Syllogistique

Déduction naturelle

Pierre-Léo Bégay

Université Paris 7 - département LSH

Déduction naturelle

Introduction

(Pré)nom

Déduction naturelle

Syllogistique

Introduction

(Pré)nom

Filière

(Pré)nom

Filière

Maths

Amour? Haine? Une valeur intermédiaire?

Déduction naturelle

(Pré)nom

Filière

Maths Amour? Haine? Une valeur intermédiaire?

Déduction naturelle

Quel(s) langage(s)? Prog

(Pré)nom

Filière

Maths Amour? Haine? Une valeur intermédiaire?

Déduction naturelle

Quel(s) langage(s)? Prog

Pourquoi l'avoir pris? Vous en attendez Ce cours

quoi?

(Pré)nom

Filière

Maths Amour? Haine? Une valeur intermédiaire?

Déduction naturelle

Quel(s) langage(s)? Prog

Pourquoi l'avoir pris? Vous en attendez Ce cours

quoi?

Mail pbegay@ens-cachan.fr

(Pré)nom

Filière

Mail

pbegay@ens-cachan.fr

Déduction naturelle

Merci de m'envoyer ça!

Présence

non obligatoire

Présence

Syllogistique

non obligatoire à vos risques et périls!

Déduction naturelle

Présence

non obligatoire à vos risques et périls!

Pas de poly (mais *slides* très verbeuses)

Présence non obligatoire à vos risques et périls!

Pas de poly (mais *slides* très verbeuses)

Déduction naturelle

Retards silencieux

Présence non obligatoire à vos risques et périls!

Pas de poly (mais *slides* très verbeuses)

Déduction naturelle

Retards silencieux

Moodle jamais (donc écrivez-moi vraiment!) Présence non obligatoire à vos risques et périls!

Pas de poly (mais *slides* très verbeuses)

Retards silencieux

Moodle jamais (donc écrivez-moi vraiment!)

Note Partiel (mi-nov.) + Exam (janvier)

Présence non obligatoire à vos risques et périls!

Pas de poly (mais *slides* très verbeuses)

Déduction naturelle

Retards silencieux

Moodle jamais (donc écrivez-moi vraiment!)

Note Partiel (mi-nov.) + Exam (janvier)

5 DMs

Présence non obligatoire à vos risques et périls!

Pas de poly (mais *slides* très verbeuses)

Retards silencieux

Moodle jamais (donc écrivez-moi vraiment!)

Note Partiel (mi-nov.) + Exam (janvier)

5 DMs optionnels

Le classique

Logic, Language, and Meaning, Volume 1, 'le Gamut', chapitres 1 à 4

pdf trouvable en ligne (par exemple ici : http://cpc.cx/mzl)

Le classique

Logic, Language, and Meaning, Volume 1,

'le Gamut', chapitres 1 à 4

pdf trouvable en ligne (par exemple ici :

http://cpc.cx/mzl)

Bonus

Bibliographie classique plus complète ici :

http://cpc.cx/mzm

Le classique Logic, Language, and Meaning, Volume 1,

'le Gamut', chapitres 1 à 4

pdf trouvable en ligne (par exemple ici :

http://cpc.cx/mzl)

Bonus Bibliographie *classique* plus complète ici :

http://cpc.cx/mzm

Histoire Logicomix (roman graphique, Doxiadis,

Papadimitriou, Papadatos & Donna)

Le classique Logic, Language, and Meaning, Volume 1, 'le Gamut', chapitres 1 à 4

pdf trouvable en ligne (par exemple ici :

http://cpc.cx/mzl)

Bonus Bibliographie *classique* plus complète ici :

http://cpc.cx/mzm

Histoire Logicomix (roman graphique, Doxiadis,

Papadimitriou, Papadatos & Donna)

Culture L'intelligence artificielle (BD, Lafargue & scientifique Montaigne)

Première énigme

Par un retour de karma attendu de longue date, le colonel Moutarde s'est fait tuer cette nuit.

Seules 3 personnes auraient pu commettre le meurtre : le sergent Garcia, Vald et Ronald McDonalds.

1 Le cadavre du colonel a été retrouvé dans sa cuisine

Déduction naturelle

- 1 Le cadavre du colonel a été retrouvé dans sa cuisine
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre

- 1 Le cadavre du colonel a été retrouvé dans sa cuisine
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
- 3 Vald a rendu visite au sergent Garcia et Ronald McDonalds deux jours avant le meurtre

- 1 Le cadavre du colonel a été retrouvé dans sa cuisine
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre

Déduction naturelle

- 3 Vald a rendu visite au sergent Garcia et Ronald McDonalds deux jours avant le meurtre
- 4 Tous les employés de Ronald sont malades

- 1 Le cadavre du colonel a été retrouvé dans sa cuisine
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
- 3 Vald a rendu visite au sergent Garcia et Ronald McDonalds deux jours avant le meurtre
- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
- 5 Le sergent Garcia est champion de Jiu-jitsu brésilien

- 1 Le cadavre du colonel a été retrouvé dans sa cuisine
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
- 3 Vald a rendu visite au sergent Garcia et Ronald McDonalds deux jours avant le meurtre
- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
- 5 Le sergent Garcia est champion de Jiu-jitsu brésilien
- 6 Le sergent Garcia et Ronald McDonalds sont constamment menottés l'un à l'autre

- 1 Le cadavre du colonel a été retrouvé dans sa cuisine
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
- 3 Vald a rendu visite au sergent Garcia et Ronald McDonalds deux jours avant le meurtre
- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
- 5 Le sergent Garcia est champion de Jiu-jitsu brésilien
- 6 Le sergent Garcia et Ronald McDonalds sont constamment menottés l'un à l'autre
- 7 Le colonel était allergique aux big macs de Ronald

- 1 Le cadavre du colonel a été retrouvé dans sa cuisine
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
- 3 Vald a rendu visite au sergent Garcia et Ronald McDonalds deux jours avant le meurtre
- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
- 5 Le sergent Garcia est champion de Jiu-jitsu brésilien
- 6 Le sergent Garcia et Ronald McDonalds sont constamment menottés l'un à l'autre
- 7 Le colonel était allergique aux big macs de Ronald
- ⇒ Lequel des suspects a tué le colonel moutarde et pourquoi?

4 Tous les employés de Ronald sont malades

Déduction naturelle

4 Tous les employés de Ronald sont malades 4B Les employés de Ronald ne peuvent pas travailler

Déduction naturelle

- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
 - 4B Les employés de Ronald ne peuvent pas travailler
 - 4T Si quelqu'un travaille au restaurant, c'est Ronald

- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
 - 4B Les employés de Ronald ne peuvent pas travailler
- 4T Si quelqu'un travaille au restaurant, c'est Ronald
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre

- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
 - 4B Les employés de Ronald ne peuvent pas travailler
 - 4T Si quelqu'un travaille au restaurant, c'est Ronald
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
 - 2B Quelqu'un a travaillé au restaurant la nuit du meurtre

- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
 - 4B Les employés de Ronald ne peuvent pas travailler
- 4T Si quelqu'un travaille au restaurant, c'est Ronald
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
 - 2B Quelqu'un a travaillé au restaurant la nuit du meurtre
- $8 \text{ 4T} + 2B \Rightarrow \text{Ronald a travaillé au restaurant la nuit du}$ meurtre

- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
 - 4B Les employés de Ronald ne peuvent pas travailler
 - 4T Si quelqu'un travaille au restaurant, c'est Ronald
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
 - 2B Quelqu'un a travaillé au restaurant la nuit du meurtre
- $8 \text{ 4T} + 2B \Rightarrow \text{Ronald a travaillé au restaurant la nuit du}$ meurtre
 - 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre

- 4 Tous les employés de Ronald sont malades
 - 4B Les employés de Ronald ne peuvent pas travailler
- 4T Si quelqu'un travaille au restaurant, c'est Ronald
- 2 Jean-Michel a fêté son anniversaire dans le restaurant de Ronald la nuit du meurtre
 - 2B Quelqu'un a travaillé au restaurant la nuit du meurtre
- 8 4T + 2B ⇒ Ronald a travaillé au restaurant la nuit du meurtre
 - 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
- 9 6 (menottes) + 8B ⇒ Garcia n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre

meurtre

8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du

- 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 8T Ronald n'a pas commis le meurtre

- 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
 - 9 Garcia n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 9B Garcia n'a pas commis le meurtre

- 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
 - 9 Garcia n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 9B Garcia n'a pas commis le meurtre
 - O Seules 3 personnes auraient pu commettre le meurtre

- 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
 - 9 Garcia n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 9B Garcia n'a pas commis le meurtre
 - O Seules 3 personnes auraient pu commettre le meurtre
 - OB Ronald a commis le meurtre ou Garcia a commis le meurtre ou Vald a commis le meurtre

- 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
 - 9 Garcia n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 9B Garcia n'a pas commis le meurtre
 - O Seules 3 personnes auraient pu commettre le meurtre
 - OB Ronald a commis le meurtre ou Garcia a commis le meurtre ou Vald a commis le meurtre

Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow Vald$ a commis le meurtre

- 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
 - 9 Garcia n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 9B Garcia n'a pas commis le meurtre
 - O Seules 3 personnes auraient pu commettre le meurtre
 - OB Ronald a commis le meurtre ou Garcia a commis le meurtre ou Vald a commis le meurtre
- Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow Vald$ a commis le meurtre Des remarques?

- 8B Ronald n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
 - 9 Garcia n'était pas sur les lieux du crime la nuit du meurtre
 - 9B Garcia n'a pas commis le meurtre
 - 0 Seules 3 personnes auraient pu commettre le meurtre
 - OB Ronald a commis le meurtre ou Garcia a commis le meurtre ou Vald a commis le meurtre
- Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow Vald$ a commis le meurtre Des remarques? Est-ce **logique**?

Logique?

Logique?

Larousse

Manière dont les faits s'enchaînent, découlent les uns des autres

Logique?

Manière dont les faits s'enchaînent, Larousse

découlent les uns des autres

Larousse bis Science du raisonnement en lui-même.

abstraction faite de la matière à laquelle il s'applique et de tout processus

psychologique

Logique?

Syllogistique

Manière dont les faits s'enchaînent, Larousse

découlent les uns des autres

Science du raisonnement en lui-même, Larousse his

abstraction faite de la matière à laquelle il

s'applique et de tout processus

psychologique

Wikipedia L'étude des règles formelles que doit

respecter toute argumentation correcte

Larousse

Manière dont les faits s'enchaînent, découlent les uns des autres

Larousse

Manière dont les faits s'enchaînent, découlent les uns des autres

Larousse

Manière dont les faits s'enchaînent, découlent les uns des autres

On a combiné les informations de base pour en obtenir de nouvelles

Larousse

Manière dont les faits s'enchaînent, découlent les uns des autres

On a combiné les informations de base pour en obtenir de nouvelles qui ont elles-mêmes étaient combinées

Larousse

Manière dont les faits s'enchaînent, découlent les uns des autres

On a combiné les informations de base pour en obtenir de nouvelles qui ont elles-mêmes étaient combinées

 \approx Lego

Larousse

Manière dont les faits s'enchaînent, découlent les uns des autres

On a combiné les informations de base pour en obtenir de nouvelles qui ont elles-mêmes étaient combinées

 \approx Lego

Analogie avec le calcul

Larousse

Syllogistique

Science du raisonnement en lui-même, abstraction faite de la matière à laquelle il s'applique et de tout processus psychologique

Logique du premier ordre

Larousse

Science du raisonnement en lui-même, abstraction faite de la matière à laquelle il s'applique et de tout processus psychologique

Larousse

Science du raisonnement en lui-même, abstraction faite de la matière à laquelle il s'applique et de tout processus psychologique

La logique transcende son application chez les humains

Larousse

Science du raisonnement en lui-même, abstraction faite de la matière à laquelle il s'applique et de tout processus psychologique

La logique transcende son application chez les humains

Savoir quelle région du cerveau est activée par telle énigme ou quelles cellules font tel truc relève d'autres domaines (resp. psycho et neurologie)

Larousse

Science du raisonnement en lui-même, abstraction faite de la matière à laquelle il s'applique et de tout processus psychologique

La logique transcende son application chez les humains

Savoir quelle région du cerveau est activée par telle énigme ou quelles cellules font tel truc relève d'autres domaines (resp. psycho et neurologie)

Larousse

Syllogistique

Science du raisonnement en lui-même, abstraction faite de la matière à laquelle il s'applique et de tout processus psychologique

La logique transcende son application chez les humains

Savoir quelle région du cerveau est activée par telle énigme ou quelles cellules font tel truc relève d'autres domaines (resp. psycho et neurologie)

On a des *patterns*

Logique du premier ordre

Rappel:

- OB Ronald a commis le meurtre ou Garcia a commis le meurtre ou Vald a commis le meurtre
- 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
- 9B Garcia n'a pas commis le meurtre

Rappel:

- OB Ronald a commis le meurtre ou Garcia a commis le meurtre ou Vald a commis le meurtre
- 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
- 9B Garcia n'a pas commis le meurtre
- Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow Vald$ a commis le meurtre

Rappel:

- OB Ronald a commis le meurtre ou Garcia a commis le meurtre ou Vald a commis le meurtre
- 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
- 9B Garcia n'a pas commis le meurtre
- Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow Vald$ a commis le meurtre

Sans doute que ça marche avec d'autres personnages ou autre chose qu'un meurtre

Wikipedia

L'étude des règles formelles que doit respecter toute argumentation correcte

Wikipedia

L'étude des règles formelles que doit respecter toute argumentation correcte

Wikipedia

L'étude des règles formelles que doit respecter toute argumentation correcte

- OB Ronald a commis le meurtre ou Garcia a commis le meurtre ou Vald a commis le meurtre
- 8T Ronald n'a pas commis le meurtre
- 9B Garcia n'a pas commis le meurtre
- Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow Vald$ a commis le meurtre

Wikipedia

L'étude des règles formelles que doit respecter toute argumentation correcte

OB Perso1 a fait X ou Perso2 a fait X ou Perso3 a fait X

- 8T Perso1 n'a pas fait X
- 9B Perso2 n'a pas fait X
- Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow Perso3$ a fait X

Wikipedia

L'étude des règles formelles que doit respecter toute argumentation correcte

OB A est vrai ou B est vrai ou C est vrai

8T A n'est pas vrai

9B B n'est pas vrai

Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow C$ est vrai

Wikipedia

L'étude des règles formelles que doit respecter toute argumentation correcte

OB A est vrai ou B est vrai ou C est vrai

8T A n'est pas vrai

9B B n'est pas vrai

Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow C$ est vrai

On ne peut sans doute pas faire plus abstrait

Wikipedia

L'étude des règles formelles que doit respecter toute argumentation correcte

OB A est vrai ou B est vrai ou C est vrai

8T A n'est pas vrai

9B B n'est pas vrai

Concl. $8T + 9B + 0B \Rightarrow C$ est vrai

On ne peut sans doute pas faire plus abstrait, mais est-ce minimal?

Larousse ter

Syllogistique

Étude des automates, des automatismes, et de leurs composants et circuits électroniques correspondants

Logique propositionnelle

Larousse ter

Étude des automates, des automatismes, et de leurs composants et circuits électroniques correspondants

Celle-ci a l'air bizarre (des circuits électroniques??)

Larousse ter

Étude des automates, des automatismes, et de leurs composants et circuits électroniques correspondants

Celle-ci a l'air bizarre (des circuits électroniques??), mais elle est en fait extrêmement pertinente

Larousse ter

Étude des automates, des automatismes, et de leurs composants et circuits électroniques correspondants

Celle-ci a l'air bizarre (des circuits électroniques??), mais elle est en fait extrêmement pertinente

On s'y attardera (peut-être) à la fin du semestre

Dernière définition!

Logic studies the relationship between language, meaning and (proof) method - de Moura et Bjørner

Logic studies the relationship between language, meaning and (proof) method - de Moura et Bjørner Différencie 3 concepts :

Logic studies the relationship between language, meaning and (proof) method - de Moura et Bjørner Différencie 3 concepts :

Preuve

Le raisonnement

Logic studies the relationship between language, meaning and (proof) method - de Moura et Bjørner

Différencie 3 concepts :

Preuve Le raisonnement

Sens L'expression formelle des hypothèses et

conclusions

Logic studies the relationship between language, meaning and (proof) method - de Moura et Bjørner

Différencie 3 concepts :

Le raisonnement Preuve

Sens L'expression formelle des hypothèses et

conclusions

Cette façon de s'exprimer forme un langage

Logic studies the relationship between language, meaning and (proof) method - de Moura et Bjørner

Différencie 3 concepts :

Le raisonnement Preuve

Sens L'expression formelle des hypothèses et

conclusions

Cette façon de s'exprimer forme un langage

Les correspondances entre ce langage et Langage

celui du quotidien, dit naturel

Sommaire

- Syllogistique
- 2 Logique propositionnelle
- Operation of the second of
- 4 Logique du premier ordre

Plan

- Syllogistique
- 2 Logique propositionnelle
- 3 Déduction naturelle
- 4 Logique du premier ordre

Notions de base : inférence

définition

Dérivation une **conclusion** à partir de **prémisses** vraies

Notions de base : inférence

définition

Dérivation une **conclusion** à partir de **prémisses** vraies ou supposées vraies

Notions de base : inférence

définition Dérivation une **conclusion** à partir de

prémisses vraies ou supposées vraies

Remarque Un raisonnement est une ou plusieurs

inférences imbriquées

définition Mise en forme d'une inférence

définition

Mise en forme d'une inférence

Exemples

Je pense Je suis

définition

Mise en forme d'une inférence

Exemples

Je pense Je suis

Tous les canards boitent José est un canard José boite

définition

Mise en forme d'une inférence

Exemples

Je pense

Tous les canards boitent José est un canard José boite

Nulle chaise ne respire Tout Homme respire

Aucun Homme n'est une chaise

Etude des syllogismes

Tous les canards boitent José est un canard José boite

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Logique propositionnelle

Tous les canards boitent José est un canard José boite prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Tous les canards boitent José est un canard José boite

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement oui

Tous les canards boitent José est un canard José boite

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement oui : on va du général au spécifique

Tous les canards boitent
Jean-Michel boite

prémisse numéro 1 conclusion

Tous les canards boitent
Jean-Michel boite

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Tous les canards boitent

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement non

Tous les canards boitent
Jean-Michel boite

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement non : la prémisse 1 est un contrat : si tu me garantis qu'un objet x est un canard, je te garantis qu'il boite.

Tous les canards boitent
Jean-Michel boite

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement non : la prémisse 1 est un contrat : si tu me garantis qu'un objet x est un canard, je te garantis qu'il boite.

Il nous manque ici l'information, assertée par une prémisse, que Jean-Michel est un canard

Tous les canards boitent lean-Michel boite

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement non : la prémisse 1 est un *contrat* : si tu me garantis qu'un objet x est un canard, je te garantis qu'il boite.

Il nous mangue ici l'information, assertée par une prémisse, que Jean-Michel est un canard

Analogie avec les types en programmation (int \rightarrow int)

Aucune chaise ne respire

Tout être humain respire

Aucun être humain n'est une chaise

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Aucune chaise ne respire Tout être humain respire

Aucun être humain n'est une chaise

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Aucune chaise ne respire Tout être humain respire

Aucun être humain n'est une chaise

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement oui

Aucune chaise ne respire

Tout être humain respire

Aucun être humain n'est une chaise

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement oui : la prémisse 1 dit qu'être une chaise et respirer sont deux propriétés incompatibles (ou mutuellement exclusives)

Notions de base : exclusivité

Aucune chaise ne respire

Tout être humain respire

Aucun être humain n'est une chaise

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable?

Normalement oui : la prémisse 1 dit qu'être une chaise et respirer sont deux propriétés incompatibles (ou mutuellement exclusives)

La prémisse 2 dit que les Hommes respirent, et donc qu'ils ont 'fait leur choix' entre les deux propriétés

Aucun enfant ne respire
Tout être humain respire
Aucun être humain n'est un enfant

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Aucun enfant ne respire
Tout être humain respire
Aucun être humain n'est un enfant

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable ?

Aucun enfant ne respire

Tout être humain respire

Aucun être humain n'est un enfant

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable ?

Normalement oui

Aucun enfant ne respire

Tout être humain respire

Aucun être humain n'est un enfant

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable ?

Normalement oui : au niveau du raisonnement, c'est complètement équivalent (ou isomorphe) à l'exemple précédent

Aucun enfant ne respire

Tout être humain respire

Aucun être humain n'est un enfant

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable ?

Normalement oui : au niveau du raisonnement, c'est complètement équivalent (ou isomorphe) à l'exemple précédent

On suppose toujours les prémisses vraies

Aucun enfant ne respire

Tout être humain respire

Aucun être humain n'est un enfant

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il raisonnable ?

Normalement oui : au niveau du raisonnement, c'est complètement équivalent (ou isomorphe) à l'exemple précédent

On suppose toujours les prémisses vraies

'Dans un monde où toutes les prémisses sont vraies, puis-je affirmer de façon raisonnable la conclusion?'

Aucun enfant ne respire

Tout être humain respire

Aucun être humain n'est un enfant

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement oui : au niveau du raisonnement, c'est complètement équivalent (ou isomorphe) à l'exemple précédent

On suppose toujours les prémisses vraies

'Dans un monde où toutes les prémisses sont vraies, puis-je affirmer de façon raisonnable la conclusion?'

L'immense majorité des canards boite Jean-Claude est un canard Jean-Claude boite prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

L'immense majorité des canards boite Jean-Claude est un canard Jean-Claude boite

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

L'immense majorité des canards boite Jean-Claude est un canard Jean-Claude boite prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non

L'immense majorité des canards boite Jean-Claude est un canard Jean-Claude boite prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : on doit toujours chercher la petite bête

Logique propositionnelle

L'immense majorité des canards boite Jean-Claude est un canard lean-Claude boite

prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : on doit toujours chercher la petite bête

'Dans un monde où l'ensemble des prémisses est vrai, puis-je affirmer de façon raisonnable la conclusion?

L'immense majorité des canards boite Jean-Claude est un canard Jean-Claude boite prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : on doit toujours chercher la petite bête

'Dans un monde où l'ensemble des prémisses est vrai, puis-je affirmer de façon <u>certaine</u> la conclusion? '

L'immense majorité des canards boite Jean-Claude est un canard Jean-Claude boite prémisse numéro 1 prémisse numéro 2 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : on doit toujours chercher la petite bête

'Dans un monde où l'ensemble des prémisses est vrai, puis-je affirmer de façon <u>certaine</u> la conclusion? '

La logique, c'est (aussi) l'art d'être chiant

Je pense Je suis prémisse numéro 1 conclusion

Je pense Je suis prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Je pense Je suis prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non

Je pense

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : aucun lien formel entre la prémisse et la conclusion

Je pense

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : aucun lien formel entre la prémisse et la conclusion

On va chercher un système abstrait

Je pense Je suis prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : aucun lien formel entre la prémisse et la conclusion

On va chercher un système abstrait et minimal (voire fini)

Je pense

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : aucun lien formel entre la prémisse et la conclusion

On va chercher un système abstrait et minimal (voire fini)

Tous les canards boitent José est un canard José boite

Je pense Je suis prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : aucun lien formel entre la prémisse et la conclusion

On va chercher un système abstrait et minimal (voire fini)

Tous les canards ont la propriété de boiter José est un canard

José a la propriété de boiter

Je pense Je suis

prémisse numéro 1 conclusion

Ce syllogisme vous semble-t'il valide?

Normalement non : aucun lien formel entre la prémisse et la conclusion

On va chercher un système abstrait et minimal (voire fini)

Tous les X ont la propriété Y 7 est un X Z a la propriété Y

Logique du premier ordre

Cette recherche d'abstraction est le prolongement naturel de la distinction qu'on a faite entre **vérité** (dont on se fiche) et **validité** (qu'on cherche à *formaliser*, c'est à dire qu'on veut décrire intégralement à l'aide d'un ensemble fini de règles)

Cette recherche d'abstraction est le prolongement naturel de la distinction qu'on a faite entre **vérité** (dont on se fiche) et **validité** (qu'on cherche à *formaliser*, c'est à dire qu'on veut décrire intégralement à l'aide d'un ensemble fini de règles)

L'idée, c'est d'avoir des principes **généraux**, qui marcheront même dans le plus bizarre des mondes, puis de les appliquer à (ou instancier avec) un monde en particulier qui contiendra plein de règles comme

'ne pas valider $LL \rightarrow$ ne pas valider son année'

Cette recherche d'abstraction est le prolongement naturel de la distinction qu'on a faite entre vérité (dont on se fiche) et validité (qu'on cherche à formaliser, c'est à dire qu'on veut décrire intégralement à l'aide d'un ensemble fini de règles)

L'idée, c'est d'avoir des principes **généraux**, qui marcheront même dans le plus bizarre des mondes, puis de les appliquer à (ou instancier avec) un monde en particulier qui contiendra plein de règles comme

'ne pas valider $LL \rightarrow$ ne pas valider son année'

Cette phrase n'est pas très chouette, peut-on la reformuler de façon équivalente mais moins négative?

L'idée que les *règles particulières* de **notre** monde sont à distinguer de certaines règles plus fondamentales, ou universelles, préfigure le **générativisme**.

L'idée que les *règles particulières* de **notre** monde sont à distinguer de certaines règles plus fondamentales, ou universelles, préfigure le **générativisme**.

La linguistique générative est une théorie portée par Noam Chomsky (et ses camarades) à partir des années 50 qui postule une structure commune à toutes les langues.

L'idée que les *règles particulières* de **notre** monde sont à distinguer de certaines règles plus fondamentales, ou universelles, préfigure le **générativisme**.

La linguistique générative est une théorie portée par Noam Chomsky (et ses camarades) à partir des années 50 qui postule une structure commune à toutes les langues.

Intuitivement, il existe (selon eux) une langue abstraite qui contient par exemple la notion de sujet / verbe / complément qui est ensuite *instanciée* en français, anglais, coréen, turque etc... avec à chaque fois différents paramètres (vocabulaire, ordre SVO etc...)

Une analogie expérimentale :

Une analogie expérimentale : Fortnite vs. PUBG

Une analogie expérimentale : Fortnite vs. PUBG

Les deux jeux, ainsi que les 1329 autres du genre, diffèrent dans leurs directions artistiques, armes, *maps* etc

Une analogie expérimentale : Fortnite vs. PUBG

Les deux jeux, ainsi que les 1329 autres du genre, diffèrent dans leurs directions artistiques, armes, *maps* etc, mais ces différences sont transcendées par un ADN de base, ou le genre donc, c'est à dire les grands principes (Une île, 100 clampins, une zone qui se réduit, etc)

Une analogie expérimentale : Fortnite vs. PUBG

Les deux jeux, ainsi que les 1329 autres du genre, diffèrent dans leurs directions artistiques, armes, *maps* etc, mais ces différences sont transcendées par un ADN de base, ou le genre donc, c'est à dire les grands principes (Une île, 100 clampins, une zone qui se réduit, etc)

On peut séparer les 'grandes règles', qui distinguent le *Battle royale* d'autres genre de jeux, des spécificités de chaque BR qui les distinguent les uns des autres.

Une analogie expérimentale : Fortnite vs. PUBG

Les deux jeux, ainsi que les 1329 autres du genre, diffèrent dans leurs directions artistiques, armes, *maps* etc, mais ces différences sont transcendées par un ADN de base, ou le genre donc, c'est à dire les grands principes (Une île, 100 clampins, une zone qui se réduit, etc)

On peut séparer les 'grandes règles', qui distinguent le *Battle royale* d'autres genre de jeux, des spécificités de chaque BR qui les distinguent les uns des autres.

Même différence entre l'étude des langues

Une analogie expérimentale : Fortnite vs. PUBG

Les deux jeux, ainsi que les 1329 autres du genre, diffèrent dans leurs directions artistiques, armes, maps etc, mais ces différences sont transcendées par un ADN de base, ou le genre donc, c'est à dire les grands principes (Une île, 100 clampins, une zone qui se réduit, etc)

On peut séparer les 'grandes règles', qui distinguent le Battle royale d'autres genre de jeux, des spécificités de chaque BR qui les distinguent les uns des autres.

Même différence entre l'étude des langues et du langage

En effet, la communication repose sur une longue *chaine de production*, qui part de l'idée abstraite qu'on veut exprimer et débouche sur une suite de sons (si on est à l'oral).

En effet, la communication repose sur une longue *chaine de production*, qui part de l'idée abstraite qu'on veut exprimer et débouche sur une suite de sons (si on est à l'oral).

En gros, on construit d'abord le sens précis de l'idée (c'est la sémantique), on traduit ce sens en structure de phrase (c'est la syntaxe), on calcule la suite de sons qui correspond à cette phrase (c'est la phonologie) et on effectue les mouvements articulatoires correspondant (c'est la phonétique).

C'est une vision extrêmement simplifiée, mais qui permet d'entrevoir la diversité des processus en jeu pour simplement parler.

C'est une vision extrêmement simplifiée, mais qui permet d'entrevoir la diversité des processus en jeu pour simplement parler.

Chaque processus étant en soi extrêmement complexe, il est raisonnable de les étudier séparément. Par exemple, le raisonnement fait partie du *sens*

C'est une vision extrêmement simplifiée, mais qui permet d'entrevoir la diversité des processus en jeu pour simplement parler.

Chaque processus étant en soi extrêmement complexe, il est raisonnable de les étudier séparément. Par exemple, le raisonnement fait partie du *sens* (même si on peut l'observer - notamment - via la syntaxe!).

C'est une vision extrêmement simplifiée, mais qui permet d'entrevoir la diversité des processus en jeu pour simplement parler.

Chaque processus étant en soi extrêmement complexe, il est raisonnable de les étudier séparément. Par exemple, le raisonnement fait partie du *sens* (même si on peut l'observer - notamment - via la syntaxe!).

Clairement, la syntaxe et (surtout) la phonétique et la phonologie dépendent de la langue utilisée, mais est-ce le cas de la sémantique?

Ca rejoint l'Hypothèse de Sapir-Whorf¹, selon laquelle notre vision du monde dépend directement de notre langue.

^{1.} dont vous avez peut-être entendu parler dans l'excellent film 'Premier contact' / 'Arrival'

Ca rejoint l'Hypothèse de Sapir-Whorf¹, selon laquelle notre vision du monde dépend directement de notre langue.

La question n'est évidemment pas résolue (ni très clairement posée).

^{1.} dont vous avez peut-être entendu parler dans l'excellent film 'Premier contact' / 'Arrival'

Ca rejoint l'Hypothèse de Sapir-Whorf¹, selon laquelle notre vision du monde dépend directement de notre langue.

La question n'est évidemment pas résolue (ni très clairement posée).

Voir cependant le cas très particulier du Pirahã, et de sa relation avec le générativisme et Sapir-Whorf (ici pour commencer).

^{1.} dont vous avez peut-être entendu parler dans l'excellent film 'Premier contact' / 'Arrival'

BREF

BREF

En syllogistique, tous les mots pas fonctionnels (tout ce qui n'est pas 'tout', 'aucun', 'est', 'ne pas' etc) sont à considérer comme des variables.

BREF

En syllogistique, tous les mots pas fonctionnels (tout ce qui n'est pas 'tout', 'aucun', 'est', 'ne pas' etc) sont à considérer comme des variables.

José arrose la route

La route est mouillée

Logique propositionnelle

BREF

En syllogistique, tous les mots pas fonctionnels (tout ce qui n'est pas 'tout', 'aucun', 'est', 'ne pas' etc) sont à considérer comme des variables.

X effectue l'action Y sur Z

Z est R

BREF

En syllogistique, tous les mots pas fonctionnels (tout ce qui n'est pas 'tout', 'aucun', 'est', 'ne pas' etc) sont à considérer comme des variables.

Tout ce qui est rare est cher Un cheval bon marché est rare Un cheval bon marché est cher

BREF

En syllogistique, tous les mots pas fonctionnels (tout ce qui n'est pas 'tout', 'aucun', 'est', 'ne pas' etc) sont à considérer comme des variables.

Tout ce qui est rare est cher Un cheval bon marché est rare Un cheval bon marché est cher

Ca, c'est ok du point de vue de la syllogistique parce qu'on considère 'être bon marché' et 'être rare' comme deux propriétés lambdas

Déduction naturelle

Ingrédients

Hein?

On n'a pas caractérisé ce qu'on peut utiliser comme prémisse ou conclusion

Hein?

On n'a pas caractérisé ce qu'on peut utiliser comme prémisse ou conclusion

Je

Exemple

On mange à quelle heure?

Hein? On n'a pas caractérisé ce qu'on peut

utiliser comme prémisse ou conclusion

Je

Exemple On mange à quelle heure?

serveur blond

Idée On ne veut utiliser que des énoncés qui

contiennent du sens

Hein?

On n'a pas caractérisé ce qu'on peut utiliser comme prémisse ou conclusion

Je

Exemple

On mange à quelle heure?

ldée

On ne veut utiliser que des énoncés qui contiennent du sens

C'est ce qu'on va appeler les propositions

Intuitivement Une expression que l'on peut considérer comme **vraie** ou **fausse**

Intuitivement Une expression que l'on peut considérer

comme vraie ou fausse

TechniqueUne expression qui peut recevoir une
valeur de vérité

Logique et Langage

Intuitivement Une expression que l'on peut considérer

comme vraie ou fausse

Technique- Une expression qui peut recevoir une

ment valeur de vérité

Exemples II pleut

Intuitivement Une expression que l'on peut considérer

comme vraie ou fausse

Technique- Une expression qui peut recevoir une

ment valeur de vérité

Exemples II pleut

Si vous faites les exos hebdomadaires, vous aurez un bonus sur votre note finale

Intuitivement Une expression que l'on peut considérer

comme vraie ou fausse

Technique- Une expression qui peut recevoir une

ment valeur de vérité

Exemples II pleut

Si vous faites les exos hebdomadaires, vous

aurez un bonus sur votre note finale

Les hommes justes qui redoutent la puissance de Dieu n'endureront pas les souffrances éternelles de l'enfer.

'Petites' Je (référence) expressions

'Petites' Je (référence) expressions

Grand (prédicat)

'Petites' expressions

Je (référence)

Grand (prédicat)

Actrice norvégienne (prédicat complexe)

'Petites' expressions

Je (référence)

Grand (prédicat)

Actrice norvégienne (prédicat complexe)

Manger bruyamment (id)

'Petites' expressions

Je (référence)

Grand (prédicat)

Actrice norvégienne (prédicat complexe)

Manger bruyamment (id)

Interrogatives A quelle heure on mange?

'Petites' expressions

Je (référence)

Grand (prédicat)

Actrice norvégienne (prédicat complexe)

Manger bruyamment (id)

Interrogatives A quelle heure on mange?

Impératives Ne me parle pas de Jean-Louis

Classification des props.

Propositions complexes vs. simples

Classification des props.

Propositions complexes vs. simples

Complexe contient d'autres propositions

Classification des props.

Propositions complexes vs. simples

Complexe contient d'autres propositions

Exemples Jean-Charles a faim et Jean-Luc a soif

Propositions complexes vs. simples

Complexe contient d'autres propositions

Exemples Jean-Charles a faim et Jean-Luc a soif

Chloé est triste car son amie l'a abandonnée

Propositions complexes vs. simples

Complexe contient d'autres propositions

Exemples Jean-Charles a faim et Jean-Luc a soif

Chloé est triste car son amie l'a

abandonnée

Attention Une prop. complexe ne porte pas forcément

le sens d'autres propositions

Propositions complexes vs. simples

Complexe contie	nt d'autres	propositions
-----------------	-------------	--------------

Exemples Jean-Charles a faim et Jean-Luc a soif

Chloé est triste car son amie l'a

abandonnée

Attention Une prop. complexe ne *porte* pas forcément

le sens d'autres propositions

Exemple Si je me réveille demain, j'irai en cours

Propositions complexes vs. simples

Remarque

Les props. complexes peuvent être piégeuses ²

^{2.} Notamment vis-à-vis de la généralisation, ou systématisation, dont on a discuté la dernière fois

Propositions complexes vs. simples

Remarque Les props. complexes peuvent être

piégeuses ²

Exemple Brian de Palma est un réalisateur américain

^{2.} Notamment vis-à-vis de la généralisation, ou systématisation, dont on a discuté la dernière fois

Propositions complexes vs. simples

Remarque Les props. complexes peuvent être

piégeuses ²

Exemple Brian de Palma est un réalisateur américain

⇒ Brian de Palma est américain

^{2.} Notamment vis-à-vis de la généralisation, ou systématisation, dont on a discuté la dernière fois

Propositions complexes vs. simples

Remarque Les props. complexes peuvent être

piégeuses ²

Exemple Brian de Palma est un réalisateur américain

⇒ Brian de Palma est américain

⇒ Brian de Palma est un réalisateur

^{2.} Notamment vis-à-vis de la généralisation, ou systématisation, dont on a discuté la dernière fois

Propositions complexes vs. simples

Remarque Les props. complexes peuvent être

piégeuses²

Exemple Brian de Palma est un réalisateur américain

⇒ Brian de Palma est américain

⇒ Brian de Palma est un réalisateur

vs. Jules est un faux blond

^{2.} Notamment vis-à-vis de la généralisation, ou systématisation, dont on a discuté la dernière fois

Propositions complexes vs. simples

Remarque Les props. complexes peuvent être

piégeuses²

Exemple Brian de Palma est un réalisateur américain

⇒ Brian de Palma est américain

⇒ Brian de Palma est un réalisateur

vs. Jules est un faux blond

⇒ Jules est blond

2. Notamment vis-à-vis de la généralisation, ou systématisation, dont on a discuté la dernière fois

Propositions complexes vs. simples

Remarque Les props. complexes peuvent être

piégeuses²

Exemple Brian de Palma est un réalisateur américain

⇒ Brian de Palma est américain

⇒ Brian de Palma est un réalisateur

vs. Jules est un faux blond

⇒ Jules est blond

⇒ Jules est faux (??)

2. Notamment vis-à-vis de la généralisation, ou systématisation, dont on a discuté la dernière fois

Propositions complexes vs. simples

Remarque

Une prop. peut être arbitrairement complexe

Propositions complexes vs. simples

Remarque Une prop. peut être arbitrairement

complexe

Exemple Si Alice apprend que Bob a dit à Charles

que Diane en veut à Elsa parce qu'elle a dit du mal du dessin que Flavien lui a fait

quand Georges est venu à l'anniversaire

d'Hector, Inès sera triste.

Propositions complexes vs. simples

Remarque Une prop. peut être arbitrairement

complexe

Exemple Si Alice apprend que Bob a dit à Charles

que Diane en veut à Elsa parce qu'elle a dit du mal du dessin que Flavien lui a fait quand Georges est venu à l'anniversaire

d'Hector, Inès sera triste.

Props. simples Du coup, les propositions atomiques

La notion <u>précise</u> de prop. complexe est très boiteuse (et on va d'ailleurs très vite s'en désintéresser)

La notion <u>précise</u> de prop. complexe est très boiteuse (et on va d'ailleurs très vite s'en désintéresser)

La définition donnée est **externe**, dans le sens où elle nous aide à *reconnaître* des propositions (trouvées n'importe où)

La notion <u>précise</u> de prop. complexe est très boiteuse (et on va d'ailleurs très vite s'en désintéresser)

La définition donnée est **externe**, dans le sens où elle nous aide à *reconnaître* des propositions (trouvées n'importe où)

On trouve aussi dans la littérature une définition **interne**, c'est à dire qui décrit la *construction* des propositions complexes, mais elle n'est pas très formelle (donc pas super satisfaisante).

La notion <u>précise</u> de prop. complexe est très boiteuse (et on va d'ailleurs très vite s'en désintéresser)

La définition donnée est **externe**, dans le sens où elle nous aide à *reconnaître* des propositions (trouvées n'importe où)

On trouve aussi dans la littérature une définition **interne**, c'est à dire qui décrit la *construction* des propositions complexes, mais elle n'est pas très formelle (donc pas super satisfaisante).

En logique propositionnelle et du premier ordre, on aura une définition interne bien définie et carrée, qui du coup sera dure à appliquer en pratique (compromis auquel on aura du mal à échapper).

Logique et Langage

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Def. classique Une propostion est une expression comportant un sujet et un prédicat (une propriété)

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Def. classique Une propostion est une expression

comportant un sujet et un prédicat (une

propriété)

Exemple Le petit chat est mort

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Def. classique Une propostion est une expression

comportant un sujet et un prédicat (une

propriété)

Exemple Le petit chat est mort

Jean-Louis est un canard

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Sujet

Expression référentielle designant un individu (une entité $\in \mathcal{U}$) ou une classe d'indivus/entités

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Sujet

Expression référentielle designant un individu (une entité $\in \mathcal{U}$) ou une classe d'indivus/entités

 \Rightarrow Ce dont on parle

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Sujet Expression référentielle designant un

individu (une entité $\in \mathcal{U}$) ou une classe

d'indivus/entités

 \Rightarrow Ce dont on parle

Prédicat Propriété que l'on affirme de / que l'on

attribue à un sujet

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Sujet

Expression référentielle designant un individu (une entité $\in \mathcal{U}$) ou une classe d'indivus/entités

 \Rightarrow Ce dont on parle

Prédicat

Propriété que l'on affirme de / que l'on attribue à un sujet

Techniquement, c'est une fonction de vérité $\mathcal{U} \to \{\mathcal{V}, \mathcal{F}\}$

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Sujet

Expression référentielle designant un individu (une entité $\in \mathcal{U}$) ou une classe d'indivus/entités

 \Rightarrow Ce dont on parle

Prédicat

Propriété que l'on affirme de / que l'on attribue à un sujet

Techniquement, c'est une fonction de vérité $\mathcal{U} \to \{\mathcal{V}, \mathcal{F}\}$

⇒ Ce qu'on en dit

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Définition

Les propositions qui obéissent clairement à cette décomposition sont appelées (depuis Aristote) jugements catégoriques

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Définition Les propositions qui obéissent clairement à

cette décomposition sont appelées (depuis

Aristote) jugements catégoriques

Par contraste les jugements thétiques n'ont pas de

sujet *réel*

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Définition Les propositions qui obéissent clairement à

cette décomposition sont appelées (depuis

Aristote) jugements catégoriques

Par contraste les jugements thétiques n'ont pas de

sujet *réel*, même s'il peut y avoir un sujet

grammatical

Logique propositionnelle

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

Définition

Les propositions qui obéissent clairement à cette décomposition sont appelées (depuis Aristote) jugements catégoriques

Par contraste

les jugements thétiques n'ont pas de sujet réel, même s'il peut y avoir un sujet grammatical

Il faisait beau

Il y a des fleurs

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

La notion est importante en syllogistique (on y revient), mais plus tard critiquée, notamment par Frege

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

La notion est importante en syllogistique (on y revient), mais plus tard critiquée, notamment par Frege

De façon générale, les classes des propositions en syllogistiques sont peu élégantes et pas toujours très bien définies

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

La notion est importante en syllogistique (on y revient), mais plus tard critiquée, notamment par Frege

De façon générale, les classes des propositions en syllogistiques sont peu élégantes et pas toujours très bien définies

Les formalismes plus mathématiques à la Frege (ie. la logique propositionnelle) s'attaqueront à ce problème

Propositions (simples) catégoriques vs. thétiques

La notion est importante en syllogistique (on y revient), mais plus tard critiquée, notamment par Frege

De façon générale, les classes des propositions en syllogistiques sont peu élégantes et pas toujours très bien définies

Les formalismes plus mathématiques à la Frege (ie. la logique propositionnelle) s'attaqueront à ce problème

Aujourd'hui, il est évident que la distinction props. catégoriques / thétiques est pas claire

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Singulières

Les phrases ayant un sujet référentiel simple, unique et identifié

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Singulières Les phrases ayant un sujet référentiel

simple, unique et identifié

Exemple Lapinot est gentil

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Singulières Les phrases ayant un sujet référentiel

simple, unique et identifié

Exemple Lapinot est gentil

Mon voisin d'en face est photographe

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Singulières Les phrases ayant un sujet référentiel

simple, unique et identifié

Exemple Lapinot est gentil

Mon voisin d'en face est photographe

Le petit chat n'est (finalement) pas mort

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Singulières Les phrases ayant un sujet référentiel

simple, unique et identifié

Exemple Lapinot est gentil

Mon voisin d'en face est photographe

Le petit chat n'est (finalement) pas mort

J'ai mal dormi

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Quantifiées Sujet collectif

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Quantifiées Sujet collectif

Exemple Tous les élèves m'écoutent

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Quantifiées Sujet collectif

Exemple Tous les élèves m'écoutent

Quelques films magnifiques sont sortis

cette année

Logique propositionnelle

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Sujet collectif Quantifiées

Tous les élèves m'écoutent Exemple

Quelques films magnifiques sont sortis

cette année

Personne n'a rien à cacher

Propositions (simples et catégoriques) singulières vs. quantifiées

Quantifiées	Sujet collectif
Exemple	Tous les élèves m'écoutent
	Quelques films magnifiques sont sortis cette année
	Personne n'a rien à cacher
Question	Le dernier exemple n'est pas très joli, est-ce qu'on peut en trouver une autre formulation (équivalente)? Logique et Langage

Exemple

Personne n'a rien à cacher

Exemple

Personne n'a rien à cacher \equiv Tout le monde a quelque chose à cacher

Exemple Personne n'a rien à cacher \equiv Tout le

monde a quelque chose à cacher

Intuition Comprendre la phrase comme 'Pour toute

personne x, il est faux que x a la

propriété de n'avoir rien à cacher'



Exemple Personne n'a rien à cacher \equiv Tout le

monde a quelque chose à cacher

Intuition Comprendre la phrase comme 'Pour toute

personne x, il est faux que x a la

propriété de n'avoir rien à cacher'

 \equiv 'Pour toute personne x, il est faux qu'il

n'existe pas y que x doit cacher'



 \equiv

=

Classification des props.

Personne n'a rien à cacher \equiv Tout le Exemple monde a quelque chose à cacher

Intuition Comprendre la phrase comme 'Pour toute personne x, il est faux que x a la propriété de n'avoir rien à cacher'

'Pour toute personne x, il est faux qu'il

n'existe pas y que x doit cacher'

'Pour toute personne x, il existe y que xdoit cacher'

Logique et Langage



Exemple

Personne n'a rien à cacher ≡ Tout le monde a quelque chose à cacher

Intuition

Comprendre la phrase comme 'Pour toute personne x, il est faux que x a la propriété de n'avoir rien à cacher'

 \equiv

'Pour toute personne x, il est faux qu'il n'existe pas y que x doit cacher'

 \equiv

'Pour toute personne x, il existe y que x doit cacher' \equiv 'Tout le monde a quelque chose à cacher'

Idée

On va essayer de raffiner la distinction de proposition quantifiée

Idée

On va essayer de raffiner la distinction de proposition quantifiée en fonction de la 'nature' de la quantification

Idée On va essayer de raffiner la distinction de

proposition quantifiée en fonction de la

'nature' de la quantification

Rappel des exemples

Tous les élèves m'écoutent

Quelques films magnifiques sont sortis

cette année

Personne n'a rien à cacher

Idée On va essayer de raffiner la distinction de

proposition quantifiée en fonction de la

'nature' de la quantification

Rappel des exemples

Tous les élèves m'écoutent

Quelques films magnifiques sont sortis

cette année

Personne n'a rien à cacher

Du coup

des idées?

Propositions universelles

En gros

Sujets introduits par 'tous les', 'tout', 'chaque' & cie

Propositions universelles

En gros Sujets introduits par 'tous les', 'tout',

'chaque' & cie

Exemples Tous les élèves m'écoutent

Propositions universelles

En gros Sujets introduits par 'tous les', 'tout',

'chaque' & cie

Exemples Tous les élèves m'écoutent

Tout enfant a une friandise préférée

Propositions universelles

En gros Sujets introduits par 'tous les', 'tout',

'chaque' & cie. Autre chose?

Exemples Tous les élèves m'écoutent

Tout enfant a une friandise préférée

Propositions universelles

En gros Sujets introduits par 'tous les', 'tout',

'chaque' & cie, mais aussi 'nul', 'aucun'

Exemples Tous les élèves m'écoutent

Tout enfant a une friandise préférée

Propositions universelles

En gros Sujets introduits par 'tous les', 'tout',

'chaque' & cie, mais aussi 'nul', 'aucun'

Exemples Tous les élèves m'écoutent

Tout enfant a une friandise préférée

Personne n'a rien à cacher

Propositions universelles

En gros Sujets introduits par 'tous les', 'tout',

'chaque' & cie, mais aussi 'nul', 'aucun'

Exemples Tous les élèves m'écoutent

Tout enfant a une friandise préférée

Personne n'a rien à cacher

Nul n'est infaillible

Propositions universelles

En gros Sujets introduits par 'tous les', 'tout',

'chaque' & cie, mais aussi 'nul', 'aucun'

Tous les élèves m'écoutent Exemples

Tout enfant a une friandise préférée

Personne n'a rien à cacher

Nul n'est infaillible

Aucun linguiste n'est cool

Propositions universelles

En gros

'tous les', 'tout', 'chaque', 'nul', 'aucun'

Propositions universelles

```
En gros
```

'tous les', 'tout', 'chaque', 'nul', 'aucun', encore autre chose?

Propositions universelles

En gros 'tous les', 'tout', 'chaque', 'nul', 'aucun',

encore autre chose?

Exemples Un polar coréen, ça finit mal

Propositions universelles

En gros 'tous les', 'tout', 'chaque', 'nul', 'aucun',

encore autre chose?

Exemples Un polar coréen, ça finit mal

Le canard est un mammifère

Propositions universelles

En gros 'tous les', 'tout', 'chaque', 'nul', 'aucun',

encore autre chose?

Exemples Un polar coréen, ça finit mal

Le canard est un mammifère

A rajouter les phrases introduites par des déterminants

non intrinsèquement quantificationnels,

mais prenant une valeur universelle

Propositions universelles

En gros 'tous les', 'tout', 'chaque', 'nul', 'aucun',

encore autre chose?

Exemples Un polar coréen, ça finit mal

Le canard est un mammifère

A rajouter les phrases introduites par des déterminants

non intrinsèquement quantificationnels, mais prenant une valeur universelle

C'est à dire les généralisations

Propositions universelles

Intuition Toute phrase qu'on peut transformer en

'Tous les *individus* qui ont la propriété X

ont aussi la propriété Y'

Remarque On peut quantifier sur plusieurs propriétés

Propositions universelles

Intuition

Toute phrase qu'on peut transformer en 'Tous les *individus* qui ont la propriété X ont aussi la propriété Y'

Remarque

On peut quantifier sur plusieurs propriétés

'Un polar coréen, ça finit mal' \equiv 'Tous les individus qui ont la propriété (complexe, ou double) d'être des films coréens ont aussi la propriété de finir mal'

Propositions universelles

Intuition

Toute phrase qu'on peut transformer en 'Tous les *individus* qui ont la propriété X ont aussi la propriété Y'

Remarque

On peut quantifier sur plusieurs propriétés

'Un polar coréen, ça finit mal' \equiv 'Tous les individus qui ont la propriété (*complexe*, ou double) d'être des films coréens ont aussi la propriété de finir mal'

Exemple

'Tout film japonais ou pièce allemande classique me fait rire et pleurer'

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Tous les allemands n'étaient pas cinéphiles

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Tous les allemands n'étaient pas cinéphiles : nein (≡ 'Il y a des allemands qui n'étaient pas cinéphiles')

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Tous les allemands n'étaient pas cinéphiles : nein (≡ 'II y a des allemands qui n'étaient pas cinéphiles')

Le joueur moyen de LoL est tendu

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Tous les allemands n'étaient pas cinéphiles : nein (≡ 'II y a des allemands qui n'étaient pas cinéphiles')

Le joueur moyen de LoL est tendu : yes

Propositions universelles

Logique propositionnelle

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Tous les allemands n'étaient pas cinéphiles : nein (≡ 'Il y a des allemands qui n'étaient pas cinéphiles')

Le joueur moyen de LoL est tendu : yes

Chaque journée est un enfer

Propositions universelles

Logique propositionnelle

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Tous les allemands n'étaient pas cinéphiles : nein (≡ 'Il y a des allemands qui n'étaient pas cinéphiles')

Le joueur moyen de LoL est tendu : yes

Chaque journée est un enfer : yes

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Tous les allemands n'étaient pas cinéphiles : nein (≡ 'Il y a des allemands qui n'étaient pas cinéphiles')

Le joueur moyen de LoL est tendu : yes

Chaque journée est un enfer : yes

Tous mes amis ne sont pas fiables

Propositions universelles

Exemples? Toutes les voitures volent : yes

Les poules volent : yes

Tous les allemands n'étaient pas cinéphiles : nein (≡ 'Il y a des allemands qui n'étaient pas cinéphiles')

Le joueur moyen de LoL est tendu : yes

Chaque journée est un enfer : yes

Tous mes amis ne sont pas fiables : nein

Propositions particulières

En gros

Propositions introduites par 'un', 'certains', 'quelques' & cie

Propositions particulières

En gros Propositions introduites par 'un', 'certains',

'quelques' & cie

Exemples Certains éléphants ont une trompe

Propositions particulières

En gros Propositions introduites par 'un', 'certains',

'quelques' & cie

Exemples Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Propositions particulières

En gros Propositions introduites par 'un', 'certains',

'quelques' & cie

Exemples Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Quelques enfants ont explosé

Propositions particulières

En gros Propositions introduites par 'un', 'certains',

'quelques' & cie

Exemples Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Quelques enfants ont explosé

Un mec est passé hier soir

Propositions particulières

En gros

Propositions introduites par 'un', 'certains',

'quelques' & cie

Exemples

Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Quelques enfants ont explosé

Un mec est passé hier soir

Un poisson a peu de mémoire

Propositions particulières

En gros Propositions introduites par 'un', 'certains',

'quelques' & cie

Exemples Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Quelques enfants ont explosé

Un mec est passé hier soir

Un poisson a peu de mémoire : ça dépend

Propositions particulières

En gros

Propositions introduites par 'un', 'certains', 'quelques' & cie

Exemples

Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Quelques enfants ont explosé

Un mec est passé hier soir

Un poisson a peu de mémoire : ça dépend (mais à priori non)

Attention : confusion particulières et singulières

singulière A propos d'un seul individu précis

Attention : confusion particulières et singulières

singulière A propos d'un seul individu précis

Exemples Jean-Louis a bien mangé

Attention : confusion particulières et singulières

singulière A propos d'un seul individu précis

Exemples Jean-Louis a bien mangé

Ce lapin a de petites oreilles

Attention : confusion particulières et singulières

singulière A propos d'un seul individu précis

Exemples Jean-Louis a bien mangé

Ce lapin a de petites oreilles

particulière Parle d'un individu pas identifié

Attention : confusion particulières et singulières

singulière A propos d'un seul individu précis

Exemples Jean-Louis a bien mangé

Ce lapin a de petites oreilles

particulière Parle d'un individu pas identifié

Exemple Un lapin (quelque part) a de petites oreilles

Propositions particulières

Remarque

Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Quelques enfants ont explosé

Un mec est passé hier soir

Propositions particulières

Remarque Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Quelques enfants ont explosé

Un mec est passé hier soir

Attention

Tous ces énoncés sont vrais s'il y a **au moins un** élément du sujet qui vérifie le prédicat

Propositions particulières

Remarque Certains éléphants ont une trompe

Quelque malheur a dû arriver

Quelques enfants ont explosé

Un mec est passé hier soir

Attention

Tous ces énoncés sont vrais s'il y a au moins un élément du sujet qui vérifie le prédicat (désolé, c'est non-négociable)

Propositions particulières

Rappel

Dans les universelles, on avait des quantificateurs affirmatifs ('tous les', 'tout', 'chaque', 'un', 'le', etc) et négatifs ('nul', 'aucun')

Propositions particulières

Rappel Dans les universelles, on avait des

quantificateurs affirmatifs ('tous les', 'tout', 'chaque', 'un', 'le', etc) et négatifs

('nul', 'aucun')

Remarque On a aussi une notion de affirmatif/négatif

pour les props particulières

Propositions particulières

Rappel Dans les universelles, on avait des

quantificateurs affirmatifs ('tous les', 'tout', 'chaque', 'un', 'le', etc) et négatifs

('nul', 'aucun')

Remarque On a aussi une notion de affirmatif/négatif

pour les props particulières, mais qui se fait

cette fois au niveau du verbe

Propositions particulières

Rappel Dans les universelles, on avait des

quantificateurs affirmatifs ('tous les', 'tout', 'chaque', 'un', 'le', etc) et négatifs

('nul', 'aucun')

Remarque On a aussi une notion de affirmatif/négatif

pour les props particulières, mais qui se fait

cette fois au niveau du verbe

Exemples Certaines banques n'ont pas été braquées

Au moins un prof n'est pas compétent

On peut donc distinguer 4 classes de propositions quantifiées en faisant intervenir les 2 paramètres

On peut donc distinguer 4 classes de propositions quantifiées en faisant intervenir les 2 paramètres

A Universelle affirmative

E Universelle négative

l Particulière affirmative

O Particulière négative

On peut donc distinguer 4 classes de propositions quantifiées en faisant intervenir les 2 paramètres

A Universelle affirmative

E Universelle négative

l Particulière affirmative

O Particulière négative

Question Des trucs qui ont l'air de ne pas aller avec

cette classification?

On peut donc distinguer 4 classes de propositions quantifiées en faisant intervenir les 2 paramètres

Universelle affirmative Α

F Universelle négative

Particulière affirmative

 \mathbf{O} Particulière négative

Question Des trucs qui ont l'air de ne pas aller avec cette classification?

> Toutes les props. ne sont pas couvertes ('La plupart des X sont Y')

Logique et Langage

Le dessin pour résumer

Propositions selon la définition externe (V/F) Proposition simples Propositions catégoriques (sujet/prédicat) Propositions quantifiées complexes thétiques Le reste singulières Tous les hommes sont mortels Il y a des imbéciles heureux Certains trains n'arrivent pas à l'heure Aucun professeur n'est infaillible Le Roi de France est barbu Il fait beau S'il pleut, la route est mouillée

Inverse

Inverse

Exemple

Tout prof est sympa

Inverse

Exemple

Tout prof est sympa

Quelle est la proposition inverse?

Inverse

Exemple

Tout prof est sympa

Quelle est la proposition inverse?

'Aucun prof n'est sympa'?

Inverse?

Exemple

Tout prof est sympa

Quelle est la proposition inverse?

'Aucun prof n'est sympa'?

Ca dépend de ce qu'on appelle l'inverse

Inverse?

Exemple

Tout prof est sympa

Quelle est la proposition inverse?

'Aucun prof n'est sympa'?

Ca dépend de ce qu'on appelle l'inverse

On va distinguer les notions de propositions contraires et contradictoires

Contraires

P et Q sont contraires ≡ elles ne peuvent pas être vraies en même temps

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

En français P et Q sont incompatibles

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

En français P et Q sont incompatibles

Exemple Proposition contraire de 'Tout prof est

sympa'?

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

En français P et Q sont incompatibles

Exemple Proposition contraire de 'Tout prof est

sympa'?

'Aucun prof n'est sympa'?

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

En français P et Q sont incompatibles

Exemple Proposition contraire de 'Tout prof est

sympa'?

'Aucun prof n'est sympa'? Oui

Logique propositionnelle

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

En français P et Q sont incompatibles

Exemple Proposition contraire de 'Tout prof est

sympa'?

'Aucun prof n'est sympa'? Oui

On peut en trouver d'autres?

Contraires

P et Q sont contraires ≡ elles ne peuvent pas être vraies en même temps

En français

P et Q sont incompatibles

Exemple

Proposition contraire de 'Tout prof est sympa'?

'Aucun prof n'est sympa'? Oui

On peut en trouver d'autres?

'Il y a au moins un prof qui n'est pas sympa'

Contraires P et Q sont incompatibles

Contraires P et Q sont incompatibles

Exemple Propositions contraires de 'Le chat est

mort et le chien est blond'?

Contraires P et Q sont incompatibles

Exemple Propositions contraires de 'Le chat est

mort et le chien est blond'?

Le chat n'est pas mort

Contraires P et Q sont incompatibles

Exemple Propositions contraires de 'Le chat est mort et le chien est blond'?

Le chat n'est pas mort

Le chien n'est pas blond

Logique propositionnelle

Contraires

P et Q sont incompatibles

Exemple

Propositions contraires de 'Le chat est mort et le chien est blond'?

Le chat n'est pas mort

Le chien n'est pas blond

Le chat n'est pas mort et le chien n'est pas blond

Contraires

P et Q sont incompatibles

Exemple

Propositions contraires de 'Le chat est mort et le chien est blond'?

Le chat n'est pas mort

Le chien n'est pas blond

Le chat n'est pas mort et le chien n'est pas blond

Le chat n'est pas mort ou le chien n'est pas blond

Contradiction P et Q sont contradictoires si et seulement si elles ne peuvent être ni vraies ni fausses en même temps

Contradiction P et Q sont contradictoires si et seulement

si elles ne peuvent être ni vraies ni fausses

en même temps

En français On a toujours soit P, soit Q

Contradiction P et Q sont contradictoires si et seulement

si elles ne peuvent être ni vraies ni fausses

en même temps

En français On a toujours soit P, soit Q

Exemple Proposition contradictoire de 'Tout prof est

sympa'?

Contradiction P et Q sont contradictoires si et seulement

si elles ne peuvent être ni vraies ni fausses

en même temps

En français On a toujours soit P, soit Q

Exemple Proposition contradictoire de 'Tout prof est

sympa[']?

'Il y a au moins un prof qui n'est pas sympa'

Contradiction P et Q sont contradictoires si et seulement

si elles ne peuvent être ni vraies ni fausses

en même temps

En français On a toujours soit P, soit Q

Exemple Proposition contradictoire de 'Tout prof est sympa'?

'll y a au moins un prof qui n'est pas

sympa'

Une autre?

Contradiction

P et Q sont contradictoires si et seulement si elles ne peuvent être ni vraies ni fausses en même temps

En français

On a toujours soit P, soit Q

Exemple

Proposition contradictoire de 'Tout prof est sympa'?

'Il y a au moins un prof qui n'est pas sympa'

Une autre? Non, pour toute proposition P, unicité de $\neg P$ (à reformulation près)

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Le chat est mort et le chien est blond

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Le chat est mort et le chien est blond

Le chat n'est pas mort ou le chien n'est pas blond

Logique propositionnelle

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Le chat est mort et le chien est blond Exemple

Le chat n'est pas mort ou le chien n'est pas

blond

Certaines baleines sont sympathiques Exemple

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Le chat est mort et le chien est blond

¬ Le chat n'est pas mort ou le chien n'est pas

blond

Exemple Certaines baleines sont sympathiques

¬ Aucune baleine est sympathique



Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Le chat est mort et le chien est blond

¬ Le chat n'est pas mort ou le chien n'est pas

blond

Exemple Certaines baleines sont sympathiques

¬ Aucune baleine est sympathique

Exemple Certains films français sont pas géniaux



Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Le chat est mort et le chien est blond

Le chat n'est pas mort ou le chien n'est pas

blond

Exemple Certaines baleines sont sympathiques

¬ Aucune baleine est sympathique

Exemple Certains films français sont pas géniaux

Tous les films français sont géniaux

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Personne ne comprend ce cours

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Personne ne comprend ce cours

Quelqu'un comprend ce cours

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Personne ne comprend ce cours

¬ Quelqu'un comprend ce cours

Question Vous avez remarqué quelque chose?



Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Exemple Personne ne comprend ce cours

¬ Quelqu'un comprend ce cours

Question Vous avez remarqué quelque chose?

Quelque chose qui ressemblerait à une règle concernant les contradictions et les

propositions quantifiées?

Α

Tous les profs sont gentils

A Tous les profs sont gentils

I Quelques profs sont gentils

A Tous les profs sont gentils

I Quelques profs sont gentils

E Aucun prof n'est gentil

A Tous les profs sont gentils

I Quelques profs sont gentils

E Aucun prof n'est gentil

O Quelques profs ne sont pas gentils



A Tous les profs sont gentils

I Quelques profs sont gentils

E Aucun prof n'est gentil

O Quelques profs ne sont pas gentils

Question Que peut-on dire de chaque couple tiré

dans cette liste de propositions?

A Tous les profs sont gentils

I Quelques profs sont gentils

E Aucun prof n'est gentil

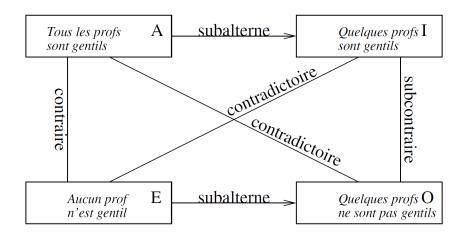
O Quelques profs ne sont pas gentils

Question Que peut-on dire de chaque couple tiré

dans cette liste de propositions?

Indice On va devoir introduire deux nouvelles

relations (simples) entre propositions



Subcontraire

P et Q sont subcontraires si elle ne peuvent pas être fausses en même temps

Subcontraire

P et Q sont subcontraires si elle ne peuvent

pas être fausses en même temps

Remarque

I et O sont subcontraires, tandis que leurs

contradictions (ou négations) sont

contraires entre elles

Subcontraire

P et Q sont subcontraires si elle ne peuvent

pas être fausses en même temps

Remarque

I et O sont subcontraires, tandis que leurs contradictions (ou négations) sont contraires entre elles

Coïncidence?

Subcontraire

P et Q sont subcontraires si elle ne peuvent

pas être fausses en même temps

Remarque

I et O sont subcontraires, tandis que leurs contradictions (ou négations) sont contraires entre elles

Coïncidence? Sans doute pas

Subcontraire P et Q sont subcontraires si elle ne peuvent

pas être fausses en même temps

Remarque I et O sont subcontraires, tandis que leurs

contradictions (ou négations) sont

contraires entre elles

Coïncidence? Sans doute pas

Subalterne P est subalterne de Q si Q implique P

Subcontraire P et Q sont

P et Q sont subcontraires si elle ne peuvent

pas être fausses en même temps

Remarque I et O sont subcontraires, tandis que leurs

contradictions (ou négations) sont

contraires entre elles

Coïncidence? Sans doute pas

Subalterne P est subalterne de Q si Q implique P,

c'est à dire si chaque fois que Q est vraie,

P l'est nécessairement aussi.

Subcontraire

P et Q sont subcontraires si elle ne peuvent pas être fausses en même temps

Remarque

I et O sont subcontraires, tandis que leurs contradictions (ou négations) sont contraires entre elles

Coïncidence? Sans doute pas

Subalterne

P est subalterne de Q si Q implique P, c'est à dire si chaque fois que Q est vraie, P l'est nécessairement aussi.

def alternative P est une version appauvrie (en information) de Q

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Cependant Pour les logiciens ...

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Cependant Pour les logiciens ... c'est le contraire!

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Cependant Pour les logiciens ... c'est le contraire!

Ils ont néanmoins plus l'habitude de dire 'propositions inverses' que contraires

Contraires P et Q sont contraires \equiv elles ne peuvent

pas être vraies en même temps

Contradiction On a toujours soit P, soit Q

Cependant Pour les logiciens ... c'est le contraire!

Ils ont néanmoins plus l'habitude de dire 'propositions inverses' que contraires

On utilisera $P = \neg Q$ pour 'soit P, soit Q' et 'P X Q' pour 'pas en même temps'

Attention 'P X Q' pas canonique!

Un autre carré bonus

DM!

Qui

Antoine Arnauld et Pierre Nicole

Qui Antoine Arnauld et Pierre Nicole

Où L'abbaye de Port-Royal (rien à voir avec le métro), haut lieu du jansénisme à l'époque

Qui	Antoine Arnauld et Pierre Nicole			
Où	L'abbaye de Port-Royal (rien à voir avec le métro), haut lieu du jansénisme à l'époque			
Quand	1662			

Qui	Antoino	Vrnauld	et Pierre	Nicolo
QIII	Antoine	Arnauid	et Pierre	ivicole

Où L'abbaye de Port-Royal (rien à voir avec le

métro), haut lieu du jansénisme à l'époque

Quand 1662

Quoi Le bouquin 'La logique ou l'art de penser'

But

Distinguer les bons des mauvais syllogismes

But

Distinguer les bons des mauvais syllogismes

C'est à dire ceux qui sont **valides** et ceux qui ne le sont pas

But Distinguer les bons des mauvais syllogismes

C'est à dire ceux qui sont **valides** et ceux qui ne le sont pas

Problème Y a du travail

But Distinguer les bons des mauvais syllogismes

C'est à dire ceux qui sont **valides** et ceux qui ne le sont pas

Problème Y a du travail

'Solution' Fixer avec précision l'objet d'étude

But Distinguer les bons des mauvais syllogismes

C'est à dire ceux qui sont **valides** et ceux qui ne le sont pas

Problème Y a du travail

'Solution' Fixer avec précision l'objet d'étude (cad se resteindre à un chantier plus simple)

But Distinguer les bons des mauvais syllogismes

C'est à dire ceux qui sont **valides** et ceux qui ne le sont pas

Problème Y a du travail

'Solution' Fixer avec précision l'objet d'étude (cad se resteindre à un chantier plus simple)

On s'intéresse uniquement aux raisonnements avec 2 prémisses + 1 conclusion

But Distinguer les bons des mauvais syllogismes

C'est à dire ceux qui sont **valides** et ceux qui ne le sont pas

Problème Y a du travail

'Solution' Fixer avec précision l'objet d'étude (cad se resteindre à un chantier plus simple)

On s'intéresse uniquement aux raisonnements avec 2 prémisses + 1 conclusion, le tout quantifié

Logique et Langage

Rappel

Les *termes* utilisés dans un raisonnement n'ont pas (vraiment) d'importance

Rappel

Les *termes* utilisés dans un raisonnement n'ont pas (vraiment) d'importance

Tous les alcooliques sont bigleux Tous les bigleux sont blonds Tous les alcooliques sont blonds

Tous les barmans sont chauves
Tous les chauves sont méchants
Tous les barmans sont méchants



Rappel

Les *termes* utilisés dans un raisonnement n'ont pas (vraiment) d'importance

Tous les alcooliques sont bigleux Tous les bigleux sont blonds Tous les alcooliques sont blonds

Tous les barmans sont chauves Tous les chauves sont méchants Tous les barmans sont méchants

Tous les X sont Y
Tous les Y sont Z
Tous les X sont 7

 \equiv

 \equiv

Idée

On peut donc espérer énumérer (lister) l'ensemble des schémas possibles si on trouve les paramètres pertinents

Intro à Port-Royal

Idée On peut donc espérer énumérer (lister)

l'ensemble des **schémas** possibles si on

trouve les paramètres pertinents

Définition Les conclusions seront de la forme

B est A

petit terme grand terme



Intro à Port-Royal

Idée On peut donc espérer énumérer (lister)

l'ensemble des schémas possibles si on

trouve les **paramètres** pertinents

Définition Les conclusions seront de la forme

B est A

petit terme grand terme

Définition Pour répondre à la question, on va passer

par un autre terme, le moyen

Intro à Port-Royal

Idée

On peut donc espérer énumérer (lister) l'ensemble des schémas possibles si on trouve les paramètres pertinents

Définition

Les conclusions seront de la forme
B est A
petit terme grand terme

Définition

Pour répondre à la question, on va passer par un autre terme, le **moyen**

 $A \leftrightarrow M$ (prémisse) majeure $M \leftrightarrow B$ (prémisse) mineure $B \to A$ conclusion

$$\begin{array}{ccccc} \mathsf{A} & \leftrightarrow & \mathsf{M} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{majeure} \\ \mathsf{M} & \leftrightarrow & \mathsf{B} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{mineure} \\ \hline \mathsf{B} & \mathsf{est} & \mathsf{A} & \mathsf{conclusion} \end{array}$$

Remarque

L'ordre peut changer (d'où les \leftrightarrow)

$$\begin{array}{ccccc} \mathsf{A} & \leftrightarrow & \mathsf{M} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{majeure} \\ \mathsf{M} & \leftrightarrow & \mathsf{B} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{mineure} \\ \hline \mathsf{B} & \mathsf{est} & \mathsf{A} & \mathsf{conclusion} \end{array}$$

Remarque

L'ordre peut changer (d'où les \leftrightarrow), pour un total de 4 combinaisons

$$\begin{array}{ccccc} \mathsf{A} & \leftrightarrow & \mathsf{M} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{majeure} \\ \mathsf{M} & \leftrightarrow & \mathsf{B} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{mineure} \\ \mathsf{B} & \mathsf{est} & \mathsf{A} & \mathsf{conclusion} \end{array}$$

Remarque

L'ordre peut changer (d'où les \leftrightarrow), pour un total de 4 combinaisons

Constantes

A (grand terme) = attribut de la conclusion

$$\begin{array}{ccccc} \mathsf{A} & \leftrightarrow & \mathsf{M} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{majeure} \\ \mathsf{M} & \leftrightarrow & \mathsf{B} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{mineure} \\ \hline \mathsf{B} & \mathsf{est} & \mathsf{A} & \mathsf{conclusion} \end{array}$$

Remarque

L'ordre peut changer (d'où les \leftrightarrow), pour un total de 4 combinaisons

Constantes

A (grand terme) = attribut de la conclusion

B (petit terme) = sujet de la conclusion

$$\begin{array}{ccccc} \mathsf{A} & \leftrightarrow & \mathsf{M} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{majeure} \\ \mathsf{M} & \leftrightarrow & \mathsf{B} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{mineure} \\ \hline \mathsf{B} & \mathsf{est} & \mathsf{A} & \mathsf{conclusion} \end{array}$$

Remarque

L'ordre peut changer (d'où les \leftrightarrow), pour un total de 4 combinaisons

Constantes

A (grand terme) = attribut de la conclusion

B (petit terme) = sujet de la conclusion

M (moyen) = attribut ou sujet

$$\begin{array}{ccccc} \mathsf{A} & \leftrightarrow & \mathsf{M} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{majeure} \\ \mathsf{M} & \leftrightarrow & \mathsf{B} & (\mathsf{pr\acute{e}misse}) \ \mathsf{mineure} \\ \hline \mathsf{B} & \mathsf{est} & \mathsf{A} & \mathsf{conclusion} \end{array}$$

Remarque

L'ordre peut changer (d'où les \leftrightarrow), pour un total de 4 combinaisons

Constantes

A (grand terme) = attribut de la conclusion

B (petit terme) = sujet de la conclusion

M (moyen) = attribut ou sujet

Majeure (resp. Mineure) = prémisse impliquant le grand (resp. Logique et Langage 74 / 236 petit) terme

$$\begin{array}{cccc}
1^{\text{re}} & \text{figure} & M & A \\
& B & M \\
\hline
& B & A
\end{array}$$

$$\begin{array}{ccc}
4^{e} & \text{figure} & A & M \\
& & M & B \\
\hline
& B & \Delta
\end{array}$$

Mode

Arrangement de 3 propositions ayant 4 formes possibles (A, I, E ou O)

Mode

Arrangement de 3 propositions ayant 4 formes possibles (A, I, E ou O) \rightarrow 64 combinaisons (AAA, EIO, AEE, etc ...)

Mode

Arrangement de 3 propositions ayant 4 formes possibles (A, I, E ou O) \rightarrow 64 combinaisons (AAA, EIO, AEE, etc ...)

On va pouvoir combiner figure et mode

Mode

Arrangement de 3 propositions ayant 4 formes possibles (A, I, E ou O) \rightarrow 64 combinaisons (AAA, EIO, AEE, etc ...)

On va pouvoir combiner figure et mode : si le mode est $Q_1Q_2Q_3$, la grand prémisse sera Q_1 , la petite sera Q_2 et la conclusion sera Q_3 .

Mode

Arrangement de 3 propositions ayant 4 formes possibles (A, I, E ou O) \rightarrow 64 combinaisons (AAA, EIO, AEE, etc ...)

On va pouvoir combiner figure et mode : si le mode est $Q_1Q_2Q_3$, la grand prémisse sera Q_1 , la petite sera Q_2 et la conclusion sera Q_3 .

But du jeu

Essayer toutes les figures avec tous les modes

Mode

Arrangement de 3 propositions ayant 4 formes possibles (A, I, E ou O) \rightarrow 64 combinaisons (AAA, EIO, AEE, etc ...)

On va pouvoir combiner figure et mode : si le mode est $Q_1Q_2Q_3$, la grand prémisse sera Q_1 , la petite sera Q_2 et la conclusion sera Q_3 .

But du jeu

Essayer toutes les figures avec tous les modes pour un total de 256 syllogismes à tester!

 $3^{\grave{e}^{me}}$ figure $\begin{array}{c} M & A \\ M & B \\ \hline B & A \end{array}$

Mode AAA

3^{ème} figure

Mode

AAA

Attention

Les 'A' du mode et ceux de la figure n'ont rien à voir!

3^{ème} figure

Mode

AAA

Attention

Les 'A' du mode et ceux de la figure n'ont rien à voir! (personne n'a dit que le formalisme était bien foutu)

3^{ème} figure

Mode

AAA

Attention

Les 'A' du mode et ceux de la figure n'ont rien à voir! (personne n'a dit que le formalisme était bien foutu)

Question

Valide?

Mode + figure Tous les M sont A
Tous les M sont B
Tous les B sont A

Mode + figure Tous les M sont A
Tous les M sont B
Tous les B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a uniquement 2 individus, Jean-Michel qui est à la fois M, A et B, et Jean-Charles qui est uniquement B

Tous les M sont A Mode + figure Tous les M sont B Tous les B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a uniquement 2 individus, Jean-Michel qui est à la fois M, A et B, et Jean-Charles qui est uniquement B

Les deux hypothèses sont respectées (tout M est également A et B), mais la conclusion est fausse (JC l'enfreint)

Tous les M sont A Mode + figure Tous les M sont B Tous les B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a uniquement 2 individus, Jean-Michel qui est à la fois M, A et B, et Jean-Charles qui est uniquement B

Les deux hypothèses sont respectées (tout M est également A et B), mais la conclusion est fausse (JC l'enfreint)

Réponse

Pas valide, car on a un contre-exemple



Tous les M sont A Mode + figure Tous les M sont B

Tous les B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a uniquement 2 individus, Jean-Michel qui est à la fois M, A et B, et Jean-Charles qui est uniquement B

Remarque

Un truc à dire sur ce contre-exemple?

Tous les M sont A Mode + figure Tous les M sont B

Tous les B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a uniquement 2 individus, Jean-Michel qui est à la fois M, A et B, et Jean-Charles qui est uniquement B

Remarque

Un truc à dire sur ce contre-exemple pour l'améliorer?

Tous les M sont A Mode + figure Tous les M sont B Tous les B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a uniquement 2 individus, Jean-Michel qui est à la fois M, A et B, et Jean-Charles qui est uniquement B

Remarque

Un truc à dire sur ce contre-exemple pour l'améliorer?

Il n'est pas minimal

Tous les M sont A Mode + figure Tous les M sont B

Tous les B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a uniquement 2 individus, Jean-Michel qui est à la fois M, A et B, et Jean-Charles qui est uniquement B

Remarque

Un truc à dire sur ce contre-exemple pour l'améliorer?

Il n'est pas minimal, on peut se passer de Jean-Michel

Remarque

Un (contre-)exemple sert uniquement à montrer qu'un syllogisme n'est pas valide

Remarque

Un (contre-)exemple sert uniquement à montrer qu'un syllogisme n'est pas valide

On pourrait aussi imaginer un monde où il y a un seul individu, qui est M, A et B

Remarque

Un (contre-)exemple sert uniquement à montrer qu'un syllogisme n'est pas valide

On pourrait aussi imaginer un monde où il y a un seul individu, qui est M, A et B

Dans ce cas, hypothèses + conclusion respectées

Remarque

Un (contre-)exemple sert uniquement à montrer qu'un syllogisme n'est pas valide

On pourrait aussi imaginer un monde où il y a un seul individu, qui est M, A et B

Dans ce cas, hypothèses + conclusion respectées

Le syllogisme n'en est pas pour autant valide!

Pour montrer la validité, ça va donc être un peu plus abstrait Logique et Langage

Par contre

Les contre-exemples se présentent très bien sous la forme de diagrammes de Venn (aussi appelés patatoïdes)

Par contre

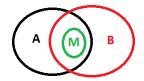
Les contre-exemples se présentent très bien sous la forme de diagrammes de Venn (aussi appelés patatoïdes)



Exemple

Par contre

Les contre-exemples se présentent très bien sous la forme de diagrammes de Venn (aussi appelés patatoïdes)

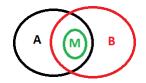


Exemple

Chaque *patate* représente l'ensemble des individus qui ont la propriété associée

Par contre

Les contre-exemples se présentent très bien sous la forme de diagrammes de Venn (aussi appelés patatoïdes)



Exemple

Chaque *patate* représente l'ensemble des individus qui ont la propriété associée

On a bien les hypothèses respectées et la conclusion falsifiée

Mode

C'est parti! (2/256)

```
1<sup>ère</sup> figure

B M
B A
```

AAA

```
1<sup>ère</sup> figure

M A
B M
B A
```

Mode AAA

Question Valide?

Prenons un B arbitraire

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

Prenons un B arbitraire, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. nous dit qu'il est aussi M

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. nous dit qu'il est aussi M

La prémisse maj. nous dit alors qu'il est aussi A

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. nous dit qu'il est aussi M

La prémisse maj. nous dit alors qu'il est aussi A

Syllogisme valide

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. nous dit qu'il est aussi M

La prémisse maj. nous dit alors qu'il est aussi A

Syllogisme valide : on a montré qu'un individu, dont on savait seulement qu'il était B, est aussi un A.

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. nous dit qu'il est aussi M

La prémisse maj. nous dit alors qu'il est aussi A

Syllogisme valide : on a montré qu'un individu, dont on savait seulement qu'il était B, est aussi un A. Ca prouve que n'importe quel B sera aussi A

Mode + figure Tous les M sont A
Tous les B sont M
Tous les B sont A

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. permet de le transformer en M

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. permet de le transformer en M

La prémisse maj. permet de transformer le M obtenu en A

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. permet de le transformer en M

La prémisse maj. permet de transformer le M obtenu en A

Syllogisme valide

Tous les M sont A Mode + figure Tous les B sont M Tous les B sont A

Prenons un B arbitraire, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. permet de le transformer en M

La prémisse maj. permet de transformer le M obtenu en A

Syllogisme valide : on a montré qu'en composant (combinant) les deux prémisses, on crée une méthode permettant de transformer tout B en A

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. permet de le transformer en M

La prémisse maj. permet de transformer le M obtenu en A

Syllogisme valide : on a montré qu'en **composant** (combinant) les deux prémisses, on crée une *fonction* permettant de **transformer** tout B en A

Prenons un B **arbitraire**, cad sur lequel on n'a aucune autre information

La prémisse min. permet de le transformer en M

La prémisse maj. permet de transformer le M obtenu en A

Syllogisme valide : on a montré qu'en **composant** (combinant) les deux prémisses, on crée un **programme** permettant de **transformer** tout B en A

Vous pouvez choisir d'utiliser le style 'x est un A et telle prémisse nous dit que tout A est aussi un M, donc x est un M'

Vous pouvez choisir d'utiliser le style 'x est un A et telle prémisse nous dit que tout A est aussi un M, donc x est un M', ou 'x est un A et telle prémisse permet de *transformer* tout A en M, donc on peut faire de x un M'.

Vous pouvez choisir d'utiliser le style 'x est un A et telle prémisse nous dit que tout A est aussi un M, donc x est un M', ou 'x est un A et telle prémisse permet de transformer tout A en M, donc on peut faire de x un M'.

La différence n'est sans doute pas évidente, mais représente les deux (grosses) approches des fondements des mathématiques!

Vous pouvez choisir d'utiliser le style 'x est un A et telle prémisse nous dit que tout A est aussi un M, donc x est un M', ou 'x est un A et telle prémisse permet de transformer tout A en M, donc on peut faire de x un M'.

La différence n'est sans doute pas évidente, mais représente les deux (grosses) approches des fondements des mathématiques!

Le premier style correspond à un point de vue théorie des ensembles (patatoïdes), tandis que la deuxième formulation découle de la théorie des types (programmes).

Vous pouvez choisir d'utiliser le style 'x est un A et telle prémisse nous dit que tout A est aussi un M, donc x est un M', ou 'x est un A et telle prémisse permet de *transformer* tout A en M, donc on peut faire de x un M'.

La différence n'est sans doute pas évidente, mais représente les deux (grosses) approches des fondements des mathématiques!

Le premier style correspond à un point de vue théorie des ensembles (patatoïdes), tandis que la deuxième formulation découle de la théorie des types (programmes). Le schisme entre ces deux théories est une conséquence du paradoxe de Russel (1901 \sim 1903).

2^{ème} figure

A M
B M
B A

Mode AAI

 $2^{\grave{e}^{me}} \ \ \begin{array}{c} \mathsf{A} \quad \mathsf{M} \\ \mathsf{B} \quad \mathsf{M} \\ \mathsf{B} \quad \mathsf{A} \end{array}$

Mode AAI

Question Valide?

Mode + figure Tous les A sont M
Tous les B sont M
Certains B sont A

Tous les A sont M
Tous les B sont M
Certains B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a seulement 2 individus : Jean-Michel qui est à la fois A et M, et Jean-Charles qui est uniquement B et M

Tous les A sont M Mode + figure Tous les B sont M Certains B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a seulement 2 individus : Jean-Michel qui est à la fois A et M, et Jean-Charles qui est uniquement B et M

Les deux hypothèses sont respectées (tout individu A ou B est également M), mais la conclusion est fausse (le seul B n'est pas A)

Mode + figure Tous les B sont M

Tous les A sont M

Certains B sont A

Explication

On peut imaginer un monde dans lequel il y a seulement 2 individus : Jean-Michel qui est à la fois A et M, et Jean-Charles qui est uniquement B et M

Les deux hypothèses sont respectées (tout individu A ou B est également M), mais la conclusion est fausse (le seul B n'est pas A)

Réponse

Pas valide, car on a un contre-exemple

Tous les A sont M AAX + fig. 3 Tous les B sont M [relation entre A et B]



AAX + fig. 3

Tous les A sont M

Tous les B sont M

[relation entre A et B]

Remarque

Etant donnée la figure, aucun mode de la forme AAX ne sera valide

AAX + fig. 3

Tous les A sont M

Tous les B sont M

[relation entre A et B]

Remarque

Etant donnée la figure, aucun mode de la forme AAX ne sera valide

En effet, imaginez que M est l'ensemble des individus

AAX + fig. 3

Tous les A sont M
Tous les B sont M

[relation entre A et B]

Remarque

Etant donnée la figure, aucun mode de la forme AAX ne sera valide

En effet, imaginez que M est l'ensemble des individus, alors les deux prémisses deviennent 'tous les individus ayant la prop A (ou B) sont des individus'

AAX + fig. 3

Tous les A sont M
Tous les B sont M
[relation entre A et B]

Remarque

Etant donnée la figure, aucun mode de la forme AAX ne sera valide

En effet, imaginez que M est l'ensemble des individus, alors les deux prémisses deviennent 'tous les individus ayant la prop A (ou B) sont des individus'

Ca n'apporte strictement aucune information, on ne va rien pouvoir conclure

```
1^{\text{ère}} \text{ figure} \qquad \begin{array}{c} M & A \\ B & M \\ \hline B & A \end{array}
```

Mode III

Question Valide?

Mode + figure

Certains M sont A

Certains B sont M

Certains B sont A

Contre-ex

On a 10 individus p_1 à p_{10} . p_1 est M et A (et pas B), p_2 est B et M (et pas A), le reste n'est jamais A et B à la fois

Mode + figure

Certains M sont A

Certains B sont M

Certains B sont A

Contre-ex

On a 10 individus p_1 à p_{10} . p_1 est M et A (et pas B), p_2 est B et M (et pas A), le reste n'est jamais A et B à la fois

Les deux hypothèses sont respectées (grâce à p_1 et p_2), mais la conclusion est fausse (peut se vérifier sur chaque individu)







Réponse

Pas valide, car on a un contre-exemple

De façon générale, on ne pourra jamais rien tirer de deux propositions particulières

Certains M sont A Mode + figure Certains B sont M Certains B sont A

De façon générale, on ne pourra jamais rien tirer de deux propositions particulières

Quel que soit le type (A / E / I / O) de la conclusion, on pourra créer une situation qui valide les deux hypotheses (particulières) sans valider la conclusion (comme on vient de le faire)

De façon générale, on ne pourra jamais rien tirer de deux propositions particulières

Quel que soit le type (A / E / I / O) de la conclusion, on pourra créer une situation qui valide les deux hypotheses (particulières) sans valider la conclusion (comme on vient de le faire)

En fait, pas mal de règles de ce type, qui réduisent l'ensemble des syllogisme à tester, ont été identifiées.

1 Le moyen doit être pris au moins une fois universellement

- 1 Le moyen doit être pris au moins une fois universellement
- 2 Les termes de la conclusion ne peuvent point être pris plus universellement dans la conclusion que dans les prémisses

- 1 Le moyen doit être pris au moins une fois universellement
- 2 Les termes de la conclusion ne peuvent point être pris plus universellement dans la conclusion que dans les prémisses
- 3 On ne peut rien conclure de deux propositions négatives

- 1 Le moyen doit être pris au moins une fois universellement
- 2 Les termes de la conclusion ne peuvent point être pris plus universellement dans la conclusion que dans les prémisses
- 3 On ne peut rien conclure de deux propositions négatives
- 4 On ne peut prouver une conclusion négative par deux propositions affirmatives

- 1 Le moyen doit être pris au moins une fois universellement
- 2 Les termes de la conclusion ne peuvent point être pris plus universellement dans la conclusion que dans les prémisses
- 3 On ne peut rien conclure de deux propositions négatives
- 4 On ne peut prouver une conclusion négative par deux propositions affirmatives
- 5 La conclusion suit toujours la plus faible partie, cad que s'il y a une des deux propositions négatives, elle est négative, et s'il y en a une particulière, elle doit être particulière

- 1 Le moyen doit être pris au moins une fois universellement
- 2 Les termes de la conclusion ne peuvent point être pris plus universellement dans la conclusion que dans les prémisses
- 3 On ne peut rien conclure de deux propositions négatives
- 4 On ne peut prouver une conclusion négative par deux propositions affirmatives
- 5 La conclusion suit toujours la plus faible partie, cad que s'il y a une des deux propositions négatives, elle est négative, et s'il y en a une particulière, elle doit être particulière
- 6 De deux propositions particulières il ne s'ensuit rien

Remarques

Remarques

Pts positifs Différence vérité / validité

Remarques

Pts positifs Différence vérité / validité

Début de classification ...

Remarques

Pts positifs Différence vérité / validité

Début de classification ...

Pts négatifs ... un peu bancale ...

Remarques

Pts positifs Différence vérité / validité

Début de classification ...

Pts négatifs ... un peu bancale ...

... et arbitraire

Remarques

Pts positifs Différence vérité / validité

Début de classification ...

Pts négatifs ... un peu bancale ...

... et arbitraire

Système très **incomplet** (les propositions valides ne sont pas toutes couvertes) ...

Remarques

?

Pts positifs

Différence vérité / validité

Début de classification ...

Pts négatifs

... un peu bancale ...

... et arbitraire

Système très **incomplet** (les propositions valides ne sont pas toutes couvertes) ...

... et pourtant redondant (cf A / E / I / O)

```
4^{\grave{e}me} \ \ \textbf{figure} \qquad \qquad \begin{array}{c} \mathsf{A} \quad \mathsf{M} \\ \mathsf{M} \quad \mathsf{B} \\ \mathsf{B} \quad \mathsf{A} \end{array}
```

Mode EAO

```
4^{\grave{e}^{me}} \ \ \begin{array}{c} \mathsf{A} & \mathsf{M} \\ \mathsf{M} & \mathsf{B} \\ \hline \mathsf{B} & \mathsf{A} \end{array}
```

Mode EAO

Question Valide?

Quand on a une conclusion négative, c'est souvent plus simple de raisonner par l'absurde

Quand on a une conclusion négative, c'est souvent plus simple de raisonner par l'absurde

On part du principe (potentiellement abusivement ...) que toute propriété est soit fausse, soit vraie.

Quand on a une conclusion négative, c'est souvent plus simple de raisonner par l'absurde

On part du principe (potentiellement abusivement ...) que toute propriété est soit fausse, soit vraie.

Si on prouve qu'elle ne peut pas être fausse, elle doit donc forcément être vraie.

Quand on a une conclusion négative, c'est souvent plus simple de raisonner par l'absurde

On part du principe (potentiellement abusivement ...) que toute propriété est soit fausse, soit vraie.

Si on prouve qu'elle ne peut pas être fausse, elle doit donc forcément être vraie. On va donc supposer qu'elle est fausse. et voir si ça introduit un paradoxe, auquel cas on a gagné.

Aucun A n'est M

Tous les M sont B

Tous les B sont A

[Paradoxe, fin du monde, invasion de sauterelles]

Aucun A n'est M

Tous les M sont B

Tous les B sont A

[Paradoxe, fin du monde, invasion de sauterelles]

Tous les M sont B

Tous les B sont A

Tous les M sont A

Aucun A n'est M

Tous les M sont B

Tous les B sont A

[Paradoxe, fin du monde, invasion de sauterelles]

Tous les M sont B
Tous les B sont A
Tous les M sont A

Tous les M sont A Aucun A n'est M [Paradoxe]

Aucun A n'est M

Tous les M sont B

Tous les B sont A

[Paradoxe, fin du monde, invasion de sauterelles]

Tous les M sont A

Tous les M sont A

Tous les M sont A

Tous les M sont A Aucun A n'est M [Paradoxe]

En acceptant les deux prémisses originales, 'Tous les B sont A' impossible

Aucun A n'est M

Tous les M sont B

Tous les B sont A

[Paradoxe, fin du monde, invasion de sauterelles]

Tous les M sont B Tous les B sont A Tous les M sont A [Paradoxe]

Tous les M sont A Aucun A n'est M

En acceptant les deux prémisses originales, 'Tous les B sont A' impossible, donc la négation (contradiction) est vraie

Aucun A n'est M Tous les M sont B

Tous les B sont A

[Paradoxe, fin du monde, invasion de sauterelles]

Tous les M sont B Tous les B sont A Aucun A n'est M Tous les M sont A [Paradoxe]

Tous les M sont A

En acceptant les deux prémisses originales, 'Tous les B sont A' impossible, donc la négation (contradiction) est vraie

On a donc bien 'Certains B ne sont pas A'

Aucun A n'est M Tous les M sont B

Tous les B sont A

[Paradoxe, fin du monde, invasion de sauterelles]

Tous les M sont B Tous les B sont A Tous les M sont A [Paradoxe]

Tous les M sont A Aucun A n'est M

En acceptant les deux prémisses originales, 'Tous les B sont A' impossible, donc la négation (contradiction) est vraie

On a donc bien 'Certains B ne sont pas A', n'est-ce pas?

Twist

En fait non, on peut créer un contre-exemple!

Twist

En fait non, on peut créer un contre-exemple!

Soit un monde dans lequel personne n'est M et où tous les B sont A (puisque c'est un contre-exemple, on choisit)

Twist

En fait non, on peut créer un contre-exemple!

Soit un monde dans lequel personne n'est M et où tous les B sont A (puisque c'est un contre-exemple, on choisit)

'Aucun A n'est M' ⇒ c'est automatiquement vrai

En fait non, on peut créer un contre-exemple!

Soit un monde dans lequel personne n'est M et où tous les B sont A (puisque c'est un contre-exemple, on choisit)

'Aucun A n'est M' ⇒ c'est automatiquement vrai

'Tous les M sont B' \Rightarrow c'est plus étrange, mais c'est vrai aussi : il est vrai que **chaque** M est aussi un B

En fait non, on peut créer un contre-exemple!

Soit un monde dans lequel personne n'est M et où tous les B sont A (puisque c'est un contre-exemple, on choisit)

'Aucun A n'est M' ⇒ c'est automatiquement vrai

'Tous les M sont B' \Rightarrow c'est plus étrange, mais c'est vrai aussi : il est vrai que **chaque** M est aussi un B

La conclusion 'certains B ne sont pas A' est quant à elle fausse. C'est donc bien un contre-exemple

Euh, **ok**? Pourquoi ce détour apparemment inutile?

Euh, ok?

Pourquoi ce détour apparemment inutile?

Étonnement, c'est une 'configuration' (4ème figure, mode EAO) qui jugée valide dans Port-Royal

Euh, ok?

Pourquoi ce détour apparemment inutile?

Étonnement, c'est une 'configuration'
(4ème figure, mode EAO) qui jugée valide
dans Port-Royal

Alors quoi?

Une piste intéressante à étudier, c'est la
notion de vérité

Attention

On étudie la **validité** des syllogismes, mais la définition utilise celle de la vérité

Attention

On étudie la **validité** des syllogismes, mais la définition utilise celle de la vérité

'Dans un monde où les prémisses sont vraies, est-ce qu'on peut assurer que la conclusion sera vraie aussi? '

Attention

On étudie la **validité** des syllogismes, mais la définition utilise celle de la vérité

'Dans un monde où les prémisses sont vraies, est-ce qu'on peut assurer que la conclusion sera vraie aussi? '

Question

Dans un monde où personne n'est M, dans quelle mesure est-il vrai que 'tous les M sont B' et que 'aucun A n'est M'?

Attention

On étudie la **validité** des syllogismes, mais la définition utilise celle de la vérité

'Dans un monde où les prémisses sont vraies, est-ce qu'on peut assurer que la conclusion sera vraie aussi? '

Question

Dans un monde où personne n'est M, dans quelle mesure est-il vrai que 'tous les M sont B' et que 'aucun A n'est M'?

Réponse

Techniquement c'est vrai, mais en pratique, c'est très étrange.

Attention

On étudie la **validité** des syllogismes, mais la définition utilise celle de la vérité

'Dans un monde où les prémisses sont vraies, est-ce qu'on peut assurer que la conclusion sera vraie aussi? '

Question

Dans un monde où personne n'est M, dans quelle mesure est-il vrai que 'tous les M sont B' et que 'aucun A n'est M'?

Réponse

Techniquement c'est vrai, mais en pratique, c'est très étrange. Distinction sémantique / pragmatique

Sémantique Construction du sens *strict*

Sémantique Construction du sens strict

Pragmatique Le sens en pratique

Sémantique Construction du sens strict

Pragmatique Le sens en pratique

Exemples Comment le [ou inclusif] logique devient en

pratique le [ou exclusif] en pratique

Sémantique Construction du sens strict

Pragmatique Le sens en pratique

Exemples Comment le [ou inclusif] logique devient en pratique le [ou exclusif] en pratique

Utilisation de 'moins de [un nombre]'

Sémantique Construction du sens strict

Pragmatique Le sens en pratique

Exemples Comment le [ou inclusif] logique devient en pratique le [ou exclusif] en pratique

Utilisation de 'moins de [un nombre]'

'aucun A n'est M' qui ne passe pas dans un monde où rien n'est M

Sémantique Construction du sens strict

Pragmatique Le sens en pratique

Exemples Comment le [ou inclusif] logique devient en pratique le [ou exclusif] en pratique

Utilisation de 'moins de [un nombre]'

'aucun A n'est M' qui ne passe pas dans un monde où rien n'est M

La linguistique moderne fait bien la distinction entre sémantique et pragmatique, PR non Logique et Langage

Au final

Liste des syllogismes jugés valides par Port-Royal :

$1^{\rm re}$ figure	2 ^e figure	$3^{\rm e}$ figure	$4^{\rm e}$ figure
AAA	AOO	AAI	AAI
AII	AEE	All	AEE
EAE	EAE	EAO	EAO
EIO	EIO	EIO	EIO
		IAI	IAI
		OAO	

Bon, la logique de Port-Royal c'est pas exactement la formalisation ultime et absolue du raisonnement.

Bon, la logique de Port-Royal c'est pas exactement la formalisation ultime et absolue du raisonnement.

Certaines corrections ont été tentées, notamment par Leibniz.

Bon, la logique de Port-Royal c'est pas exactement la formalisation ultime et absolue du raisonnement.

Certaines corrections ont été tentées, notamment par Leibniz. Il introduit syllogismes supplémentaires (24 au lieu des 19 de PR), mais les problèmes du formalisme sont trop *profonds*.

Bon, la logique de Port-Royal c'est pas exactement la formalisation ultime et absolue du raisonnement.

Certaines corrections ont été tentées, notamment par Leibniz. Il introduit syllogismes supplémentaires (24 au lieu des 19 de PR), mais les problèmes du formalisme sont trop *profonds*.

Il introduit aussi des méthodes de *calcul* (preuve) graphiques (patatoïdes (ou diagrammes de Venn), droites de Leibniz), mais rien de très satisfaisant.

Bon, la logique de Port-Royal c'est pas exactement la formalisation ultime et absolue du raisonnement.

Certaines corrections ont été tentées, notamment par Leibniz. Il introduit syllogismes supplémentaires (24 au lieu des 19 de PR), mais les problèmes du formalisme sont trop profonds.

Il introduit aussi des méthodes de calcul (preuve) graphiques (patatoïdes (ou diagrammes de Venn), droites de Leibniz), mais rien de très satisfaisant.

Y a quand même des bonnes idées, qu'on va essayer de retrouver sur une base plus solide

Bon, la logique de Port-Royal c'est pas exactement la formalisation ultime et absolue du raisonnement.

Certaines corrections ont été tentées, notamment par Leibniz. Il introduit syllogismes supplémentaires (24 au lieu des 19 de PR), mais les problèmes du formalisme sont trop *profonds*.

Il introduit aussi des méthodes de *calcul* (preuve) graphiques (patatoïdes (ou diagrammes de Venn), droites de Leibniz), mais rien de très satisfaisant.

Y a quand même des bonnes idées, qu'on va essayer de retrouver sur une base plus solide : la logique formelle!

Diane est cool:

Diane est cool : proposition singulière (on parle d'une personne clairement identifiée)

Diane est cool : proposition singulière (on parle d'une personne clairement identifiée)

Les amis de Diane sont cool :

Diane est cool : proposition singulière (on parle d'une personne clairement identifiée)

Les amis de Diane sont cool : proposition universelle affirmative A ('tout individu ayant la propriété d'être un ami de Diane a aussi la propriété d'être cool')

Diane est cool : proposition singulière (on parle d'une personne clairement identifiée)

Les amis de Diane sont cool : proposition universelle affirmative A ('tout individu ayant la propriété d'être un ami de Diane a aussi la propriété d'être cool')

Diane et Elsa sont cool:

Diane est cool : proposition singulière (on parle d'une personne clairement identifiée)

Les amis de Diane sont cool : proposition universelle affirmative A ('tout individu ayant la propriété d'être un ami de Diane a aussi la propriété d'être cool')

Diane et Elsa sont cool : proposition complexe (composée de 'Diane est cool' + 'Elsa est cool')

Diane est cool : proposition singulière (on parle d'une personne clairement identifiée)

Les amis de Diane sont cool : proposition universelle affirmative A ('tout individu ayant la propriété d'être un ami de Diane a aussi la propriété d'être cool')

Diane et Elsa sont cool : proposition complexe (composée de 'Diane est cool' + 'Elsa est cool')

Au moins un ami de Diane n'est pas cool :

Diane est cool : proposition singulière (on parle d'une personne clairement identifiée)

Les amis de Diane sont cool : proposition universelle affirmative A ('tout individu ayant la propriété d'être un ami de Diane a aussi la propriété d'être cool')

Diane et Elsa sont cool : proposition complexe (composée de 'Diane est cool' + 'Elsa est cool')

Au moins un ami de Diane n'est pas cool : proposition particulière négative O (Il existe un individu qui a la propriété d'être un ami de Diane mais pas celle d'être cool)

Un ami de Diane est cool :

Un ami de Diane est cool : proposition particulière affirmative I (Il existe un individu qui a la propriété d'être un ami et celle d'être cool)

Un ami de Diane est cool : proposition particulière affirmative I (Il existe un individu qui a la propriété d'être un ami et celle d'être cool) ... ou universelle affirmative A!

Un ami de Diane est cool : proposition particulière affirmative I (Il existe un individu qui a la propriété d'être un ami et celle d'être cool) ... ou universelle affirmative A!

Aucun ami de Diane n'est cool :

Un ami de Diane est cool : proposition particulière affirmative I (Il existe un individu qui a la propriété d'être un ami et celle d'être cool) ... ou universelle affirmative A!

Aucun ami de Diane n'est cool : proposition universelle négative E (Tout individu ayant la propriété d'être un ami de Diane a la propriété de ne pas être cool)

Un ami de Diane est cool : proposition particulière affirmative I (Il existe un individu qui a la propriété d'être un ami et celle d'être cool) ... ou universelle affirmative A!

Aucun ami de Diane n'est cool : proposition universelle négative E (Tout individu ayant la propriété d'être un ami de Diane a la propriété de ne pas être cool)

Certains amis de Diane sont cool :

Un ami de Diane est cool : proposition particulière affirmative I (Il existe un individu qui a la propriété d'être un ami et celle d'être cool) ... ou universelle affirmative A!

Aucun ami de Diane n'est cool : proposition universelle négative E (Tout individu ayant la propriété d'être un ami de Diane a la propriété de ne pas être cool)

Certains amis de Diane sont cool : proposition particulière affirmative I

L'ami pas cool de Diane est moche :

L'ami pas cool de Diane est moche : proposition singulière

L'ami pas cool de Diane est moche : proposition singulière (le 'le' (abrégé en 'l'') présuppose que la personne mentionnée est clairement identifiée, c'est comme si on utilisait son nom)

L'ami pas cool de Diane est moche : proposition singulière (le 'le' (abrégé en 'l'') présuppose que la personne mentionnée est clairement identifiée, c'est comme si on utilisait son nom)

Un ami moche de Diane est un bon ami :

L'ami pas cool de Diane est moche : proposition singulière (le 'le' (abrégé en 'l'') présuppose que la personne mentionnée est clairement identifiée, c'est comme si on utilisait son nom)

Un ami moche de Diane est un bon ami : proposition particulière affirmative I

L'ami pas cool de Diane est moche : proposition singulière (le 'le' (abrégé en 'l'') présuppose que la personne mentionnée est clairement identifiée, c'est comme si on utilisait son nom)

Un ami moche de Diane est un bon ami : proposition particulière affirmative I ... ou universelle affirmative A

 \neg (Diane est cool) =

 \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool

 \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool (\neg (x est Y) = x n'est pas Y)

 \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool (\neg (x est Y) = x n'est pas Y)

 \neg (Les amis de Diane sont cool) =

 \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool (\neg (x est Y) = x n'est pas Y)

 \neg (Les amis de Diane sont cool) = Au moins un ami de Diane n'est pas cool

 \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool (\neg (x est Y) = x n'est pas Y)

 $\neg(\text{Les amis de Diane sont cool}) = \text{Au moins un ami de Diane n'est pas cool}$

 \neg (Diane et Elsa sont cool) =

- \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool (\neg (x est Y) = x n'est pas Y)
- $\neg(\text{Les amis de Diane sont cool}) = \text{Au moins un ami de Diane n'est pas cool}$
- \neg (Diane et Elsa sont cool) = Diane n'est pas cool ou Elsa n'est pas cool

- \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool (\neg (x est Y) = x n'est pas Y)
- $\neg(\text{Les amis de Diane sont cool}) = \text{Au moins un ami de Diane n'est pas cool}$
- \neg (Diane et Elsa sont cool) = Diane n'est pas cool ou Elsa n'est pas cool (\neg (P ET Q) = $\neg P$ OU $\neg Q$)

- \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool (\neg (x est Y) = x n'est pas Y)
- $\neg(\text{Les amis de Diane sont cool}) = \text{Au moins un ami de Diane n'est pas cool}$
- \neg (Diane et Elsa sont cool) = Diane n'est pas cool ou Elsa n'est pas cool (\neg (P ET Q) = $\neg P$ OU $\neg Q$)
- \neg (Au moins un ami de Diane n'est pas cool) =

- \neg (Diane est cool) = Diane n'est pas cool (\neg (x est Y) = x n'est pas Y)
- $\neg(\text{Les amis de Diane sont cool}) = \text{Au moins un ami de Diane n'est pas cool}$
- \neg (Diane et Elsa sont cool) = Diane n'est pas cool ou Elsa n'est pas cool (\neg (P ET Q) = $\neg P$ OU $\neg Q$)
- \neg (Au moins un ami de Diane n'est pas cool) = Tous les amis de Diane sont cool

 \neg (Un ami de Diane est cool) =

 \neg (Un ami de Diane est cool) = Aucun ami de Diane n'est cool (si vous avez répondu l avant) ou Au moins un ami de Diane n'est pas cool (si A)

 \neg (Un ami de Diane est cool) = Aucun ami de Diane n'est cool (si vous avez répondu l avant) ou Au moins un ami de Diane n'est pas cool (si A)

 \neg (Aucun ami de Diane n'est cool) =

 \neg (Un ami de Diane est cool) = Aucun ami de Diane n'est cool (si vous avez répondu l avant) ou Au moins un ami de Diane n'est pas cool (si A)

 \neg (Aucun ami de Diane n'est cool) = Au moins un ami de Diane est cool

 \neg (Un ami de Diane est cool) = Aucun ami de Diane n'est cool (si vous avez répondu l avant) ou Au moins un ami de Diane n'est pas cool (si A)

 \neg (Aucun ami de Diane n'est cool) = Au moins un ami de Diane est cool

 \neg (Certains amis de Diane sont cool) =

- \neg (Un ami de Diane est cool) = Aucun ami de Diane n'est cool (si vous avez répondu l avant) ou Au moins un ami de Diane n'est pas cool (si A)
- \neg (Aucun ami de Diane n'est cool) = Au moins un ami de Diane est cool
- \neg (Certains amis de Diane sont cool) = Aucun ami de Diane n'est cool

 \neg (L'ami pas cool de Diane est moche) =

 \neg (L'ami pas cool de Diane est moche) = L'ami pas cool de Diane n'est pas moche

 \neg (L'ami pas cool de Diane est moche) = L'ami pas cool de Diane n'est pas moche

¬(Un ami moche de Diane est un bon ami) =

 \neg (L'ami pas cool de Diane est moche) = L'ami pas cool de Diane n'est pas moche

 \neg (Un ami moche de Diane est un bon ami) = Aucun ami de Diane n'est un bon ami (si I), ou Au moins un ami moche de Diane n'est pas un bon ami (si A)

'Les amis de Diane sont cool' 'Certains amis de Diane sont cool'

'Les amis de Diane sont cool' → 'Certains amis de Diane sont cool'

'Les amis de Diane sont cool' \rightarrow 'Certains amis de Diane sont cool'

'Aucun ami de Diane n'est cool' 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Les amis de Diane sont cool' \rightarrow 'Certains amis de Diane sont cool'

'Aucun ami de Diane n'est cool' \rightarrow 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Les amis de Diane sont cool' \rightarrow 'Certains amis de Diane sont cool'

'Aucun ami de Diane n'est cool' \rightarrow 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Diane est cool' 'Diane et Elsa sont cool'

'Les amis de Diane sont cool' \rightarrow 'Certains amis de Diane sont cool'

'Aucun ami de Diane n'est cool' \rightarrow 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Diane est cool' ← 'Diane et Elsa sont cool'

'Les amis de Diane sont $cool' \rightarrow$ 'Certains amis de Diane sont cool'

'Aucun ami de Diane n'est cool' \rightarrow 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Diane est cool' ← 'Diane et Elsa sont cool'

'L'ami pas cool de Diane est moche' 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Les amis de Diane sont $cool' \rightarrow$ 'Certains amis de Diane sont cool'

'Aucun ami de Diane n'est cool' \rightarrow 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Diane est cool' ← 'Diane et Elsa sont cool'

'L'ami pas cool de Diane est moche' \rightarrow 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

Exercices - implications

'Les amis de Diane sont cool' → 'Certains amis de Diane sont cool'

'Aucun ami de Diane n'est cool' → 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Diane est cool' ← 'Diane et Elsa sont cool'

'L'ami pas cool de Diane est moche' \rightarrow 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Certains amis de Diane sont cool' 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'!

Exercices - implications

'Les amis de Diane sont $cool' \rightarrow$ 'Certains amis de Diane sont cool'

'Aucun ami de Diane n'est cool' → 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Diane est cool' ← 'Diane et Elsa sont cool'

'L'ami pas cool de Diane est moche' \rightarrow 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'

'Certains amis de Diane sont cool' ↔ 'Au moins un ami de Diane n'est pas cool'!

1^{er} syllogisme Tous les M sont A Tous les B sont M Aucun B n'est A

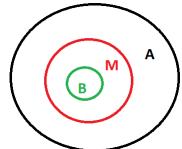
1^{er} syllogisme Tous les M sont A Tous les B sont M

Aucun B n'est A

Pas valide:

1^{er} syllogisme Tous les M sont A Tous les B sont M Aucun B n'est A

Pas valide:



2^{ème} syllogisme

Certains M sont A
Certains B ne sont pas M
Certains B ne sont pas A

2ème syllogisme

Certains M sont A
Certains B ne sont pas M

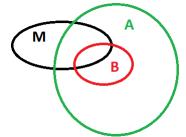
Certains B ne sont pas A

Pas valide :

2^{ème} syllogisme

Certains M sont A
Certains B ne sont pas M
Certains B ne sont pas A

Pas valide:



3^{ème} syllogisme

Aucun M n'est A Certains B sont M Certains B ne sont pas A

3^{ème} syllogisme

Aucun M n'est A

Certains B sont M

Certains B ne sont pas A

Valide:

3^{ème} syllogisme

Aucun M n'est A Certains B sont M

Certains B ne sont pas A

Valide : La deuxième prémisse nous dit qu'il existe un individu qui est B et M, qu'on appellera x.

3^{ème} syllogisme

Aucun M n'est A
Certains B sont M
Certains B ne sont pas A

Valide : La deuxième prémisse nous dit qu'il existe un individu qui est B et M, qu'on appellera x.

Or, la première prémisse nous dit que A et M sont des propriétés incompatibles. x, qui est déjà M, ne peut donc pas être A.

3^{ème} syllogisme

Aucun M n'est A
Certains B sont M
Certains B ne sont pas A

Valide : La deuxième prémisse nous dit qu'il existe un individu qui est B et M, qu'on appellera x.

Or, la première prémisse nous dit que A et M sont des propriétés incompatibles. x, qui est déjà M, ne peut donc pas être A.

On a donc bien un individu, x, qui est B mais pas A

4^{ème} syllogisme

Certains M sont A
Tous les B sont M
Certains B ne sont pas A

4^{ème} syllogisme

Certains M sont A

Tous les B sont M

Certains B ne sont pas A

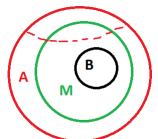
Pas valide :

4^{ème} syllogisme

Certains M sont A Tous les B sont M

Certains B ne sont pas A

Pas valide:



Plan

- Syllogistique
- 2 Logique propositionnelle
- 3 Déduction naturelle
- 4 Logique du premier ordre

Qui

Principalement Gottfried Leibniz, George Boole et Augustus De Morgan

Qui Principalement Gottfried Leibniz, George

Boole et Augustus De Morgan

17 / 18^{ème} siècle, dans la continuité de la Quand syllogistique

Qui Principalement Gottfried Leibniz, George

Boole et Augustus De Morgan

17 / 18ème siècle, dans la continuité de la Quand

syllogistique

Quoi Un langage formel

Qui Principalement Gottfried Leibniz, George

Boole et Augustus De Morgan

17 / 18^{ème} siècle, dans la continuité de la Quand

syllogistique

Quoi Un langage formel

> On va pouvoir expliciter la notion de calcul logique, cad de preuve

> > Logique et Langage 115 / 236

Qui Principalement Gottfried Leibniz, George

Boole et Augustus De Morgan

Quand 17 / 18ème siècle, dans la continuité de la

syllogistique

Quoi Un langage formel

On va pouvoir expliciter la notion de calcul logique, cad de preuve

On ne les fera donc (enfin) plus 'avec les mains'

Un langage se définit à partir de 3 ingrédients :

Un langage se définit à partir de 3 ingrédients :

Un alphabet Un ensemble de symboles

Un langage se définit à partir de 3 ingrédients :

Un alphabet Un ensemble de symboles

Une syntaxe Les règles qui dictent comment les

symboles se combinent pour former des

expressions

Un langage se définit à partir de 3 ingrédients :

Un alphabet Un ensemble de symboles

Une syntaxe Les règles qui dictent comment les

symboles se combinent pour former des

expressions

Une sémantique

Qui fixe la signification des symboles élémentaires et une méthode de calcul pour la **composition** des significations

Logique et Langage

La sémantique d'un langage (formel), c'est une fonction qui, à chaque formule bien formée, associe un sens

La sémantique d'un langage (formel), c'est une fonction qui, à chaque formule bien formée, associe un sens

Dans le cas de la logique prop, il y a 2 notions de 'sens' différentes (mais liées) : la vérité, et les conditions de vérité

La sémantique d'un langage (formel), c'est une fonction qui, à chaque formule bien formée, associe un sens

Dans le cas de la logique prop, il y a 2 notions de 'sens' différentes (mais liées) : la vérité, et les conditions de vérité

Dans les deux cas, on va utiliser $\mathbb{B} = \{\top, \bot\}$, c'est-à-dire les valeurs de vérité 'vrai' et 'faux' (respectivement)

La sémantique d'un langage (formel), c'est une fonction qui, à chaque formule bien formée, associe un sens

Dans le cas de la logique prop, il y a 2 notions de 'sens' différentes (mais liées) : la vérité, et les conditions de vérité

Dans les deux cas, on va utiliser $\mathbb{B} = \{\top, \bot\}$, c'est-à-dire les valeurs de vérité 'vrai' et 'faux' (respectivement)

Bref, la sémantique c'est une façon (un algorithme en fait) de calculer si une formule (≈ phrase) exprime un truc vrai ou faux

La terre est ronde

La terre est ronde : \top

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : ⊤

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : \top , mais cette proposition sera aussi parfois \bot

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : \top , mais cette proposition sera aussi parfois \bot

Le prof a fait de la vaisselle ce week-end

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : \top , mais cette proposition sera aussi parfois \bot

Le prof a fait de la vaisselle ce week-end : \top

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : \top , mais cette proposition sera aussi parfois \bot

Le prof a fait de la vaisselle ce week-end : \top , dépendance temporelle

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : \top , mais cette proposition sera aussi parfois \bot

Le prof a fait de la vaisselle ce week-end : \top , dépendance temporelle + vous ne pouvez pas le savoir par vous-même

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : \top , mais cette proposition sera aussi parfois \bot

Le prof a fait de la vaisselle ce week-end : \top , dépendance temporelle + vous ne pouvez pas le savoir par vous-même

Au moins trois d'entre vous deviendront des linguistes

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : \top , mais cette proposition sera aussi parfois \bot

Le prof a fait de la vaisselle ce week-end : \top , dépendance temporelle + vous ne pouvez pas le savoir par vous-même

Au moins trois d'entre vous deviendront des linguistes :???

La terre est ronde : \top

Il fait beau à Paris aujourd'hui : \top , mais cette proposition sera aussi parfois \bot

Le prof a fait de la vaisselle ce week-end : \top , dépendance temporelle + vous ne pouvez pas le savoir par vous-même

Au moins trois d'entre vous deviendront des linguistes :???

Morale : la **vérité** d'une proposition peut dépendre de données inaccessibles ou floues

Notions de vérité

On va d'abord identifier dans une phrase les **propositions** atomiques, cad les propositions qu'on ne peut pas décomposer en combinaison logique de plus petites propositions (\approx les propositions simples)

Notions de vérité

On va d'abord identifier dans une phrase les **propositions** atomiques, cad les propositions qu'on ne peut pas décomposer en combinaison logique de plus petites propositions (\approx les propositions simples)

La vérité d'une phrase c'est le fait que cette phrase soit vraie ou non étant donnée une valeur pour chaque proposition atomique (ou valuation)

Notions de vérité

On va d'abord identifier dans une phrase les propositions atomiques, cad les propositions qu'on ne peut pas décomposer en combinaison logique de plus petites propositions (\approx les propositions simples)

La vérité d'une phrase c'est le fait que cette phrase soit vraie ou non étant donnée une valeur pour chaque proposition atomique (ou valuation)

Les conditions de vérité d'une phrase, c'est les valuations (des propositions atomiques de la phrase) sous lesquelles elle sera vraie

'Il fait beau et j'ai faim'

'Il fait beau et j'ai faim'

Les propositions atomiques sont 'Il fait beau' et 'j'ai faim'

'Il fait beau et j'ai faim'

Les propositions atomiques sont 'Il fait beau' et 'j'ai faim'

Vérité

Puisque les deux propositions atomiques sont (indépendamment) \top , la conjonction l'est aussi (par exemple)

'Il fait beau et j'ai faim'

Les propositions atomiques sont 'Il fait beau' et 'j'ai faim'

Vérité

Puisque les deux propositions atomiques sont (indépendamment) \top , la conjonction l'est aussi (par exemple)

Conditions de vérité

Il y quatre valuations différentes des propositions atomiques :

'Il fait beau et j'ai faim'

Les propositions atomiques sont 'Il fait beau' et 'j'ai faim'

Vérité

Puisque les deux propositions atomiques sont (indépendamment) \top , la conjonction l'est aussi (par exemple)

Conditions de vérité

Il y quatre valuations différentes des propositions atomiques : $\bot\bot$, $\bot\top$, $\top\bot$ et

 $\mathsf{T}\mathsf{T}$

'Il fait beau et j'ai faim'

Les propositions atomiques sont 'Il fait beau' et 'j'ai faim'

Vérité

Puisque les deux propositions atomiques sont (indépendamment) \top , la conjonction l'est aussi (par exemple)

Conditions de vérité

Il y quatre valuations différentes des propositions atomiques : $\bot\bot$, $\bot\top$, $\top\bot$ et

 $\mathsf{T}\mathsf{T}$

Sur les 4, seule la dernière rend la proposition totale

Logique et Langage

'Au moins 3 de mes 4 enfants deviendront linguistes'

'Au moins 3 de mes 4 enfants deviendront linguistes'

Les propositions atomiques sont

'Au moins 3 de mes 4 enfants deviendront linguistes'

Les 4 propositions atomiques sont (Jules / Elsa / Diane / Jess) est un(e) futur(e) linguiste

'Au moins 3 de mes 4 enfants deviendront linguistes'

Les 4 propositions atomiques sont (Jules / Elsa / Diane / Jess) est un(e) futur(e) linguiste

Combien de valuations?

'Au moins 3 de mes 4 enfants deviendront linguistes'

Les 4 propositions atomiques sont (Jules / Elsa / Diane / Jess) est un(e) futur(e) linguiste

Combien de valuations? 16

'Au moins 3 de mes 4 enfants deviendront linguistes'

Les 4 propositions atomiques sont (Jules / Elsa / Diane / Jess) est un(e) futur(e) linguiste

Combien de valuations? 16

'Au moins 3 de mes 4 enfants deviendront linguistes'

Les 4 propositions atomiques sont (Jules / Elsa / Diane / Jess) est un(e) futur(e) linguiste

Combien de valuations? 16

Conditions de vérité :

Calculer les **conditions de vérité** est bien plus général que **la vérité** dans une configuration précise

Calculer les conditions de vérité est bien plus général que la vérité dans une configuration précise

C'est donc à cet aspect là qu'on va s'intéresser par la suite

Calculer les **conditions de vérité** est bien plus général que **la vérité** dans une configuration précise

C'est donc à cet aspect là qu'on va s'intéresser par la suite

Ca reste quand même assez bourrin, on verra encore plus tard des trucs plus élégants

Calculer les **conditions de vérité** est bien plus général que **la vérité** dans une configuration précise

C'est donc à cet aspect là qu'on va s'intéresser par la suite

Ca reste quand même assez bourrin, on verra encore plus tard des trucs plus élégants

Mais avant de continuer sur la sémantique, on a besoin de formellement définir la base du langage (alphabet + syntaxe)

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Symboles de proposition P, Q, R ...

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Symboles de proposition

P, Q, R . . . ainsi que \top et \bot

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Symboles de proposition

P, Q, R . . . ainsi que \top et \bot

Un connecteur unaire

¬ (la négation)

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Symboles de proposition

P, Q, R . . . ainsi que \top et \bot

Un connecteur unaire

¬ (la négation)

Des connecteurs binaires

 \vee

'ou'

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Symboles de proposition

P, Q, R . . . ainsi que \top et \bot

Un connecteur unaire

¬ (la négation)

Des connecteurs binaires

V, ∧

'ou', 'et'

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Symboles de proposition

P, Q, R . . . ainsi que \top et \bot

Un connecteur unaire

¬ (la négation)

Des connecteurs binaires

$$\vee$$
, \wedge , \rightarrow

'ou', 'et', 'implication'

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Symboles de proposition

P, Q, R . . . ainsi que \top et \bot

Un connecteur unaire

¬ (la négation)

Des connecteurs binaires

$$\vee$$
, \wedge , \rightarrow , \leftrightarrow

'ou', 'et', 'implication', 'équivalence'

Les seuls symboles utilisés en logique propositionnelles sont :

Symboles de proposition

P, Q, R \dots ainsi que \top et \bot

Un connecteur unaire

¬ (la négation)

Des connecteurs binaires

$$\vee$$
, \wedge , \rightarrow , \leftrightarrow

'ou', 'et', 'implication', 'équivalence'

Des parenthèses

La syntaxe

Les formules bien formées de la logique prop (L_p) peuvent se construire **uniquement** via les règles suivantes :

Les formules bien formées de la logique prop (L_p) peuvent se construire **uniquement** via les règles suivantes :

Props Les symboles de prop (P, Q, R, ...) sont atomiques dans L_p

Les formules bien formées de la logique prop (L_p) peuvent se construire **uniquement** via les règles suivantes :

Props Les symboles de prop (P, Q, R, ...) sont dans L_p

atomiques dans L_p

Négation Si ϕ est dans L_p , alors $\neg \phi$ est dans L_p

Les formules bien formées de la logique prop (L_p) peuvent se construire uniquement via les règles suivantes :

Les symboles de prop (P, Q, R, ...) sont **Props**

dans L_p atomiques

Si ϕ est dans L_p , alors $\neg \phi$ est dans L_p Négation

Connecteurs

Si ϕ et ψ sont dans L_p , alors $(\phi \land \psi), (\phi \lor \psi), (\phi \to \psi)$ et $(\phi \leftrightarrow \psi)$ sont binaires

dans L_n

Les formules bien formées de la logique prop (L_p) peuvent se construire **uniquement** via les règles suivantes :

Props	Les symboles de prop (P, Q, R, \dots) sont
atomiques	dans L_p

Négation Si
$$\phi$$
 est dans L_p , alors $\neg \phi$ est dans L_p

Connecteurs Si
$$\phi$$
 et ψ sont dans L_p , alors $(\phi \land \psi), (\phi \lor \psi), (\phi \to \psi)$ et $(\phi \leftrightarrow \psi)$ sont dans L_p

Une formule est bien formée ssi on peut en dresser l'arbre syntaxique

Arbre de la formule *P*?

Arbre de la formule P?

F

Arbre de la formule $(P \wedge Q)$?

Arbre de la formule $(P \wedge Q)$?



Arbre de la formule $(P \vee Q)$?

Arbre de la formule $(P \vee Q)$?



Arbre de la formule $((P \land Q) \lor (R \land S))$?

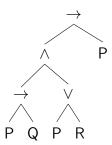
Arbre de la formule $((P \land Q) \lor (R \land S))$?



Arbre de la formule $(P \rightarrow Q)$?

Arbre de la formule $(P \rightarrow Q)$?





Arbre de la formule $(P \wedge P)$?

Arbre de la formule $(P \wedge P)$?



Arbre de la formule $(P \wedge P)$?



La syntaxe est littérale et bête. La formule ' $(P \land P)$ ' est une proposition un peu absurde (on pourrait dire juste 'P'), mais elle est bien formée, on la reproduit donc telle quelle.

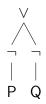
Arbre de la formule $\neg P$?

Arbre de la formule $\neg P$?

| P

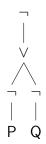
Arbre de la formule $(\neg P \lor \neg Q)$?

Arbre de la formule $(\neg P \lor \neg Q)$?



Arbre de la formule $\neg(\neg P \lor \neg Q)$?

Arbre de la formule $\neg(\neg P \lor \neg Q)$?



Arbre de la formule $P \lor Q \lor R$?

Arbre de la formule $P \vee Q \vee R$?

:(

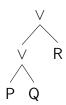
Arbre de la formule $P \lor Q \lor R$?

:(

La formule n'est pas bien formée (aucune utilisation des règles vues précédemment ne permet de la construire)

Arbre de la formule $((P \lor Q) \lor R)$?

Arbre de la formule $((P \lor Q) \lor R)$?



Arbre de la formule $(P \lor (Q \lor R))$?

Arbre de la formule $(P \lor (Q \lor R))$?



Il existe exactement un seul arbre syntaxique par formule bien formée

Il existe **exactement un seul** arbre syntaxique par formule bien formée

Ca veut dire que la logique propositionnelle est un langage non-ambigu, contrairement à la langue naturelle!

La syntaxe

Il existe **exactement un seul** arbre syntaxique par formule bien formée

Ca veut dire que la logique propositionnelle est un langage **non-ambigu**, contrairement à la langue naturelle!

Note: c'est la même chose en arithmétique. En effet, l'expression 1+2+3 n'existe pas *vraiment*, c'est soit 1+(2+3), soit (1+2)+3, mais comme *ça revient au même*, on ne s'embête pas avec la distinction.

Pour analyser les conditions de vérité d'une formule, on va se baser sur sa syntaxe

Pour analyser les conditions de vérité d'une formule, on va se baser sur sa syntaxe

En effet, le sens d'une formule est **construit** sur la base de son arbre syntaxique

Pour analyser les conditions de vérité d'une formule, on va se baser sur sa syntaxe

En effet, le sens d'une formule est **construit** sur la base de son arbre syntaxique

Soient ϕ et $\psi \in L_p$ (deux formules bien formées donc)

Pour analyser les conditions de vérité d'une formule, on va se baser sur sa syntaxe

En effet, le sens d'une formule est **construit** sur la base de son arbre syntaxique

Soient ϕ et $\psi \in L_p$ (deux formules bien formées donc)



Pour analyser les conditions de vérité d'une formule, on va se baser sur sa syntaxe

En effet, le sens d'une formule est **construit** sur la base de son arbre syntaxique

Soient ϕ et $\psi \in L_p$ (deux formules bien formées donc)



Si ϕ , ψ ou les deux sont \top , alors la formule entière est \top Si ϕ et ψ sont \bot , la formule entière est \bot

Syntaxe / Sémantique, le ∨

On va présenter ça sous forme de tableaux, ou plus exactement de tables de vérité

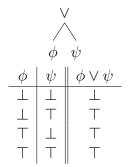
Syntaxe / Sémantique, le V

On va présenter ça sous forme de tableaux, ou plus exactement de tables de vérité



Syntaxe / Sémantique, le ∨

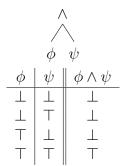
On va présenter ça sous forme de tableaux, ou plus exactement de tables de vérité



Syntaxe / Sémantique, le ∧



Syntaxe / Sémantique, le ∧



Ces deux tables de vérité décrivent l'entièreté du comportement de \lor et \land

Ces deux **tables de vérité** décrivent l'entièreté du *comportement* de \vee et \wedge

Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \lor (Q \land P))$. On peut la décomposer comme pour l'analyser avec ce qu'on a vu jusqu'ici

Ces deux **tables de vérité** décrivent l'entièreté du *comportement* de \vee et \wedge

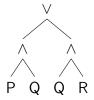
Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \lor (Q \land P))$. On peut la décomposer comme pour l'analyser avec ce qu'on a vu jusqu'ici

Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

Ces deux **tables de vérité** décrivent l'entièreté du *comportement* de \vee et \wedge

Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \lor (Q \land P))$. On peut la décomposer comme pour l'analyser avec ce qu'on a vu jusqu'ici

Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?



Ces deux **tables de vérité** décrivent l'entièreté du *comportement* de \vee et \wedge

Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \lor (Q \land P))$. On peut la décomposer comme pour l'analyser avec ce qu'on a vu jusqu'ici

Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?



Quels sont les éléments atomiques?

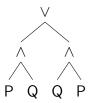
Ces deux **tables de vérité** décrivent l'entièreté du *comportement* de \vee et \wedge

Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \lor (Q \land P))$. On peut la décomposer comme pour l'analyser avec ce qu'on a vu jusqu'ici

Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

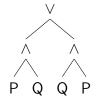


Quels sont les éléments atomiques? 'P' et 'Q'

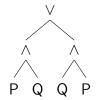




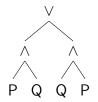
$$\begin{array}{c|c|c} P & Q & ((P \land Q) \lor (Q \land P)) \\ \hline \bot & \bot & \\ \bot & \top & \\ \hline \top & \bot & \\ \top & \top & \end{array}$$



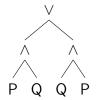
P	Q	$(P \wedge Q)$	$((P \land Q) \lor (Q \land P))$
\perp	\perp		
\perp	T		
T			
T	T		



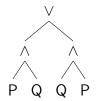
Ρ	Q	$ (P \wedge Q) $	$((P \wedge Q) \vee (Q \wedge P))$
\perp	\perp		
\perp	T		
Т	上		
Т	$\mid \top \mid$	Τ	



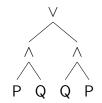
Ρ	Q	$(P \wedge Q)$	$(Q \wedge P)$	$((P \land Q) \lor (Q \land P))$
\perp	1			
\perp	T			
Т	1			
Т	_			



Ρ	Q	$(P \wedge Q)$	$(Q \wedge P)$	$((P \wedge Q) \vee (Q \wedge P))$
\perp	1			
\perp	T		\perp	
Т	上		\perp	
Т	$ \top $	т	Т	



Р	Q	$(P \wedge Q)$	$(Q \wedge P)$	$((P \land Q) \lor (Q \land P))$
\perp	1			<u></u>
\perp	$\mid \top \mid$		\perp	
Т	_		\perp	
Т	T	T	Т	Т



Р	Q	$(P \wedge Q)$	$(Q \wedge P)$	$((P \land Q) \lor (Q \land P))$
\perp	上			<u></u>
\perp	T			
\top	上			
Т	$ \top $	T	l T	Т

On peut noter que les 3 dernières colonnes sont identiques : les formules sont **logiquement équivalentes**Logique et Langage

Au fait, étant donné un ensemble de props atomiques, comment être sûr de bien prendre compte toutes les valuations?

Au fait, étant donné un ensemble de props atomiques, comment être sûr de bien prendre compte toutes les valuations?

En considérant les valuations comme du binaire et en énumérant : $\bot \equiv 0$ et $\top \equiv 1$, vous partez de $\bot\bot...\bot$ $\equiv 00...0$ et vous ajoutez 1 avec un système de retenue.

Au fait, étant donné un ensemble de props atomiques, comment être sûr de bien prendre compte toutes les valuations?

En considérant les valuations comme du binaire et en énumérant : $\bot \equiv 0$ et $\top \equiv 1$, vous partez de $\bot \bot ... \bot$ $\equiv 00...0$ et vous ajoutez 1 avec un système de retenue.

Exemple avec 3 props atomiques: $000 \to 001 \to 010 \to 011 \to 100 \to 101 \to 110 \to 111$

Au fait, étant donné un ensemble de props atomiques, comment être sûr de bien prendre compte toutes les valuations?

En considérant les valuations comme du binaire et en énumérant : $\bot \equiv 0$ et $\top \equiv 1$, vous partez de $\bot\bot...\bot$ $\equiv 00...0$ et vous ajoutez 1 avec un système de retenue.

Exemple avec 3 props atomiques : 000 \to 001 \to 010 \to 011 \to 100 \to 101 \to 111

Petite astuce au passage : pour n props atomiques, il y aura 2^n valuations (pensez toujours à bien vérifier!)

Vous pouvez utiliser 0/1 au lieu de \perp/\top (c'est d'ailleurs plus fidèle à la formalisation algébrique de la logique prop)

Syntaxe / Sémantique, le ¬

Syntaxe / Sémantique, le ¬



ϕ	$\neg \phi$
0	1
1	0

Syntaxe / Sémantique, le \rightarrow



Syntaxe / Sémantique, le \rightarrow



ϕ	$ \psi $	$\phi \to \psi$
0	0	1
0	1	1
1	0	0
1	1	1

Syntaxe / Sémantique, le \rightarrow



ϕ	$ \psi $	$\phi \to \psi$
0	0	1
0	1	1
1	0	0
1	1	1

Syntaxe / Sémantique, le \leftrightarrow



Syntaxe / Sémantique, le \leftrightarrow



ϕ	$ \psi $	$\phi \leftrightarrow \psi$
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	1

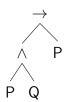
Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \rightarrow P)$.

Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \rightarrow P)$. Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \rightarrow P)$. Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

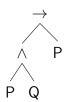


Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \rightarrow P)$. Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

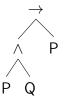


Quels sont les éléments atomiques?

Soit la formule $\phi = ((P \land Q) \rightarrow P)$. Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?



Quels sont les éléments atomiques? 'P' et 'Q'





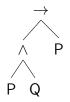
Р	Q	$((P \land Q) \to P)$
\perp	\perp	
\perp	T	
T	_	
Т	$ \top $	



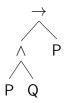
Ρ	Q	$(P \wedge Q)$	$((P \land Q) \to P)$
\perp	上		
\perp	T		
Т	上		
Т	$\mid \top \mid$		



Р	Q	$(P \wedge Q)$	$((P \land Q) \to P)$
\perp	上		
\perp	T		
Т	上		
Т	$ \top $	т	



Р	Q	$(P \wedge Q)$	$((P \land Q) \to P)$
\perp	上		Т
\perp	T		Т
Т	上		T
Т	$\mid \top \mid$	l T	Т



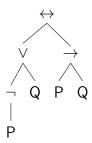
Р	Q	$(P \wedge Q)$	$((P \land Q) \to P)$
\perp	\perp		Т
\perp	Т		Т
Т	\perp		T
Т	Т		Т

On a uniquement des \top au final : la proposition est une tautologie (elle est toujours vraie, cad pour toute valuation)

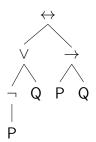
Soit la formule $((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \rightarrow Q))$

Soit la formule $((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \rightarrow Q))$ Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

Soit la formule $((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \rightarrow Q))$ Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

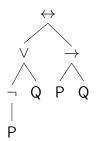


Soit la formule $((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \rightarrow Q))$ Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

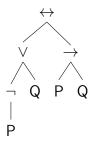


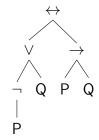
Quels sont les éléments atomiques?

Soit la formule $((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \rightarrow Q))$ Quel est l'arbre syntaxique de cette formule?

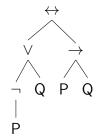


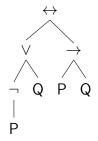
Quels sont les éléments atomiques? 'P' et 'Q'



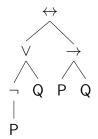


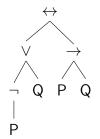
$$\begin{array}{c|c|c} P & Q & ((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \to Q)) \\ \hline \bot & \bot & \top \\ \hline \top & \bot & \\ \hline \top & \top & \top \\ \hline \end{array}$$



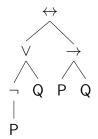


Р	Q	¬P	$(\neg P \lor Q)$	$((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \to Q))$
\perp	\perp			
\perp	T			
Т	上			
Т	$ \top $			

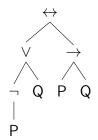




Р	Q	$ \neg P $	$(\neg P \lor Q)$	$((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \to Q))$
\perp	\perp	T	T	
\perp	$\mid \top \mid$	T	Τ Τ	
Т	T 1 1			
Т	$\mid \top \mid$		Τ	



Р	Q	$ \neg P $	$(\neg P \lor Q)$	(P o Q)	$((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \to Q))$
工	上	T	T	Т	
\perp	T	T	T	Т	
Т	上		上	丄	
Т	$\mid \top \mid$		l T	Т	



					$((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \to Q))$
\perp	上	T	T	T	T
\perp	T	T	T	T	Т
Т	上		上		Т
Т	$\mid \top \mid$		T T L T	T	Т

Р	Q	$ \neg P $	$(\neg P \lor Q)$	(P o Q)	$\big \; ((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \to Q)) \;$
\perp	上	T	T	Τ	Т
\perp	T	T	T	Т	Т
T	上			工	Т
Т	T		Τ Τ	Т	Т

On a uniquement des \top au final : la proposition $((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \to Q))$ est une **tautologie**, ce qui veut dire que $(\neg P \lor Q)$ et $(P \to Q)$ sont **logiquement équivalentes**

On a uniquement des \top au final : la proposition $((\neg P \lor Q) \leftrightarrow (P \to Q))$ est une **tautologie**, ce qui veut dire que $(\neg P \lor Q)$ et $(P \to Q)$ sont **logiquement équivalentes**

Dit autrement, aucun contexte (cad aucune valuation) ne saura les différencier, car elles ont le même sens

Lois de De Morgan

$$(\neg(\phi \land \psi) \leftrightarrow (\neg\phi \lor \neg\psi))$$

$$(\neg(\phi \lor \psi) \leftrightarrow (\neg\phi \land \neg\psi))$$

Lois de De Morgan

$$(\neg(\phi \land \psi) \leftrightarrow (\neg\phi \lor \neg\psi))$$

$$(\neg(\phi\lor\psi)\leftrightarrow(\neg\phi\land\neg\psi))$$

Modus Ponens $(((\phi \rightarrow \psi) \land \phi) \rightarrow \psi)$

Lois de De

$$(\neg(\phi \wedge \psi) \leftrightarrow (\neg\phi \vee \neg\psi))$$

Morgan

$$(\neg(\phi\lor\psi)\leftrightarrow(\neg\phi\land\neg\psi))$$

Modus Ponens $(((\phi \rightarrow \psi) \land \phi) \rightarrow \psi)$

Modus Barbara

$$(((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)) \to (\phi \to \omega))$$

Logique et Langage 153 / 236

Lois de De

$$(\neg(\phi \wedge \psi) \leftrightarrow (\neg\phi \vee \neg\psi))$$

Morgan

$$(\neg(\phi \lor \psi) \leftrightarrow (\neg\phi \land \neg\psi))$$

Modus Ponens $(((\phi \rightarrow \psi) \land \phi) \rightarrow \psi)$

Modus

$$(((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)) \to (\phi \to \omega))$$

Barbara

Curryfication
$$(((\phi \land \psi) \to \omega) \leftrightarrow (\phi \to (\psi \to \omega)))$$

Lois de De

$$(\neg(\phi \land \psi) \leftrightarrow (\neg\phi \lor \neg\psi))$$

Morgan

$$(\neg(\phi \lor \psi) \leftrightarrow (\neg\phi \land \neg\psi))$$

Modus Ponens $(((\phi \rightarrow \psi) \land \phi) \rightarrow \psi)$

Modus

$$(((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)) \to (\phi \to \omega))$$

Barbara

Curryfication
$$(((\phi \land \psi) \rightarrow \omega) \leftrightarrow (\phi \rightarrow (\psi \rightarrow \omega)))$$

Associativité
$$(((\phi \lor \psi) \lor \omega) \leftrightarrow (\phi \lor (\psi \lor \omega)))$$

$$(((\phi \land \psi) \land \omega) \leftrightarrow (\phi \land (\psi \land \omega)))$$

Quelques résultats bis

Distributivité
$$((\phi \land (\psi \lor \omega)) \leftrightarrow ((\phi \land \psi) \lor (\phi \land \omega)))$$

Quelques résultats bis

Distributivité
$$((\phi \land (\psi \lor \omega)) \leftrightarrow ((\phi \land \psi) \lor (\phi \land \omega)))$$

$$((\phi \lor (\psi \land \omega)) \leftrightarrow ((\phi \lor \psi) \land (\phi \lor \omega)))$$

Quelques résultats bis

Distributivité
$$((\phi \land (\psi \lor \omega)) \leftrightarrow ((\phi \land \psi) \lor (\phi \land \omega)))$$

$$((\phi \lor (\psi \land \omega)) \leftrightarrow ((\phi \lor \psi) \land (\phi \lor \omega)))$$

Tiers exclu $(\phi \vee \neg \phi)$

Quelques résultats bis

Distributivité
$$((\phi \land (\psi \lor \omega)) \leftrightarrow ((\phi \land \psi) \lor (\phi \land \omega)))$$

$$((\phi \lor (\psi \land \omega)) \leftrightarrow ((\phi \lor \psi) \land (\phi \lor \omega)))$$

Tiers exclu $(\phi \vee \neg \phi)$

Double $(\neg\neg\phi\leftrightarrow\phi)$ négation

Quelques résultats bis

Distributivité
$$((\phi \land (\psi \lor \omega)) \leftrightarrow ((\phi \land \psi) \lor (\phi \land \omega)))$$

$$((\phi \lor (\psi \land \omega)) \leftrightarrow ((\phi \lor \psi) \land (\phi \lor \omega)))$$

Tiers exclu $(\phi \vee \neg \phi)$

Double $(\neg\neg\phi\leftrightarrow\phi)$ négation

Loi de Peirce $(((\phi \rightarrow \psi) \rightarrow \phi) \rightarrow \phi)$

Quelques résultats bis

Distributivité
$$((\phi \land (\psi \lor \omega)) \leftrightarrow ((\phi \land \psi) \lor (\phi \land \omega)))$$

 $((\phi \lor (\psi \land \omega)) \leftrightarrow ((\phi \lor \psi) \land (\phi \lor \omega)))$

Tiers exclu
$$(\phi \lor \neg \phi)$$

Double
$$(\neg \neg \phi \leftrightarrow \phi)$$

négation
Loi de Peirce $(((\phi \rightarrow \psi) \rightarrow \phi) \rightarrow \phi)$

Ces résultats se retrouvent via des tables de vérité (toutes les formules sont des tautologies)

Modélisation en logique prop, intro

La logique propositionnelle est parfaite pour modéliser (représenter) tout un tas de problèmes discrets, cad très clairement définis et 'carrés' (par ex. le sudoku ou le mastermind)

Modélisation en logique prop, intro

Logique propositionnelle

La logique propositionnelle est parfaite pour modéliser (représenter) tout un tas de problèmes discrets, cad très clairement définis et 'carrés' (par ex. le sudoku ou le mastermind)

Il y a des algorithmes génériques sur les formules de L_p qui permettent donc de résoudre (plus ou moins) efficacement ces problèmes une fois qu'ils ont été traduits en logique prop

Modélisation en logique prop, intro

La logique propositionnelle est parfaite pour modéliser (représenter) tout un tas de problèmes *discrets*, cad très clairement définis et 'carrés' (par ex. le sudoku ou le mastermind)

Il y a des algorithmes génériques sur les formules de L_p qui permettent donc de résoudre (plus ou moins) efficacement ces problèmes une fois qu'ils ont été traduits en logique prop

Pour ce qui est de la langue naturelle, c'est moins clair

En gros

Identifier les propositions atomiques de la phrases

Les représenter par P, Q, R . . .

Retrouver la structure de la phrase avec les connecteurs

En gros

Identifier les propositions atomiques de la phrases

Les représenter par P, Q, R ...

Retrouver la structure de la phrase avec les connecteurs

Exemple

Jules est triste

En gros

Identifier les propositions atomiques de la phrases

Les représenter par P, Q, R . . .

Retrouver la structure de la phrase avec les connecteurs

Exemple

Jules est triste

Une prop atomique (la phrase)

En gros

Identifier les propositions atomiques de la phrases

Les représenter par P, Q, R . . .

Retrouver la structure de la phrase avec les connecteurs

Exemple

Jules est triste

Une prop atomique (la phrase)

Traduction

P'. où $P \equiv \text{Jules est triste}$

'Jules est triste et Elsa est cool'

'Jules est triste et Elsa est cool'

Deux propositions atomiques

'Jules est triste et Elsa est cool'

Deux propositions atomiques

'Jules est triste et Elsa est cool'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv \text{Jules}$ est triste et $Q \equiv \text{Elsa}$ est cool

'Jules est triste et Elsa est cool'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv \text{Jules}$ est triste et $Q \equiv \text{Elsa}$ est cool

La phrase se traduit alors en $(P \land Q)$

'Jules est triste et cool'

'Jules est triste et cool'

Deux propositions atomiques

'Jules est triste et cool'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv \text{Jules}$ est triste et $Q \equiv \text{Jules}$ est cool

'Jules est triste et cool'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv \text{Jules}$ est triste et $Q \equiv \text{Jules}$ est cool

La phrase se traduit alors en $(P \wedge Q)$

'Jules est beau mais chiant'

'Jules est beau mais chiant'

Deux propositions atomiques

'Jules est beau mais chiant'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv \text{Jules}$ est beau et $Q \equiv \text{Jules}$ est chiant

'Jules est beau mais chiant'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Jules est beau et $Q \equiv$ Jules est chiant

La phrase se traduit alors en

'Jules est beau mais chiant'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv \text{Jules}$ est beau et $Q \equiv \text{Jules}$ est chiant

La phrase se traduit alors en $(P \land Q)$: le *contraste* introduit par le 'mais' n'est pas reproductible en logique prop!

'Jules n'est pas heureux'

'Jules n'est pas heureux'

Une proposition atomique

'Jules n'est pas heureux'

Une proposition atomique

On pose $P \equiv$ Jules est heureux (attention, la négation n'est pas dans la prop atomique, car elle se traduit par le connecteur \neg !)

'Jules n'est pas heureux'

Une proposition atomique

On pose $P \equiv$ Jules est heureux (attention, la négation n'est pas dans la prop atomique, car elle se traduit par le connecteur \neg !)

La phrase se traduit alors en $\neg P$

'Alice ne viendra que si Jules ne vient pas'

'Alice ne viendra que si Jules ne vient pas'

Deux propositions atomiques

'Alice ne viendra que si Jules ne vient pas'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Alice viendra et $Q \equiv$ Jules vient

'Alice ne viendra que si Jules ne vient pas'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Alice viendra et $Q \equiv$ Jules vient

La phrase se traduit alors en

'Alice ne viendra que si Jules ne vient pas'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Alice viendra et $Q \equiv$ Jules vient

La phrase se traduit alors en $(P \rightarrow \neg Q)$

'Alice ne viendra que si Jules ne vient pas'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Alice viendra et $Q \equiv$ Jules vient

La phrase se traduit alors en $(P
ightarrow \neg Q)$, ou en $(Q
ightarrow \neg P)$

'Jules et Elsa sont en vacances, et alors que Jules en profite pour apprendre le jet-ski, Elsa s'embête beaucoup'

'Jules et Elsa sont en vacances, et alors que Jules en profite pour apprendre le jet-ski, Elsa s'embête beaucoup'

Quatre propositions atomiques

Quatre propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Jules est en vacances, $Q \equiv$ Elsa est en vacances, $R \equiv Jules$ apprend le jet-ski et $S \equiv Elsa$ s'embête beaucoup

Quatre propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Jules est en vacances, $Q \equiv$ Elsa est en vacances, $R \equiv Jules$ apprend le jet-ski et $S \equiv Elsa$ s'embête beaucoup

La tentation alors c'est de traduire la phrase en $((P \land Q) \rightarrow (R \land S))$, mais ça ne marche pas

Quatre propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Jules est en vacances, $Q \equiv$ Elsa est en vacances, $R \equiv Jules$ apprend le jet-ski et $S \equiv Elsa$ s'embête beaucoup

La tentation alors c'est de traduire la phrase en $((P \land Q) \rightarrow (R \land S))$, mais ça ne marche pas

En effet, cette proposition dit 'Chaque fois que Jules et Elsa sont tous les deux en vacances, Jules apprend le jet-ski et Elsa s'embête beaucoup', ce qui n'est pas du tout ce que dit la phrase originale (on perd notamment le fait que Jules et Elsa sont actuellement en vacances)

Quatre propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Jules est en vacances, $Q \equiv$ Elsa est en vacances, $R \equiv Jules$ apprend le jet-ski et $S \equiv Elsa$ s'embête beaucoup

La phrase se traduit alors en $((P \land Q) \land (R \land S))$

Quatre propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Jules est en vacances, $Q \equiv$ Elsa est en vacances, $R \equiv Jules$ apprend le jet-ski et $S \equiv Elsa$ s'embête beaucoup

La phrase se traduit alors en $((P \land Q) \land (R \land S))$

Le parenthésage est *négociable*, mais c'est, je pense, celui qui traduit le mieux la logique de la phrase.

Quatre propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Jules est en vacances, $Q \equiv$ Elsa est en vacances, $R \equiv Jules$ apprend le jet-ski et $S \equiv Elsa$ s'embête beaucoup

La phrase se traduit alors en $((P \land Q) \land (R \land S))$

Le parenthésage est négociable, mais c'est, je pense, celui qui traduit le mieux la logique de la phrase.

Par contre, pour le contraste de la phrase ('alors que') et le 'en profite', la logique prop ne peut rien faire :(

'Elsa ne part en vacances que si Jules travaille'

'Elsa ne part en vacances que si Jules travaille'

Deux propositions atomiques

'Elsa ne part en vacances que si Jules travaille'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv \mathsf{Elsa}$ part en vacances et $Q \equiv \mathsf{Jules}$ travaille

'Elsa ne part en vacances que si Jules travaille'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Elsa part en vacances et $Q \equiv$ Jules travaille

La phrase se traduit alors en $(P \rightarrow Q)$

'Elsa ne part en vacances que si Jules travaille'

Deux propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Elsa part en vacances et $Q \equiv$ Jules travaille

La phrase se traduit alors en $(P \rightarrow Q) \equiv (\neg Q \rightarrow \neg P)$

'Jules et Elsa pourront partir en vacances si leur patronne Diane est assassinée'

'Jules et Elsa pourront partir en vacances si leur patronne Diane est assassinée'

Trois propositions atomiques

'Jules et Elsa pourront partir en vacances si leur patronne Diane est assassinée'

Trois propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et $R \equiv$ Diane est assassinée

'Jules et Elsa pourront partir en vacances si leur patronne Diane est assassinée'

Trois propositions atomiques

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et R \equiv Diane est assassinée

La phrase se traduit alors en $(R \to (P \land Q))$

'Jules et Elsa pourront partir en vacances si leur patronne Diane est assassinée

Trois propositions atomiques

On pose $P \equiv \text{Elsa pourra partir en vacances}$, $Q \equiv \text{Jules}$ pourra partir et $R \equiv Diane$ est assassinée

La phrase se traduit alors en $(R \to (P \land Q))$

En effet, la phrase dit que l'assassinat de Diane est une condition suffisante (mais pas forcément nécessaire!) au départ en vacances de Jules et Elsa

'Jules et Elsa ne pourront partir en vacances que si leur patronne Diane est assassinée⁶

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée'

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et $R \equiv$ Diane est assassinée

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée'

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et $R \equiv$ Diane est assassinée

Une tentation : $((P \land Q) \leftrightarrow R)$

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée

On pose $P \equiv \text{Elsa pourra partir en vacances}$, $Q \equiv \text{Jules}$ pourra partir et $R \equiv Diane$ est assassinée

Une tentation : $((P \land Q) \leftrightarrow R)$

Ca ne marche pas, car il n'y a pas **équivalence** : ce n'est pas parce que Diane est assassinée que Jules et Elsa peuvent partir en vacances.

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée'

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et $R \equiv$ Diane est assassinée

Une tentation : $((P \land Q) \leftrightarrow R)$

Ca ne marche pas, car il n'y a pas **équivalence**: ce n'est pas parce que Diane est assassinée que Jules et Elsa peuvent partir en vacances. Exemple: 'En France, on ne peut voter que si on a au moins 18 ans'. C'est vrai, mais c'est pas pour autant que toute personne d'au moins 18 ans peut voter. **C'est une condition nécessaire mais pas suffisante**

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée'

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et $R \equiv$ Diane est assassinée

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée'

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et $R \equiv$ Diane est assassinée

La phrase se traduit alors en $((P \land Q) \rightarrow R)$

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée'

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et $R \equiv$ Diane est assassinée

La phrase se traduit alors en $((P \land Q) \rightarrow R)$... ou $((P \lor Q) \rightarrow R)$

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée'

On pose $P \equiv$ Elsa pourra partir en vacances, $Q \equiv$ Jules pourra partir et $R \equiv$ Diane est assassinée

La phrase se traduit alors en $((P \land Q) \rightarrow R)$... ou $((P \lor Q) \rightarrow R)$

En effet, il n'est pas clair si Jules et Elsa seront empêchés collectivement ou individuellement d'aller en vacances tant que Diane n'aura pas été assassinée (Dans le cas où $P=1,\,Q=0$ et R=0, la première proposition sera vraie mais pas la deuxième)

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée'

La phrase se traduit alors en
$$((P \land Q) \rightarrow R)$$
 ... ou $((P \lor Q) \rightarrow R)$

De plus, il faudrait rajouter l'information, présente dans la phrase originale, que Diane est la patronne de Jules et Elsa

'Jules et Elsa **ne** pourront partir en vacances **que** si leur patronne Diane est assassinée

La phrase se traduit alors en $((P \land Q) \rightarrow R)$... ou $((P \lor Q) \to R)$

De plus, il faudrait rajouter l'information, présente dans la phrase originale, que Diane est la patronne de Jules et Elsa

On introduit donc $S/U \equiv \text{Diane}$ est la patrone de *Jules/Elsa*, et on obtient $(\phi \land (S \land U))$, où ϕ est la traduction choisie plus haut

'Jules ira au cinéma ou à la piscine, à pied ou en vélo'

'Jules ira au cinéma ou à la piscine, à pied ou en vélo'

La tentation : $P \equiv$ Jules ira au ciné, $Q \equiv$ Jules ira à la piscine, $R \equiv$ Jules ira à pied et $S \equiv$ Jules ira en vélo (ou un truc comme ça)

'Jules ira au cinéma ou à la piscine, à pied ou en vélo'

La tentation : $P \equiv$ Jules ira au ciné, $Q \equiv$ Jules ira à la piscine, $R \equiv$ Jules ira à pied et $S \equiv$ Jules ira en vélo (ou un truc comme ça)

Le problème, c'est que R et S ne sont pas des propositions (elles ne peuvent pas exister par elles-mêmes).

'Jules ira au cinéma ou à la piscine, à pied ou en vélo'

La tentation : $P \equiv$ Jules ira au ciné, $Q \equiv$ Jules ira à la piscine, $R \equiv$ Jules ira à pied et $S \equiv$ Jules ira en vélo (ou un truc comme ça)

Le problème, c'est que R et S ne sont pas des propositions (elles ne peuvent pas exister par elles-mêmes). Une alternative serait 'Jules se déplace (toujours) à pied / en vélo', mais c'est beaucoup plus *fort* que ce qu'exprime la phrase initiale

'Jules ira au cinéma ou à la piscine, à pied ou en vélo'

'Jules ira au cinéma ou à la piscine, à pied ou en vélo'

C'est un peu moche et bourrin, mais la seule solution (solide) est de poser $P \equiv$ Jules ira au ciné à pied, $Q \equiv$ Jules ira au ciné en vélo, $R \equiv$ Jules ira à la piscine à pied et $S \equiv$ Jules ira au ciné en vélo

'Jules ira au cinéma ou à la piscine, à pied ou en vélo'

C'est un peu moche et bourrin, mais la seule solution (solide) est de poser $P \equiv$ Jules ira au ciné à pied, $Q \equiv$ Jules ira au ciné en vélo, $R \equiv$ Jules ira à la piscine à pied et $S \equiv$ Jules ira au ciné en vélo

La phrase se traduit alors en $P \lor Q \lor R \lor S$ (parenthèses à la carte)

'Parmi Diane, Elsa, Jules et Jess se trouvent au moins 3 futurs linguistes'

'Parmi Diane, Elsa, Jules et Jess se trouvent au moins 3 futurs linguistes'

Soient $D\equiv$ Diane deviendra linguiste, $E\equiv$ Elsa deviendra linguiste, $J\equiv$ Jules deviendra linguiste et $S\equiv$ Jess deviendra linguiste

'Parmi Diane, Elsa, Jules et Jess se trouvent au moins 3 futurs linguistes'

Soient $D\equiv$ Diane deviendra linguiste, $E\equiv$ Elsa deviendra linguiste, $J\equiv$ Jules deviendra linguiste et $S\equiv$ Jess deviendra linguiste

La phrase se traduit alors en

'Parmi Diane, Elsa, Jules et Jess se trouvent au moins 3 futurs linguistes'

Soient $D\equiv$ Diane deviendra linguiste, $E\equiv$ Elsa deviendra linguiste, $J\equiv$ Jules deviendra linguiste et $S\equiv$ Jess deviendra linguiste

La phrase se traduit alors en $(D \land E \land J) \lor (D \land E \land S) \lor (D \land J \land S) \lor (E \land J \land S)$

'Parmi Diane, Elsa, Jules et Jess se trouvent au moins 3 futurs linguistes'

La phrase se traduit alors en $(D \land E \land J) \lor (D \land E \land S) \lor (D \land J \land S) \lor (E \land J \land S)$

La phrase originale et la propositions sont vraies dans les mêmes conditions (cad qu'elles ont le même sens), mais la traduction est encore moins directe que dans les exemples précédents

D'une certaine façon, on peut donc bien traduire la phrase en logique prop, mais on sent qu'on touche aux limites du formalisme

'Aucun MIASH n'est en vacances'

La phrase se traduit alors en

'Aucun MIASH n'est en vacances'

La phrase se traduit alors en pas grand chose

'Aucun MIASH n'est en vacances'

La phrase se traduit alors en pas grand chose

Comme on vient de l'entrevoir avec l'exemple précédent, la logique propositionnelle c'est pas la folie pour modéliser des propositions quantifiées.

'Aucun MIASH n'est en vacances'

La phrase se traduit alors en pas grand chose

Comme on vient de l'entrevoir avec l'exemple précédent, la logique propositionnelle c'est pas la folie pour modéliser des propositions quantifiées. Mais là aussi, on peut essayer de ruser (même si c'est encore plus tordu)

'Aucun MIASH n'est en vacances'

La phrase se traduit alors en pas grand chose

Comme on vient de l'entrevoir avec l'exemple précédent, la logique propositionnelle c'est pas la folie pour modéliser des propositions quantifiées. Mais là aussi, on peut essayer de ruser (même si c'est encore plus tordu)

Si on peut ordonner les individus en MIASH en p_1, p_2, \ldots, p_n , alors on pose $P_i \equiv p_i$ est en vacances

'Aucun MIASH n'est en vacances'

La phrase se traduit alors en pas grand chose

Comme on vient de l'entrevoir avec l'exemple précédent, la logique propositionnelle c'est pas la folie pour modéliser des propositions quantifiées. Mais là aussi, on peut essayer de ruser (même si c'est encore plus tordu)

Si on peut ordonner les individus en MIASH en p_1, p_2, \ldots, p_n , alors on pose $P_i \equiv p_i$ est en vacances

La phrase se traduit alors en $\neg P_1 \land \neg P_2 \land \cdots \land \neg P_n = \bigwedge_{1 < i < n} \neg P_i$

'Aucun MIASH n'est en vacances'

La phrase se traduit alors en $\neg P_1 \land \neg P_2 \land \cdots \land \neg P_n = \bigwedge_{1 < i < n} \neg P_i$

C'est quand même un peu de la triche : on ne donne pas une proposition, mais une recette (ou un algorithme) pour générer une proposition représentant la phrase étant donné un ensemble fini de MIASHs

Plan

- Syllogistique
- 2 Logique propositionnelle
- Déduction naturelle
- 4 Logique du premier ordre

Les tables de vérité, c'est une méthode de preuve solide, mais un peu bourrine et laborieuse

Les tables de vérité, c'est une méthode de preuve solide, mais un peu bourrine et laborieuse

Mais, plus gênant, les tables de vérité ne racontent pas d'histoire :

Les tables de vérité, c'est une méthode de preuve solide, mais un peu bourrine et laborieuse

Mais, plus gênant, les tables de vérité ne racontent pas d'histoire : le raisonnement - et sa construction n'apparaissent pas.

Les tables de vérité, c'est une méthode de preuve solide, mais un peu bourrine et laborieuse

Mais, plus gênant, les tables de vérité ne racontent pas d'histoire : le raisonnement - et sa construction n'apparaissent pas. Ce sont finalement plus des faits que des preuves

Les tables de vérité, c'est une méthode de preuve solide, mais un peu bourrine et laborieuse

Mais, plus gênant, les tables de vérité ne *racontent pas* d'histoire : le raisonnement - et sa construction - n'apparaissent pas. Ce sont finalement plus des faits que des preuves

Une logique est livrée avec ses systèmes déductifs, cad des formalismes décrivant la construction de preuves

Les tables de vérité, c'est une méthode de preuve solide, mais un peu bourrine et laborieuse

Mais, plus gênant, les tables de vérité ne racontent pas d'histoire : le raisonnement - et sa construction n'apparaissent pas. Ce sont finalement plus des faits que des preuves

Une logique est livrée avec ses systèmes déductifs, cad des formalismes décrivant la construction de preuves

En logique prop., les plus canoniques sont La déduction à la Hilbert, Le calcul des séquents et La déduction naturelle. C'est à ce dernier qu'on va s'intéresser Logique et Lan

On introduit un nouveau symbole : \

On introduit un nouveau symbole : \-

 $\phi_1, \phi_2, \dots, \phi_n \vdash \psi \equiv$ 'Avec les hypothèses $\phi_1, \phi_2, \dots, \phi_n$, on peut déduire ψ

On introduit un nouveau symbole : \-

 $\phi_1, \phi_2, \dots, \phi_n \vdash \psi \equiv$ 'Avec les hypothèses $\phi_1, \phi_2, \dots, \phi_n$, on peut déduire ψ

Convention : on va en général appeler un ensemble d'hypothèses Γ

On introduit un nouveau symbole : ⊢

 $\phi_1, \phi_2 \dots, \phi_n \vdash \psi \equiv$ 'Avec les hypothèses $\phi_1, \phi_2 \dots \phi_n$, on peut déduire ψ '

Convention : on va en général appeler un ensemble d'hypothèses Γ

 $\Gamma, \phi \vdash \phi \equiv$ 'Avec un tas d'hypothèses, dont $\phi,$ on peut déduire ϕ'

On introduit un nouveau symbole : \-

 $\phi_1, \phi_2, \dots, \phi_n \vdash \psi \equiv$ 'Avec les hypothèses $\phi_1, \phi_2, \dots, \phi_n$, on peut déduire ψ'

Convention : on va en général appeler un ensemble d'hypothèses Γ

 $\Gamma, \phi \vdash \phi \equiv$ 'Avec un tas d'hypothèses, dont ϕ , on peut déduire ϕ ': c'est l'axiome

On introduit un nouveau symbole : \

$$\phi_1, \phi_2 \dots, \phi_n \vdash \psi \equiv$$
 'Avec les hypothèses $\phi_1, \phi_2 \dots \phi_n$, on peut déduire ψ '

Convention : on va en général appeler un ensemble d'hypothèses Γ

$$\Gamma, \phi \vdash \phi \equiv$$
 'Avec un tas d'hypothèses, dont ϕ , on peut déduire ϕ ' : c'est l'axiome

On va aussi avoir des règles qui ressemblent à ça :

Prémisse 1 Prémisse 2 Conclusion

Par exemple, la règle suivante :

$$\frac{\Gamma \vdash \phi \qquad \Gamma \vdash \psi}{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}$$

Par exemple, la règle suivante :

$$\frac{\Gamma \vdash \phi \qquad \Gamma \vdash \psi}{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}$$

Déduction naturelle

'Si on a une preuve ϕ à partir de Γ et qu'on a une preuve de ψ à partir de Γ , alors on a une preuve de $(\phi \wedge \psi)$ à partir de Γ

Par exemple, la règle suivante :

$$\frac{\Gamma \vdash \phi \qquad \Gamma \vdash \psi}{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}$$

'Si on a une preuve ϕ à partir de Γ et qu'on a une preuve de ψ à partir de Γ , alors on a une preuve de $(\phi \wedge \psi)$ à partir de Γ '

Cette règle s'appelle l'introduction du ∧ (ou ∧-introduction)

Par exemple, la règle suivante :

$$\frac{\Gamma \vdash \phi \qquad \Gamma \vdash \psi}{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}$$

'Si on a une preuve ϕ à partir de Γ et qu'on a une preuve de ψ à partir de Γ , alors on a une preuve de $(\phi \wedge \psi)$ à partir de Γ

Cette règle s'appelle l'introduction du \land (ou \land -introduction)

Vous pouvez remarquer que les prémisses sont alignées au lieu d'être empilées (comme dans Port-Royal), on va très rapidement voir pourquoi!

Règles duales :

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}{\Gamma \vdash \phi}$$
$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}{\Gamma \vdash \psi}$$

Règles duales :

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}{\Gamma \vdash \phi}$$

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}{\Gamma \vdash \psi}$$

'Si on a une preuve de $(\phi \wedge \psi)$ à partir de Γ , alors on a une preuve de ϕ (resp. ψ) à partir de Γ '. C'est les règles d'élimination du ∧ (ou ∧-élimination)

Règles duales :

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}{\Gamma \vdash \phi}$$

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \land \psi)}{\Gamma \vdash \psi}$$

Déduction naturelle

'Si on a une preuve de $(\phi \wedge \psi)$ à partir de Γ , alors on a une preuve de ϕ (resp. ψ) à partir de Γ '. C'est les règles d'élimination du ∧ (ou ∧-élimination)

Intuitivement, ces deux règles disent qu'on peut perdre de l'information : 'si je sais que machin et truc, alors en particulier je sais que machin (ou truc)

Et cette règle un peu bizarre :

$$\frac{\Gamma, \phi \vdash \psi}{\Gamma \vdash (\phi \to \psi)}$$

Et cette règle un peu bizarre :

$$\frac{\Gamma, \phi \vdash \psi}{\Gamma \vdash (\phi \to \psi)}$$

'Si on a une preuve ψ à partir de Γ et ϕ , alors on a une preuve de $(\phi \to \psi)$ à partir de Γ '

Et cette règle un peu bizarre :

$$\frac{\Gamma, \phi \vdash \psi}{\Gamma \vdash (\phi \to \psi)}$$

'Si on a une preuve ψ à partir de Γ et ϕ , alors on a une preuve de $(\phi \rightarrow \psi)$ à partir de Γ'

Cette règle un peu absconce (c'est une nécessité technique du formalisme) s'appelle l'introduction de la \rightarrow (ou \rightarrow -introduction)

Et cette règle un peu bizarre :

$$\frac{\Gamma, \phi \vdash \psi}{\Gamma \vdash (\phi \to \psi)}$$

'Si on a une preuve ψ à partir de Γ et ϕ , alors on a une preuve de $(\phi \rightarrow \psi)$ à partir de Γ'

Cette règle un peu absconce (c'est une nécessité technique du formalisme) s'appelle l'introduction de la \rightarrow (ou \rightarrow -introduction)

On n'a pas encore vu toutes les règles, mais ce qu'on a nous suffit déjà à faire une preuve non-triviale :

$$\vdash ((\phi \land \psi) \rightarrow (\psi \land \phi))$$

$$\frac{(\phi \wedge \psi) \vdash (\phi \wedge \psi)}{(\phi \wedge \psi) \vdash \psi}$$

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \phi}$$

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\psi \land \phi)}{\vdash ((\phi \land \psi) \rightarrow (\psi \land \phi))}$$

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \psi} \qquad \frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \phi} \\
\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\psi \land \phi)}{\vdash ((\phi \land \psi) \rightarrow (\psi \land \phi))}$$

En lisant à partir du bas :

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \psi} \qquad \frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \phi}$$

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\psi \land \phi)}{\vdash ((\phi \land \psi) \rightarrow (\psi \land \phi))}$$

En lisant à partir du bas :

On veut prouver ' $(\phi \wedge \psi) \rightarrow (\psi \wedge \phi)$ '. On ajoute donc $\phi \wedge \psi$ à notre ensemble d'hypothèses en utilisant la →-introduction

Déduction naturelle

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \psi} \qquad \frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \phi}$$
$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\psi \land \phi)}{\vdash ((\phi \land \psi) \to (\psi \land \phi))} \to \text{-introduction}$$

En lisant à partir du bas :

On veut prouver ' $(\phi \wedge \psi) \rightarrow (\psi \wedge \phi)$ '. On ajoute donc $\phi \wedge \psi$ à notre ensemble d'hypothèses en utilisant la →-introduction

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \psi} \qquad \frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \phi}$$
$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\psi \land \phi)}{\vdash ((\phi \land \psi) \rightarrow (\psi \land \phi))} \rightarrow \text{-introduction}$$

En lisant à partir du bas :

On veut prouver ' $(\phi \wedge \psi) \rightarrow (\psi \wedge \phi)$ '. On ajoute donc $\phi \wedge \psi$ à notre ensemble d'hypothèses en utilisant la →-introduction $(\psi \wedge \phi)$ est la conjonction de deux propositions, ψ et ϕ . On utilise donc la ∧-introduction, qui impose de les prouver toutes les deux en utilisant le même jeu d'hypothèses

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \psi} \qquad \frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \phi} \land \text{-intro}$$

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\psi \land \phi)}{\vdash ((\phi \land \psi) \rightarrow (\psi \land \phi))} \rightarrow \text{-introduction}$$

En lisant à partir du bas :

On veut prouver ' $(\phi \wedge \psi) \rightarrow (\psi \wedge \phi)$ '. On ajoute donc $\phi \wedge \psi$ à notre ensemble d'hypothèses en utilisant la →-introduction $(\psi \wedge \phi)$ est la conjonction de deux propositions, ψ et ϕ . On utilise donc la ∧-introduction, qui impose de les prouver toutes les deux en utilisant le même jeu d'hypothèses

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \psi} \qquad \frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \phi} \land \text{-intro}$$

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\psi \land \phi)}{\vdash ((\phi \land \psi) \rightarrow (\psi \land \phi))} \rightarrow \text{-introduction}$$

En lisant à partir du bas :

On veut prouver ' $(\phi \wedge \psi) \rightarrow (\psi \wedge \phi)$ '. On ajoute donc $\phi \wedge \psi$ à notre ensemble d'hypothèses en utilisant la →-introduction $(\psi \wedge \phi)$ est la conjonction de deux propositions, ψ et ϕ . On utilise donc la ∧-introduction, qui impose de les prouver toutes les deux en utilisant le même jeu d'hypothèses

Dans la branche gauche (resp. droite), on veut prouver ψ (resp. ϕ). Or, on a comme hypothèse ' $\phi \wedge \psi$ ', qui permet de prouver directement ψ (resp. ϕ) d'après la \wedge -élimination. On fait donc apparaître cette hypothèse en utilisant l'axiome

$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \psi} \land \text{-elimination} \qquad \frac{(\phi \land \psi) \vdash (\phi \land \psi)}{(\phi \land \psi) \vdash \phi} \land \text{-elim}$$
$$\frac{(\phi \land \psi) \vdash (\psi \land \phi)}{\vdash ((\phi \land \psi) \rightarrow (\psi \land \phi))} \rightarrow \text{-introduction}$$

En lisant à partir du bas :

On veut prouver ' $(\phi \wedge \psi) \rightarrow (\psi \wedge \phi)$ '. On ajoute donc $\phi \wedge \psi$ à notre ensemble d'hypothèses en utilisant la →-introduction $(\psi \wedge \phi)$ est la conjonction de deux propositions, ψ et ϕ . On utilise donc la ∧-introduction, qui impose de les prouver toutes les deux en utilisant le même jeu d'hypothèses

Dans la branche gauche (resp. droite), on veut prouver ψ (resp. ϕ). Or, on a comme hypothèse ' $\phi \wedge \psi$ ', qui permet de prouver directement ψ (resp. ϕ) d'après la \wedge -élimination. On fait donc apparaître cette hypothèse en utilisant l'axiome

Autres règles :

$$\frac{\Gamma \vdash \phi}{\Gamma \vdash (\phi \lor \psi)}$$
$$\frac{\Gamma \vdash \phi}{\Gamma \vdash (\psi \lor \phi)}$$

Autres règles :

$$\frac{\Gamma \vdash \phi}{\Gamma \vdash (\phi \lor \psi)}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \phi}{\Gamma \vdash (\psi \lor \phi)}$$

'Si on a une preuve de ϕ à partir de Γ , alors on a une preuve de $(\phi \lor \psi)$ (resp. $(\psi \lor \phi)$) à partir de Γ '. C'est les règles d'introduction du ∨ (ou ∨-élimination)

Autres règles :

$$\frac{\Gamma \vdash \phi}{\Gamma \vdash (\phi \lor \psi)}$$
$$\frac{\Gamma \vdash \phi}{\Gamma \vdash (\psi \lor \phi)}$$

'Si on a une preuve de ϕ à partir de Γ , alors on a une preuve de $(\phi \lor \psi)$ (resp. $(\psi \lor \phi)$) à partir de Γ '. C'est les règles d'introduction du ∨ (ou ∨-élimination)

Intuitivement, cette règle consiste à 'brouiller les pistes'. 'Si je sais que sous mes hypothèses machin est vrai, alors je sais que parmi machin et truc y aura au moins un de vrai, quel que soit truc'

On a notamment vu la \(\triangle\)-introduction et élimination. Vu qu'on vient de regarder la V-introduction, vous devez vous douter qu'on va avoir

On a notamment vu la \(\triangle\)-introduction et élimination. Vu qu'on vient de regarder la V-introduction, vous devez vous douter qu'on va avoir la ∨-élimination

On a notamment vu la \(\triangle\)-introduction et élimination. Vu qu'on vient de regarder la V-introduction, vous devez vous douter qu'on va avoir la ∨-élimination

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \lor \psi) \qquad \Gamma, \phi \vdash \omega \qquad \Gamma, \psi \vdash \omega}{\Gamma \vdash \omega}$$

On a notamment vu la \(\triangle\)-introduction et élimination. Vu qu'on vient de regarder la V-introduction, vous devez vous douter qu'on va avoir la ∨-élimination

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \lor \psi) \qquad \Gamma, \phi \vdash \omega \qquad \Gamma, \psi \vdash \omega}{\Gamma \vdash \omega}$$

Celle-là est un peu ésotérique, mais en fait assez normale :

On a notamment vu la \land -introduction et élimination. Vu qu'on vient de regarder la \lor -introduction, vous devez vous douter qu'on va avoir la \lor -élimination

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \lor \psi) \qquad \Gamma, \phi \vdash \omega \qquad \Gamma, \psi \vdash \omega}{\Gamma \vdash \omega}$$

Celle-là est un peu ésotérique, mais en fait assez normale : si on peut prouver qu'on a soit ϕ , soit ψ (soit les deux), et que dans les deux cas on a ω , alors on a forcément ce dernier

On a aussi vu plus haut la \rightarrow -introduction, il nous mangue donc la \rightarrow -elimination :

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \to \psi) \qquad \Gamma \vdash \phi}{\Gamma \vdash \psi}$$

On a aussi vu plus haut la \rightarrow -introduction, il nous manque donc la \rightarrow -elimination :

$$\frac{\Gamma \vdash (\phi \to \psi) \qquad \Gamma \vdash \phi}{\Gamma \vdash \psi}$$

Celle-là, qu'on appelle aussi modus ponens (quand on est un peu snob) correspond à un raisonnement de type 'Si il pleut la route est mouillée, et il pleut, donc la route est mouillée'.

$$\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega))}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega))} \frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega))}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash (\phi \to \psi)} \frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash (\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash (\phi \to \psi)}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash (\phi \to \omega)}$$

 $\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)) \vdash (\phi \to \omega)}{\vdash (((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)) \to (\phi \to \omega))}$

$$\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega))}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash (\phi \to \psi)} ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \phi}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \psi}$$

$$\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega))}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash (\psi \to \omega)} \qquad ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \psi}$$

$$\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \omega}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)) \vdash (\phi \to \omega)}$$

$$\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \omega}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \omega}$$

Syllogistique

$$\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega))}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash (\phi \to \psi)} \frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \phi}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \psi}$$

Déduction naturelle

$$\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega))}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash (\psi \to \omega)} \qquad ((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \psi}{\frac{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)), \phi \vdash \omega}{((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)) \vdash (\phi \to \omega)}}{\vdash (((\phi \to \psi) \land (\psi \to \omega)) \to (\phi \to \omega))}}$$

Note: une preuve de $\vdash \psi$, ça veut dire que ϕ est vraie sans la moindre hypothèse. On parle alors de théorème

Courage, on a bientôt fini!

$$\frac{\Gamma \vdash \bot}{\Gamma \vdash \phi}$$

Courage, on a bientôt fini!

$$\frac{\Gamma \vdash \bot}{\Gamma \vdash \phi}$$

Celle-là, c'est l'**élimination du faux**. Si l'ensemble d'hypothèses Γ permet de prouver le faux, c'est qu'il est incohérent, du coup autant en déduire n'importe quoi tant qu'on y est

Petit dernier

$$\frac{\Gamma, \neg \phi \vdash \bot}{\Gamma \vdash \phi}$$

Déduction naturelle

Petit dernier

$$\frac{\Gamma, \neg \phi \vdash \bot}{\Gamma \vdash \phi}$$

Déduction naturelle

Celle-ci traduit

Petit dernier

$$\frac{\Gamma, \neg \phi \vdash \bot}{\Gamma \vdash \phi}$$

Celle-ci traduit le raisonnement par l'absurde : si $\neg \phi$ fait bugger l'ensemble d'hypothèses Γ , alors sa négation, cad ϕ , est forcément vraie

Vous avez peut-être remarqué qu'un symbole de la logique prop. n'apparaît dans aucune des règles qu'on a vues

Vous avez peut-être remarqué qu'un symbole de la logique prop. n'apparaît dans aucune des règles qu'on a vues : en effet, on n'a pas croisé de \leftrightarrow

Déduction naturelle

Vous avez peut-être remarqué qu'un symbole de la logique prop. n'apparaît dans aucune des règles qu'on a vues : en effet, on n'a pas croisé de \leftrightarrow

En fait, les logiciens (qui sont à l'origine de la déduction naturelle) considèrent que $\phi \leftrightarrow \psi$ ne fait pas vraiment partie de logique prop., et qu'il ne s'agit que d'un raccourci pour $((\phi \to \psi) \land (\psi \to \phi))$ (ce qui se vérifie facilement avec des tables de vérité)

Vous avez peut-être remarqué qu'un symbole de la logique prop. n'apparaît dans aucune des règles qu'on a vues : en effet, on n'a pas croisé de \leftrightarrow

En fait, les logiciens (qui sont à l'origine de la déduction naturelle) considèrent que $\phi \leftrightarrow \psi$ ne fait pas vraiment partie de logique prop., et qu'il ne s'agit que d'un raccourci pour $((\phi \to \psi) \land (\psi \to \phi))$ (ce qui se vérifie facilement avec des tables de vérité)

Autre détail : $\neg \phi$ est également un *raccourci* (on parle de 'sucre syntaxique') pour $(\phi \rightarrow \bot)$

La déduction naturelle a deux propriétés fort intéressantes vis-à-vis de la logique propositionnelle : la correction et la complètude

La déduction naturelle a deux propriétés fort intéressantes vis-à-vis de la logique propositionnelle : la correction et la complètude

La **correction**, ça veut dire que toute propriété prouvée dans e système qu'on vient de voir est vraie selon la logique prop. (cad que si on en fait la table de vérité, on obtient une tautologie).

La déduction naturelle a deux propriétés fort intéressantes vis-à-vis de la logique propositionnelle : la correction et la complètude

La **correction**, ça veut dire que toute propriété prouvée dans e système qu'on vient de voir est vraie selon la logique prop. (cad que si on en fait la table de vérité, on obtient une tautologie).

Bon, encore heureux quelque part. D'ailleurs la preuve est un peu trop technique pour qu'on la fasse, mais au fond putôt simple Syllogistique

Déduction naturelle

La complètude, c'est que toute proposition qui est une tautologie (selon la logique prop) peut être prouvée en déduction naturelle

La complètude, c'est que toute proposition qui est une tautologie (selon la logique prop) peut être prouvée en déduction naturelle (preuve vraiment pas cool)

La complètude, c'est que toute proposition qui est une tautologie (selon la logique prop) peut être prouvée en déduction naturelle (preuve vraiment pas cool)

```
Correction \equiv (prouvable \rightarrow vrai)
Complètude \equiv (vrai \rightarrow prouvable)
```

La **complètude**, c'est que toute proposition qui est une tautologie (selon la logique prop) peut être prouvée en déduction naturelle (preuve vraiment pas cool)

```
Correction \equiv (prouvable \rightarrow vrai)
Complètude \equiv (vrai \rightarrow prouvable)
```

Du coup, on peut construire sereinement l'entièreté des raisonnements valides <u>en logique propositionnelle</u> avec même pas 10 règles, qu'on combine autant que besoin (cf la preuve homérique du théorème des 4 couleurs)

La **complètude**, c'est que toute proposition qui est une tautologie (selon la logique prop) peut être prouvée en déduction naturelle (preuve vraiment pas cool)

```
Correction \equiv (prouvable \rightarrow vrai)
Complètude \equiv (vrai \rightarrow prouvable)
```

Du coup, on peut construire sereinement l'entièreté des raisonnements valides <u>en logique propositionnelle</u> avec même pas 10 règles, qu'on combine autant que besoin (cf la preuve homérique du théorème des 4 couleurs)

Mais pourquoi s'embêter avec ça quand on peut tout vérifier avec une table de vérité?

Déduction naturelle

La **complètude**, c'est que toute proposition qui est une tautologie (selon la logique prop) peut être prouvée en déduction naturelle (preuve vraiment pas cool)

```
Correction \equiv (prouvable \rightarrow vrai)
Complètude \equiv (vrai \rightarrow prouvable)
```

Du coup, on peut construire sereinement l'entièreté des raisonnements valides <u>en logique propositionnelle</u> avec même pas 10 règles, qu'on combine autant que besoin (cf la preuve homérique du théorème des 4 couleurs)

Mais pourquoi s'embêter avec ça quand on peut tout vérifier avec une table de vérité? (sinon la beauté du gește)

Déduction naturelle

Vérification / recherche (automatisable) de preuve

Déduction naturelle

Vérification / recherche (automatisable) de preuve

Correspondance preuves / programmes

Syllogistique

Déduction naturelle

Vérification / recherche (automatisable) de preuve

Correspondance preuves / programmes

Extension à logique du premier ordre

Plan

Syllogistique

- Syllogistique
- 2 Logique propositionnelle
- 3 Déduction naturelle
- 4 Logique du premier ordre

Logique propositionnelle

Modélisation de 'Jules mange et Jade dort' : $(P \land Q)$

'Stéphane range et Elsa court' : $(R \land S)$

Modélisation de 'Jules mange et Jade dort' : $(P \land Q)$

'Stéphane range et Elsa court' : $(R \land S)$

Les deux phrases ont une structure commune (X et Y) qu'on retrouve dans les formules

Syllogistique

Modélisation de 'Stéphane dort' : P

Modélisation de 'Jade dort' : Q

Modélisation de 'Stéphane dort' : P

Modélisation de 'Jade dort' : Q

Modélisation de 'Stéphane déteste Jade' : R

Modélisation de 'Jade déteste Stéphane' : S

Logique propositionnelle

Modélisation de 'Stéphane dort' : P

Modélisation de 'Jade dort' : Q

Modélisation de 'Stéphane déteste Jade' : R

Modélisation de 'Jade déteste Stéphane' : S

Des remarques?

Modélisation de 'Stéphane dort' : P

Modélisation de 'Jade dort' : Q

Modélisation de 'Stéphane déteste Jade' : R

Modélisation de 'Jade déteste Stéphane' : S

Des remarques?

Il y a des similitudes entre les phrases qu'on ne retrouve pas entre les propositions cette fois

On retrouve le même problème dans les syllogismes :

Si un élève est brillant, il ne vient pas en cours Jean-Michel est un élève brillant

Jean-Michel ne vient pas en cours

On retrouve le même problème dans les syllogismes :

Si un élève est brillant, il ne vient pas en cours Jean-Michel est un élève brillant

Jean-Michel ne vient pas en cours

Le syllogisme a bien l'air valide

On retrouve le même problème dans les syllogismes :

Si un élève est brillant, il ne vient pas en cours	P o eg Q
Jean-Michel est un élève brillant	R
Jean-Michel ne vient pas en cours	$\overline{\ \ }$

Le syllogisme a bien l'air valide

La première prémisse parle de tous les élèves, et donc en particulier de Jean-Michel, mais on n'arrive pas à le faire apparaître au niveau de la logique propositionnelle

Les propositions ne sont pas assez *fines*, ou modulaires : on n'a pas le concept de phrase à trous (ie. '[un sujet] dort', ou '[un sujet] déteste [un COD]')

En fait, ce qu'on voudrait c'est quelque part les notions de base de grammaire!

Logique propositionnelle

Les propositions ne sont pas assez *fines*, ou modulaires : on n'a pas le concept de phrase à trous (ie. '[un sujet] dort', ou '[un sujet] déteste [un COD]')

En fait, ce qu'on voudrait c'est quelque part les notions de base de grammaire!

On introduit donc les prédicats, qui sont des propriétés qui s'appliquent à des arguments.

Par exemple, $D(x) \equiv 'x$ a la propriété de dormir' $\equiv 'x$ dort'

Par exemple, $D(x) \equiv 'x$ a la propriété de dormir' $\equiv 'x$ dort'

Par exemple, $D(x) \equiv 'x$ a la propriété de dormir' $\equiv 'x$ dort' On a alors

 $D(Stephane) \equiv 'Stéphane dort' \quad D(Jade) \equiv 'Jade dort'$

Par exemple, $D(x) \equiv 'x$ a la propriété de dormir' $\equiv 'x$ dort' On a alors

$$D(s) \equiv \text{'Stéphane dort'} \quad D(j) \equiv \text{'Jade dort'}$$

De même, soit $G(x) \equiv x$ est grand, alors on a

 $G(s) \equiv 'Stéphane est grand'$ $G(i) \equiv '$ Jade est grande'

Par exemple, $D(x) \equiv 'x$ a la propriété de dormir' $\equiv 'x$ dort' On a alors

$$D(s) \equiv \text{'Stéphane dort'} \quad D(j) \equiv \text{'Jade dort'}$$

De même, soit $G(x) \equiv x$ est grand, alors on a

$$G(s) \equiv$$
 'Stéphane est grand'
 $G(i) \equiv$ 'Jade est grande'

Notez l'accord pour Jade : un prédicat est une propriété (au niveau abstrait), pas une suite de caractères figée dans le marbre

Logique propositionnelle

Un prédicat, comme un verbe, peut avoir plusieurs arguments. Soit par exemple $H(x, y) \equiv x$ déteste y'. On a alors

$$H(s,j) \equiv$$
 'Stéphane déteste Jade' $H(j,s) \equiv$ 'Jade déteste Stéphane'

Un prédicat, comme un verbe, peut avoir plusieurs arguments. Soit par exemple $H(x, y) \equiv x$ déteste y'. On a alors

$$H(s,j) \equiv$$
'Stéphane déteste Jade'
 $H(j,s) \equiv$ 'Jade déteste Stéphane'

Notez que l'ordre des arguments a son importance!

Un prédicat, comme un verbe, peut avoir plusieurs arguments. Soit par exemple $H(x, y) \equiv x$ déteste y'. On a alors

$$H(s,j) \equiv$$
'Stéphane déteste Jade'
 $H(j,s) \equiv$ 'Jade déteste Stéphane'

Notez que l'ordre des arguments a son importance! Autre exemple : soit $S(x, y, z) \equiv x$ a vendu $y \ge z$. On a alors

 $S(i, s, e) \equiv '$ Jade a vendu Stéphane à Elsa'

Un prédicat, comme un verbe, peut avoir plusieurs arguments. Soit par exemple $H(x, y) \equiv x$ déteste y'. On a alors

$$H(s,j) \equiv$$
'Stéphane déteste Jade'
 $H(j,s) \equiv$ 'Jade déteste Stéphane'

Notez que l'ordre des arguments a son importance! Autre exemple : soit $S(x, y, z) \equiv x$ a vendu $y \ge z$. On a alors

$$S(j, s, e) \equiv '$$
Jade a vendu Stéphane à Elsa'

Attention, les prédicats prennent des individus au sens large en argument, ca inclut des objets

Attention bis, les prédicats ne remettent pas en cause tout ce qu'on a vu en logique propositionnelle! Les différents connecteurs semblent quand même (plus ou moins, je vous l'accorde) correspondre à des constructions classiques de la langue naturelle.

Attention bis, les prédicats ne remettent pas en cause tout ce qu'on a vu en logique propositionnelle! Les différents connecteurs semblent quand même (plus ou moins, je vous l'accorde) correspondre à des constructions classiques de la langue naturelle.

Par exemple, 'Stéphane et Jade se détestent mutuellement' $\equiv (H(s,j) \wedge H(j,s))$

Attention bis, les prédicats ne remettent pas en cause tout ce qu'on a vu en logique propositionnelle! Les différents connecteurs semblent quand même (plus ou moins, je vous l'accorde) correspondre à des constructions classiques de la langue naturelle.

Par exemple, 'Stéphane et Jade se détestent mutuellement' $\equiv (H(s,j) \wedge H(j,s))$

Les prédicats sont un raffinement de la logique propositionnelle : on va étendre le langage en rajoutant des symboles

On a réglé une partie des problèmes, mais il reste ça :

Si un élève est brillant, il ne vient pas en cours Jean-Michel est un élève brillant Jean-Michel ne vient pas en cours

On a réglé une partie des problèmes, mais il reste ça :

Si un élève est brillant, il ne vient pas en cours $((E(x) \land B(x)) \to \neg C(x))$ Jean-Michel est un élève brillant $(E(j) \land B(j))$ Jean-Michel ne vient pas en cours $\neg C(j)$

On a réglé une partie des problèmes, mais il reste ça :

Si un élève est brillant, il ne vient pas en cours Jean-Michel est un élève brillant

$$\frac{((E(x) \land B(x)) \to \neg C(x))}{(E(j) \land B(j))}$$

Jean-Michel ne vient pas en cours

 $\neg C(j)$

A comparer avec :

Si Thomas pleure, au moins un élève est brillant Thomas pleure

Au moins un élève est brillant

On a réglé une partie des problèmes, mais il reste ça :

```
Si un élève est brillant,
                                          ((E(x) \land B(x)) \rightarrow \neg C(x))
il ne vient pas en cours
                                            (E(j) \wedge B(j))
Jean-Michel est un élève brillant
Jean-Michel ne vient pas en cours
```

A comparer avec :

Si Thomas pleure, au moins un élève est brillant
$$(P(t) \rightarrow (E(x) \land B(x)))$$

Thomas pleure $P(t)$
Au moins un élève est brillant $(E(x) \land B(x))$

Si un élève est brillant, $((E(x) \land B(x)) \rightarrow \neg C(x))$ il ne vient pas en cours Jean-Michel est un élève brillant $(E(j) \wedge B(j))$ Jean-Michel ne vient pas en cours

Déduction naturelle

Logique propositionnelle

```
Si un élève est brillant.
                                          ((E(x) \land B(x)) \rightarrow \neg C(x))
il ne vient pas en cours
Jean-Michel est un élève brillant
                                            (E(i) \wedge B(i))
Jean-Michel ne vient pas en cours
```

Ce syllogisme a l'air pas mal, à condition que le x soit compris comme 'n'importe quel x'

Si Thomas pleure, au moins un élève est brillant $(P(t) \rightarrow (E(x) \land B(x)))$ P(t)Thomas pleure Au moins un élève est brillant $(E(x) \wedge B(x))$

Déduction naturelle

Si Thomas pleure, au moins un élève est brillant $(P(t) \rightarrow (E(x) \land B(x)))$ Thomas pleure P(t) Au moins un élève est brillant $(E(x) \land B(x))$

A l'inverse, ici ça marche si seulement x est compris comme 'un x précis'.

Logique propositionnelle

Si Thomas pleure, au moins un élève est brillant $(P(t) \rightarrow (E(x) \land B(x)))$ Thomas pleure P(t)Au moins un élève est brillant $(E(x) \wedge B(x))$

A l'inverse, ici ça marche si seulement x est compris comme 'un x précis'.

On va donc devoir être un peu plus précis en écrivant les propositions pour dire quel type de x (ou y, ou z ...) on est en train d'utiliser. Cette extension, combinée à la notion de prédicat, va nous amener à ce qu'on appelle la logique du premier ordre (parfois appelée logique des prédicats)

Syllogistique

Les seuls symboles utilisés en logique du premier ordre sont :

Les seuls symboles utilisés en logique du premier ordre sont :

Constantes

j, s, t etc, les individus du monde

Déduction naturelle

Les seuls symboles utilisés en logique du premier ordre sont :

Constantes

i, s, t etc, les individus du monde

Déduction naturelle

Prédicats

P, Q, R etc, les propriétés considérées

Les seuls symboles utilisés en logique du premier ordre sont :

Constantes j, s, t etc, les individus du monde

Prédicats P, Q, R etc, les propriétés considérées

Les connecteurs \neg , \lor , \land , \rightarrow , \leftrightarrow

Parenthèses (et)

Les seuls symboles utilisés en logique du premier ordre sont :

Déduction naturelle

i, s, t etc, les individus du monde Constantes

Prédicats P, Q, R etc, les propriétés considérées

Les connecteurs \neg . \lor . \land . \rightarrow . \leftrightarrow

Parenthèses. (et)

 \forall et \exists Quantificateurs

Syllogistique

Les seuls symboles utilisés en logique du premier ordre sont :

i, s, t etc, les individus du monde Constantes

Prédicats P, Q, R etc, les propriétés considérées

Les connecteurs \neg . \lor . \land . \rightarrow . \leftrightarrow

Parenthèses (et)

Quantificateurs \forall et \exists

Variables x, y, z etc, les classiques

Les formules bien formées de la logique du premier ordre (FOL) peuvent se construire uniquement via les règles suivantes :

Prédicats

Si P est un prédicat et $a_1, a_2, ..., a_n$ sont des constantes ou des variables. $P(a_1,...,a_n)$ est dans FOL

Déduction naturelle

Les formules bien formées de la logique du premier ordre (FOL) peuvent se construire uniquement via les règles suivantes :

Prédicats

Si P est un prédicat et $a_1, a_2, ..., a_n$ sont des constantes ou des variables. $P(a_1,...,a_n)$ est dans FOL

Déduction naturelle

Connecteurs

Si ϕ et ψ sont dans FOL, alors $(\phi \wedge \psi), (\phi \vee \psi), (\phi \rightarrow \psi)$ et $(\phi \leftrightarrow \psi)$ et $\neg \phi$ aussi

Les formules bien formées de la logique du premier ordre (FOL) peuvent se construire uniquement via les règles suivantes :

Prédicats

Si P est un prédicat et $a_1, a_2, ..., a_n$ sont des constantes ou des variables. $P(a_1,...,a_n)$ est dans FOL

Déduction naturelle

Connecteurs

Si ϕ et ψ sont dans FOL, alors $(\phi \wedge \psi), (\phi \vee \psi), (\phi \rightarrow \psi)$ et $(\phi \leftrightarrow \psi)$ et $\neg \phi$ aussi

Quantifications

Si ϕ est dans FOL et x une variable, alors $\forall x.\phi$ et $\exists x.\phi$ sont dans FOL

Syllogistique

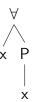
Exemple de formule avec quantificateur (ou 'formule quantifiée') : $\forall x.P(x)$

Déduction naturelle

Exemple de formule avec quantificateur (ou 'formule quantifiée') : $\forall x.P(x)$

Son arbre : \forall

Syllogistique



Exemple de formule avec quantificateur (ou 'formule quantifiée') : $\forall x.P(x)$

Déduction naturelle

Son arbre : \forall



De façon générale, un quantificateur a deux descendants : à gauche la variable, et à droite la formule qu'il quantifie.

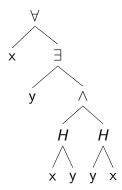
Syllogistique

Autre exemple : $\forall x. \exists y. (H(x, y) \land H(y, x))$

Autre exemple : $\forall x. \exists y. (H(x, y) \land H(y, x))$

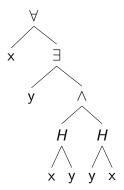
Son arbre:

Syllogistique



Autre exemple : $\forall x. \exists y. (H(x,y) \land H(y,x))$

Son arbre:



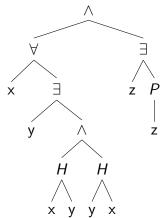
Chaque prédicat va avoir autant de descendants qu'il a d'arguments

Attention, les quantificateurs peuvent être sous les connecteurs classiques : $(\forall x. \exists y. (H(x,y) \land H(y,x))) \land (\exists z. P(z))$

Logique propositionnelle

Attention, les quantificateurs peuvent être sous les connecteurs classiques : $(\forall x. \exists y. (H(x, y) \land H(y, x))) \land (\exists z. P(z))$

Son arbre:



On a déjà vu que $P(x) \equiv 'x$ a la propriété P' (par exemple, Stéphane est une pourriture)

On a déjà vu que $P(x) \equiv 'x$ a la propriété P' (par exemple, Stéphane est une pourriture)

 $\forall x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour toute instance de $x \equiv$ je peux reprendre ϕ en remplaçant x par n'importe quel *individu*, et i'obtiendrai une proposition vraie

Logique propositionnelle

On a déjà vu que $P(x) \equiv 'x$ a la propriété P' (par exemple, Stéphane est une pourriture)

 $\forall x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour toute instance de $x \equiv$ je peux reprendre ϕ en remplaçant x par n'importe quel *individu*, et i'obtiendrai une proposition vraie

Exemple: $\forall x.M(x) \equiv \text{tout le monde meurt}$

On a déjà vu que $P(x) \equiv 'x$ a la propriété P' (par exemple, Stéphane est une pourriture)

Déduction naturelle

 $\forall x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour toute instance de $x \equiv$ je peux reprendre ϕ en remplaçant x par n'importe quel *individu*, et i'obtiendrai une proposition vraie

Exemple: $\forall x.M(x) \equiv \text{tout le monde meurt}$

$$\forall x. \forall y. H(x, y) \equiv$$

Logique propositionnelle

On a déjà vu que $P(x) \equiv 'x$ a la propriété P' (par exemple, Stéphane est une pourriture)

 $\forall x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour toute instance de $x \equiv$ je peux reprendre ϕ en remplaçant x par n'importe quel *individu*, et i'obtiendrai une proposition vraie

Exemple : $\forall x.M(x) \equiv \text{tout le monde meurt}$

 $\forall x. \forall y. H(x,y) \equiv \text{pour tout individu } x$, il est vrai que pour tout individu y, x déteste $y \equiv$

Logique propositionnelle

On a déjà vu que $P(x) \equiv 'x$ a la propriété P' (par exemple, Stéphane est une pourriture)

 $\forall x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour toute instance de $x \equiv$ je peux reprendre ϕ en remplaçant x par n'importe quel *individu*, et i'obtiendrai une proposition vraie

Exemple : $\forall x.M(x) \equiv \text{tout le monde meurt}$

 $\forall x. \forall y. H(x,y) \equiv \text{pour tout individu } x$, il est vrai que pour tout individu y, x déteste $y \equiv$ tout le monde déteste tout le monde $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv il$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

Déduction naturelle

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv il$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

Déduction naturelle

$$\exists x. \neg M(x) \equiv$$

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv \mathsf{il}$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

 $\exists x. \neg M(x) \equiv \text{il existe quelqu'un qui ne meurt pas (qui est}$ immortel)

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv \mathsf{il}$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

 $\exists x. \neg M(x) \equiv \text{il existe quelqu'un qui ne meurt pas (qui est}$ immortel)

$$\forall x.\exists y.H(x,y) \equiv$$

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv il$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

 $\exists x. \neg M(x) \equiv \text{il existe quelqu'un qui ne meurt pas (qui est}$ immortel)

 $\forall x. \exists y. H(x, y) \equiv \text{pour tout individu } x, \text{ il existe un individu } y$ tel que x déteste $v \equiv$

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv il$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

 $\exists x. \neg M(x) \equiv \text{il existe quelqu'un qui ne meurt pas (qui est)}$ immortel)

 $\forall x. \exists y. H(x, y) \equiv \text{pour tout individu } x, \text{ il existe un individu } y$ tel que x déteste $y \equiv$ toute personne a quelqu'un qu'elle déteste

Logique propositionnelle

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv \mathsf{il}$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

 $\exists x. \neg M(x) \equiv \text{il existe quelqu'un qui ne meurt pas (qui est}$ immortel)

 $\forall x. \exists y. H(x, y) \equiv \text{pour tout individu } x, \text{ il existe un individu } y$ tel que x déteste $y \equiv$ toute personne a quelqu'un qu'elle déteste

 $\exists x. \forall y. H(x, y) \equiv$

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv \mathsf{il}$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

 $\exists x. \neg M(x) \equiv \text{il existe quelqu'un qui ne meurt pas (qui est}$ immortel)

 $\forall x. \exists y. H(x,y) \equiv \text{pour tout individu } x, \text{ il existe un individu } y$ tel que x déteste $y \equiv$ toute personne a quelqu'un qu'elle déteste

 $\exists x. \forall y. H(x, y) \equiv \text{il existe un individu } x \text{ tel que pour tout}$ individu y, x déteste $y \equiv$

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv il$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

 $\exists x. \neg M(x) \equiv \text{il existe quelqu'un qui ne meurt pas (qui est}$ immortel)

 $\forall x. \exists y. H(x,y) \equiv \text{pour tout individu } x, \text{ il existe un individu } y$ tel que x déteste $y \equiv$ toute personne a quelqu'un qu'elle déteste

 $\exists x. \forall y. H(x, y) \equiv \text{il existe un individu } x \text{ tel que pour tout}$ individu y, x déteste $y \equiv il$ existe quelqu'un qui déteste tout le monde

 $\exists x. \phi \equiv \phi$ est vraie pour au moins une instance de $x \equiv \mathsf{il}$ existe au moins un individu par lequel je peux remplacer x pour rendre ϕ vraie

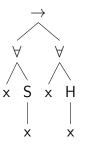
 $\exists x. \neg M(x) \equiv \text{il existe quelqu'un qui ne meurt pas (qui est}$ immortel)

 $\forall x. \exists y. H(x,y) \equiv \text{pour tout individu } x, \text{ il existe un individu } y$ tel que x déteste $y \equiv$ toute personne a quelqu'un qu'elle déteste

 $\exists x. \forall y. H(x, y) \equiv \text{il existe un individu } x \text{ tel que pour tout}$ individu y, x déteste $y \equiv il$ existe quelqu'un qui déteste tout le monde (y compris lui-même d'ailleurs) Logique et Langage 207 / 236

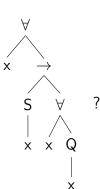
Quantificateurs et ambiguïté

 $\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x)$, c'est



Syllogistique

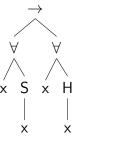
ou



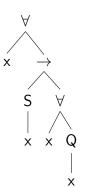
Quantificateurs et ambiguïté

 $\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x)$, c'est

Syllogistique



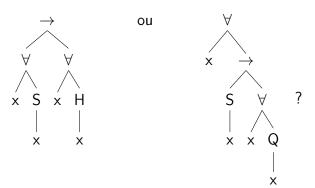
ou



Celle de gauche (cf. les règles de syntaxe)

Quantificateurs et ambiguïté

$$\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x)$$
, c'est



Celle de gauche (cf. les règles de syntaxe) Notez qu'on peut utiliser plusieurs fois la même variable dans une formule Logique et Langage

Soient les fonctions
$$f(x) = 3x + 2$$
 et $g(x) = 5x - 4$

Soient les fonctions
$$f(x) = 3x + 2$$
 et $g(x) = 5x - 4$

Les occurrences de x avant le 'et' et celles qui viennent après n'ont rien à voir

Soient les fonctions
$$f(x) = 3x + 2$$
 et $g(x) = 5x - 4$

Les occurrences de x avant le 'et' et celles qui viennent après n'ont rien à voir : le domaine du premier x c'est la fonction f, tandis que le deuxième est cantonné à la fonction g

Soient les fonctions f(x) = 3x + 2 et g(x) = 5x - 4

Les occurrences de x avant le 'et' et celles qui viennent après n'ont rien à voir : le *domaine* du premier x c'est la fonction f, tandis que le deuxième est cantonné à la fonction g

Plus généralement, quand on introduit une fonction quelconque f(x) = machin, la **portée** de x, c'est 'machin', et tout x qu'on croiserait ailleurs n'a rien à voir.

Soient les fonctions
$$f(x) = 3x + 2$$
 et $g(x) = 5x - 4$

Les occurrences de x avant le 'et' et celles qui viennent après n'ont rien à voir : le *domaine* du premier x c'est la fonction f, tandis que le deuxième est cantonné à la fonction g

Plus généralement, quand on introduit une fonction quelconque f(x) = machin, la **portée** de x, c'est 'machin', et tout x qu'on croiserait ailleurs n'a rien à voir.

La notion de **portée** existe aussi en FOL, avec les quantificateurs qui remplacent les fonctions

Soit la formule $(\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x))$.

Logique propositionnelle

Soit la formule $(\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x))$. Elle n'est pas plate, mais dispose d'une structure hiérarchique, à savoir son arbre syntaxique

Soit la formule $(\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x))$. Elle n'est pas plate, mais dispose d'une **structure hiérarchique**, à savoir son arbre syntaxique

L'arbre nous permet de déterminer précisément le domaine, ou **portée**, d'une variable : c'est sa soeur et la descendance de cette dernière

Soit la formule $(\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x))$. Elle n'est pas plate, mais dispose d'une **structure hiérarchique**, à savoir son arbre syntaxique

L'arbre nous permet de déterminer précisément le domaine, ou **portée**, d'une variable : c'est sa soeur et la descendance de cette dernière, c'est-à-dire la sous-formule liée au quantificateur qui introduit la variable en question

Soit la formule $(\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x))$. Elle n'est pas plate, mais dispose d'une structure hiérarchique, à savoir son arbre syntaxique

L'arbre nous permet de déterminer précisément le domaine, ou portée, d'une variable : c'est sa soeur et la descendance de cette dernière, c'est-à-dire la sous-formule liée au quantificateur qui introduit la variable en question

Dans la formule ci-dessus, le x introduit par le premier (resp. le deuxième) \forall a comme portée S(x) (resp. H(x)).

Soit la formule $(\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x))$. Elle n'est pas plate, mais dispose d'une structure hiérarchique, à savoir son arbre syntaxique

L'arbre nous permet de déterminer précisément le domaine, ou portée, d'une variable : c'est sa soeur et la descendance de cette dernière, c'est-à-dire la sous-formule liée au quantificateur qui introduit la variable en question

Dans la formule ci-dessus, le x introduit par le premier (resp. le deuxième) \forall a comme portée S(x) (resp. H(x)). Le x de H(x) n'a rien à voir avec celui de S(x) (comme dans les deux fonctions de la *slide* précédente)

Cette notion de portée se retrouve dans la traduction de la formule:

$$S(x) \equiv 'x \text{ est sympa'}$$

Cette notion de portée se retrouve dans la traduction de la formule :

$$S(x) \equiv 'x$$
 est sympa'
 $\Rightarrow \forall x.S(x) \equiv '\mathsf{Tout}\ x$ est sympa' $\equiv '\mathsf{Tout}\ \mathsf{le}$ monde est sympa'

Cette notion de portée se retrouve dans la traduction de la formule :

 $S(x) \equiv {}^{\iota}x$ est sympa ${}^{\iota}$

 $\Rightarrow \forall x. S(x) \equiv \text{`Tout } x \text{ est sympa'} \equiv \text{`Tout le monde est sympa'}$

 $H(x) \equiv 'x$ est Heureux'

Cette notion de portée se retrouve dans la traduction de la formule:

- $S(x) \equiv 'x$ est sympa'
- $\Rightarrow \forall x.S(x) \equiv \text{`Tout } x \text{ est sympa'} \equiv \text{`Tout le monde est}$ sympa[']
 - $H(x) \equiv 'x$ est Heureux'
- $\Rightarrow \forall x.H(x) \equiv \text{`Tout } x \text{ est heureux'} \equiv \text{`Tout le monde est}$ heureux⁴

Logique propositionnelle

Cette notion de portée se retrouve dans la traduction de la formule:

- $S(x) \equiv 'x$ est sympa'
- $\Rightarrow \forall x.S(x) \equiv \text{`Tout } x \text{ est sympa'} \equiv \text{`Tout le monde est}$ sympa[']
 - $H(x) \equiv 'x$ est Heureux'
- $\Rightarrow \forall x. H(x) \equiv \text{`Tout } x \text{ est heureux'} \equiv \text{`Tout le monde est}$ heureux⁴
- \Rightarrow $(\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x)) \equiv$ 'Si tout le monde est sympa, alors tout le monde est heureux'

Logique du premier ordre

Portée de variables

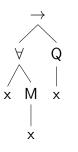
Cette notion de portée se retrouve dans la traduction de la formule:

- $S(x) \equiv 'x$ est sympa'
- $\Rightarrow \forall x.S(x) \equiv \text{`Tout } x \text{ est sympa'} \equiv \text{`Tout le monde est}$ sympa[']
 - $H(x) \equiv 'x$ est Heureux'
- $\Rightarrow \forall x. H(x) \equiv \text{`Tout } x \text{ est heureux'} \equiv \text{`Tout le monde est}$ heureux⁴
- \Rightarrow $(\forall x.S(x) \rightarrow \forall x.H(x)) \equiv$ 'Si tout le monde est sympa, alors tout le monde est heureux'

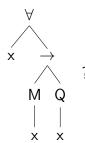
Les x ont déjà été consommés au moment de la jointure $(par \rightarrow) de \forall x.S(x) et \forall x.H(x)$

Quantificateurs et ambiguïté

De même, $\forall x.M(x) \rightarrow Q(x)$, c'est

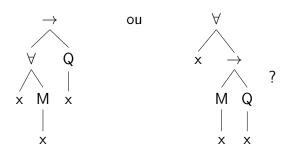


ou



Quantificateurs et ambiguïté

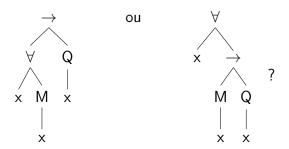
De même, $\forall x. M(x) \rightarrow Q(x)$, c'est



Celle de gauche.

Quantificateurs et ambiguïté

De même, $\forall x. M(x) \rightarrow Q(x)$, c'est



Celle de gauche. Notez que les règles de syntaxe n'interdisent pas le fait d'avoir des variables *libres*, càd pas sous un quantificateur

Souvenez-vous des propositions atomiques en logique prop : on ne voulait pas, par exemple, de $P \equiv 'Jules$ et Elsa sont en vacances', parce qu'on pouvait la décomposer en 'Jules est en vacances' et 'Elsa est en vacances' et les relier via les connecteurs de la logique prop.

Souvenez-vous des propositions atomiques en logique prop : on ne voulait pas, par exemple, de $P \equiv$ 'Jules et Elsa sont en vacances', parce qu'on pouvait la décomposer en 'Jules est en vacances' et 'Elsa est en vacances' et les relier via les connecteurs de la logique prop.

Pareil pour 'Jules ou Elsa est en vacances', 'Si Jules est en vacances, alors Elsa aussi' etc ...

Souvenez-vous des propositions atomiques en logique prop : on ne voulait pas, par exemple, de $P \equiv$ 'Jules et Elsa sont en vacances', parce qu'on pouvait la décomposer en 'Jules est en vacances' et 'Elsa est en vacances' et les relier via les connecteurs de la logique prop.

Pareil pour 'Jules ou Elsa est en vacances', 'Si Jules est en vacances, alors Elsa aussi' etc ...

Ben c'est la même pour les prédicats : on ne veut pas mettre dedans des trucs qui pourraient être traités directement par la logique du premier ordre.

On ne va pas donc poser $K(x) \equiv 'x$ a tué quelqu'un', mais $K(x,y) \equiv 'x$ a tué y'

On ne va pas donc poser $K(x) \equiv 'x$ a tué quelqu'un', mais $K(x,y) \equiv 'x$ a tué y'

A l'aide de \exists , on peut retrouver 'x a tué quelqu'un' \equiv $\exists y.K(x,y)$

On ne va pas donc poser $K(x) \equiv 'x$ a tué quelqu'un', mais $K(x,y) \equiv 'x$ a tué y'

A l'aide de \exists , on peut retrouver 'x a tué quelqu'un' \equiv $\exists y.K(x,y)$

On peut alors aussi définir

- 'x n'a tué personne' $\equiv \neg \exists y. K(x, y)$,
- 'x a tué tout le monde' $\equiv \forall y.K(x,y)$,
- 'x [n'a pas [tué tout le monde]]' $\equiv \neg \forall v.K(x, v)$,

On ne va pas donc poser $K(x) \equiv 'x$ a tué quelqu'un', mais $K(x,y) \equiv 'x$ a tué y'

A l'aide de \exists , on peut retrouver 'x a tué quelqu'un' \equiv $\exists y.K(x,y)$

On peut alors aussi définir

- 'x n'a tué personne' $\equiv \neg \exists y. K(x, y)$,
- 'x a tué tout le monde' $\equiv \forall y.K(x,y)$,
- 'x [n'a pas [tué tout le monde]]' $\equiv \neg \forall y. K(x, y)$,

C'est plus économique (et élégant) que de définir 4 prédicats pour ces différentes propriétés!

Est-ce que $\forall x.(P(x) \rightarrow Q(x))$ et $(\forall x.P(x) \rightarrow \forall x.Q(x))$ sont équivalentes?

Est-ce que $\forall x.(P(x) \rightarrow Q(x))$ et $(\forall x.P(x) \rightarrow \forall x.Q(x))$ sont équivalentes?

Non! La première dit que tout individu P est aussi Q (par exemple, que tou.te.s les brun.e.s portent des lunettes),

Logique propositionnelle

Est-ce que $\forall x.(P(x) \rightarrow Q(x))$ et $(\forall x.P(x) \rightarrow \forall x.Q(x))$ sont équivalentes?

Non! La première dit que tout individu P est aussi Q (par exemple, que tou.te.s les brun.e.s portent des lunettes), alors que la deuxième c'est 'Si tout le monde est P, alors tout le monde est Q' (par exemple, 'Si tout le monde est brun, alors tout le monde porte des lunettes')

Est-ce que $\forall x.(P(x) \rightarrow Q(x))$ et $(\forall x.P(x) \rightarrow \forall x.Q(x))$ sont équivalentes?

Non! La première dit que tout individu P est aussi Q (par exemple, que tou.te.s les brun.e.s portent des lunettes), alors que la deuxième c'est 'Si tout le monde est P, alors tout le monde est Q' (par exemple, 'Si tout le monde est brun, alors tout le monde porte des lunettes')

Ce sont deux informations différentes. Avec les bruns et lunettes, elles sont par exemple \perp/\top dans cette classe

Est-ce que $\forall x.(P(x) \rightarrow Q(x))$ et $(\forall x.P(x) \rightarrow \forall x.Q(x))$ sont équivalentes?

Non! La première dit que tout individu P est aussi Q (par exemple, que tou.te.s les brun.e.s portent des lunettes), alors que la deuxième c'est 'Si tout le monde est P, alors tout le monde est Q' (par exemple, 'Si tout le monde est brun, alors tout le monde porte des lunettes')

Ce sont deux informations différentes. Avec les bruns et lunettes, elles sont par exemple \perp/\top dans cette classe

Petite énigme : peut-on avoir un univers qui rend la première phrase \top et la seconde \bot , et pourquoi? Logique et Langage 215 / 236

Notion de variable

Une variable, comme une constante, représente un individu

Notion de variable

Une variable, comme une constante, représente un individu

Par exemple, 'tous les MIASHS ont blabla' ne se traduit pas comme

 $\forall x.blabla(x)$ avec x = les MIASHS

Notion de variable

Logique propositionnelle

Une variable, comme une constante, représente un individu

Par exemple, 'tous les MIASHS ont blabla' **ne** se traduit **pas** comme

 $\forall x.blabla(x)$ avec x = les MIASHS

Si vous voulez parler d'un groupe, vous passez par la flèche :

 $\forall x.(M(x) \rightarrow blabla(x))$ avec $M(x) \equiv x$ est en MIASHS

Une variable, comme une constante, représente un individu

Par exemple, 'tous les MIASHS ont blabla' **ne** se traduit **pas** comme

 $\forall x.blabla(x)$ avec x = les MIASHS

Si vous voulez parler d'un groupe, vous passez par la flèche :

 $\forall x.(M(x) \rightarrow blabla(x))$ avec $M(x) \equiv x$ est en MIASHS

Le prédicat M sert de filtre

Logique propositionnelle

Phrases de la forme 'Si un fermier a un âne, il le bat' (bienvenue en linguistique ...)

Phrases de la forme 'Si un fermier a un âne, il le bat' (bienvenue en linguistique ...)

Phrases de la forme 'Si un fermier a un âne, il le bat' (bienvenue en linguistique ...)

$$\exists x.((A(x) \land P(j,x)) \rightarrow B(j,x))?$$

Phrases de la forme 'Si un fermier a un âne. il le bat' (bienvenue en linguistique ...)

$$\exists x.((A(x) \land P(j,x)) \rightarrow B(j,x))? ((\exists x.(A(x) \land P(j,x))) \rightarrow B(j,x))?$$

Logique propositionnelle

Phrases de la forme 'Si un fermier a un âne. il le bat' (bienvenue en linguistique ...)

$$\exists x.((A(x) \land P(j,x)) \to B(j,x))? \\ ((\exists x.(A(x) \land P(j,x))) \to B(j,x))? \\ \exists x.((A(x) \land P(j,x)) \land B(j,x))?$$

Phrases de la forme 'Si un fermier a un âne, il le bat' (bienvenue en linguistique ...)

Pour simplifier, remplaçons 'un fermier' par 'Jules'. Prenons $A(x) \equiv x'$ est un âne, $P(x,y) \equiv x'$ possède y' et $B(x,y) \equiv x'$ bat y'. Comment traduire la phrase en FOL?

$$\exists x.((A(x) \land P(j,x)) \to B(j,x))? \\ ((\exists x.(A(x) \land P(j,x))) \to B(j,x))? \\ \exists x.((A(x) \land P(j,x)) \land B(j,x))?$$

Aucune de ces modélisations ne marche, pourquoi?

'Si Jules a un âne. il le bat'

En fait, la phrase est très trompeuse, puisqu'un ne s'en sortira pas avec une existentielle (sans négation en tout cas), contrairement à ce que le 'un âne' peut laisser penser

'Si Jules a un âne. il le bat'

En fait, la phrase est très trompeuse, puisqu'un ne s'en sortira pas avec une existentielle (sans négation en tout cas), contrairement à ce que le 'un âne' peut laisser penser

Il faut la voir pour ce qu'elle est : une généralisation (donc une ∀) déguisée. On peut en effet la reformuler comme 'Jules bat tout âne qu'il a', ou encore 'Tout âne possédé par Jules est battu par ce dernier'

'Si Jules a un âne, il le bat'

En fait, la phrase est très trompeuse, puisqu'un ne s'en sortira pas avec une existentielle (sans négation en tout cas), contrairement à ce que le 'un âne' peut laisser penser

Il faut la voir pour ce qu'elle est : une généralisation (donc une \forall) déguisée. On peut en effet la reformuler comme 'Jules bat tout âne qu'il a', ou encore 'Tout âne possédé par Jules est battu par ce dernier'

La phrase se modélise alors en $\forall x.((A(x) \land P(j,x)) \rightarrow B(j,x))$

'Si Jules a un âne. il le bat'

En fait, la phrase est très trompeuse, puisqu'un ne s'en sortira pas avec une existentielle (sans négation en tout cas), contrairement à ce que le 'un âne' peut laisser penser

Il faut la voir pour ce qu'elle est : une généralisation (donc une ∀) déguisée. On peut en effet la reformuler comme 'Jules bat tout âne qu'il a', ou encore 'Tout âne possédé par Jules est battu par ce dernier'

La phrase se modélise alors en $\forall x.((A(x) \land P(j,x)) \rightarrow B(j,x))$

Remarque : pas cool à systématiser

Vous vous souvenez du carré?

Vous vous souvenez du carré? \neg Tous les X sont Y \equiv Au moins un X n'est pas Y, tout ça tout ça

Vous vous souvenez du carré? \neg Tous les X sont Y \equiv Au moins un X n'est pas Y, tout ça tout ça

Déduction naturelle

$$\neg \forall x. P(x) \equiv$$

Vous vous souvenez du carré? \neg Tous les X sont Y \equiv Au moins un X n'est pas Y, tout ça tout ça

Déduction naturelle

$$\neg \forall x. P(x) \equiv \exists x. \neg P(x)$$

Syllogistique

Quantification et négation

Vous vous souvenez du carré? \neg Tous les X sont Y \equiv Au moins un X n'est pas Y, tout ça tout ça

Déduction naturelle

$$\neg \forall x. P(x) \equiv \exists x. \neg P(x)$$

Mais aussi \neg Au moins un X est Y \equiv Aucun X n'est Y

Vous vous souvenez du carré? \neg Tous les X sont Y \equiv Au moins un X n'est pas Y, tout ça tout ça

$$\neg \forall x. P(x) \equiv \exists x. \neg P(x)$$

Mais aussi \neg Au moins un X est Y \equiv Aucun X n'est Y \equiv Tous les X sont (non-Y)

Vous vous souvenez du carré? \neg Tous les X sont Y \equiv Au moins un X n'est pas Y, tout ça tout ça

$$\neg \forall x. P(x) \equiv \exists x. \neg P(x)$$

Mais aussi \neg Au moins un X est Y \equiv Aucun X n'est Y \equiv Tous les X sont (non-Y)

$$\neg \exists x. P(x) \equiv$$

Vous vous souvenez du carré? \neg Tous les X sont Y \equiv Au moins un X n'est pas Y, tout ça tout ça

Déduction naturelle

$$\neg \forall x. P(x) \equiv \exists x. \neg P(x)$$

Mais aussi \neg Au moins un X est Y \equiv Aucun X n'est Y \equiv Tous les X sont (non-Y)

$$\neg \exists x. P(x) \equiv \forall x. \neg P(x)$$

Logique propositionnelle

Vous vous souvenez du carré? \neg Tous les X sont Y \equiv Au moins un X n'est pas Y, tout ça tout ça

$$\neg \forall x. P(x) \equiv \exists x. \neg P(x)$$

Mais aussi \neg Au moins un X est Y \equiv Aucun X n'est Y \equiv Tous les X sont (non-Y)

$$\neg \exists x. P(x) \equiv \forall x. \neg P(x)$$

Normalement, commencez à voir qu'en logique, négation et inversion font bon ménage

On retrouve donc bien le carré d'opposition, mais la logique du premier ordre va nous permettre d'aller plus loin

On retrouve donc bien le carré d'opposition, mais la logique du premier ordre va nous permettre d'aller plus loin

La négation de fait qu'une certaine propriété soit vraie pour tout élément de l'univers, c'est qu'elle soit fausse pour au moins un.

On retrouve donc bien le carré d'opposition, mais la logique du premier ordre va nous permettre d'aller plus loin

La négation de fait qu'une certaine propriété soit vraie pour tout élément de l'univers, c'est qu'elle soit fausse pour au moins un. On traduit ça en $\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$

Logique propositionnelle

On retrouve donc bien le carré d'opposition, mais la logique du premier ordre va nous permettre d'aller plus loin

La négation de fait qu'une certaine propriété soit vraie pour tout élément de l'univers, c'est qu'elle soit fausse pour au moins un. On traduit ça en $\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$

De même, la négation de fait qu'une certaine propriété soit vraie au moins un élément de l'univers, c'est qu'elle soit fausse pour tous.

Logique propositionnelle

On retrouve donc bien le carré d'opposition, mais la logique du premier ordre va nous permettre d'aller plus loin

La négation de fait qu'une certaine propriété soit vraie pour tout élément de l'univers, c'est qu'elle soit fausse pour au moins un. On traduit ça en $\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$

De même, la négation de fait qu'une certaine propriété soit vraie au moins un élément de l'univers, c'est qu'elle soit fausse pour tous. On traduit ça en $\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$

On retrouve donc bien le carré d'opposition, mais la logique du premier ordre va nous permettre d'aller plus loin

La négation de fait qu'une certaine propriété soit vraie pour tout élément de l'univers, c'est qu'elle soit fausse pour au moins un. On traduit ça en $\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$

De même, la négation de fait qu'une certaine propriété soit vraie au moins un élément de l'univers, c'est qu'elle soit fausse pour tous. On traduit ça en $\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$

Notez déjà que c'est bien plus général que ce qu'on a vu avec Port-Royal

$$\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$$
$$\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$$

Logique propositionnelle

$$\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$$

$$\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$$

Mais surtout, ça nous donne des règles de **calcul**. On peut par exemple reformuler (avec la négation la plus *basse* possible) la formule suivante :

$$\neg \forall x. \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x,z)) \rightarrow \neg R(x,y,z))$$

$$\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$$
$$\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$$

Mais surtout, ça nous donne des règles de calcul. On peut par exemple reformuler (avec la négation la plus basse possible) la formule suivante:

Déduction naturelle

$$\neg \forall x. \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \neg \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$$
$$\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$$

Mais surtout, ça nous donne des règles de calcul. On peut par exemple reformuler (avec la négation la plus basse possible) la formule suivante:

$$\neg \forall x. \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \neg \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \neg \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$$
$$\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$$

Mais surtout, ça nous donne des règles de calcul. On peut par exemple reformuler (avec la négation la plus basse possible) la formule suivante:

Déduction naturelle

$$\neg \forall x. \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \neg \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \neg \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \forall z. \neg ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$$
$$\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$$

Mais surtout, ça nous donne des règles de **calcul**. On peut par exemple reformuler (avec la négation la plus *basse* possible) la formule suivante :

$$\neg \forall x. \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \neg \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \neg \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \forall z. \neg ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \forall z. ((P(z) \land Q(x, z)) \land R(x, y, z))$$

Logique propositionnelle

$$\neg \forall x. \phi \equiv \exists x. \neg \phi$$
$$\neg \exists x. \phi \equiv \forall x. \neg \phi$$

Mais surtout, ça nous donne des règles de calcul. On peut par exemple reformuler (avec la négation la plus basse possible) la formule suivante:

$$\neg \forall x. \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \neg \forall y. \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \neg \exists z. ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \forall z. \neg ((P(z) \land Q(x, z)) \rightarrow \neg R(x, y, z))$$

$$\equiv \exists x. \exists y. \forall z. ((P(z) \land Q(x, z)) \land R(x, y, z))$$

Même plus besoin de réfléchir, c'est magique!

Tout ça pour dire que $\neg \forall x. A(x, j)$, ça n'est pas 'Personne n'aime Jules'!

Logique propositionnelle

Tout ça pour dire que $\neg \forall x. A(x, j)$, ça n'est pas 'Personne n'aime Jules'!

De façon générale, je vous conseille de faire descendre les négations autant que possible pour comprendre / traduire des formules, c'est moins piégeux

Exercices - modélisation

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

Exercices - modélisation

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On part de $P(x, y) \equiv x$ a peur de y

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On part de $P(x, y) \equiv x$ a peur de y

On veut la transformer en 'x a peur de tous les blonds' :

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On part de $P(x, y) \equiv x$ a peur de y

On veut la transformer en 'x a peur de tous les blonds' :

 $\Rightarrow \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y)) \equiv \text{Pour tout } y, \text{ si } y \text{ est blond, alors}$ x a peur de y Logique propositionnelle

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On part de $P(x, y) \equiv x$ a peur de y

On veut la transformer en 'x a peur de tous les blonds' :

 $\Rightarrow \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y)) \equiv \text{Pour tout } y, \text{ si } y \text{ est blond, alors}$ $x \text{ a peur de } y \equiv x \text{ a peur de tous les blonds}$

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On part de $P(x, y) \equiv x$ a peur de y

On veut la transformer en 'x a peur de tous les blonds' :

 $\Rightarrow \forall y.(B(y) \to P(x,y)) \equiv \text{Pour tout } y, \text{ si } y \text{ est blond, alors } x \text{ a peur de } y \equiv x \text{ a peur de tous les blonds}$

On applique cette propriété à tous les MIASHS :

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On part de $P(x, y) \equiv x$ a peur de y

On veut la transformer en 'x a peur de tous les blonds' :

Déduction naturelle

- $\Rightarrow \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y)) \equiv \text{Pour tout } y, \text{ si } y \text{ est blond, alors}$ x a peur de $y \equiv x$ a peur de tous les blonds
 - On applique cette propriété à tous les MIASHS :
- $\Rightarrow \forall x.(M(x) \rightarrow \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y))) \equiv \text{Pour tout } x, \text{ si } x$ est un MIASHS, alors x a peur de tous les blonds

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On part de $P(x, y) \equiv x$ a peur de y

On veut la transformer en 'x a peur de tous les blonds' :

Déduction naturelle

 $\Rightarrow \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y)) \equiv \text{Pour tout } y, \text{ si } y \text{ est blond, alors}$ x a peur de $y \equiv x$ a peur de tous les blonds

On applique cette propriété à tous les MIASHS :

 $\Rightarrow \forall x.(M(x) \rightarrow \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y))) \equiv \text{Pour tout } x, \text{ si } x$ est un MIASHS, alors x a peur de tous les blonds \equiv Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds

'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On part de $P(x, y) \equiv x$ a peur de y

On veut la transformer en 'x a peur de tous les blonds' :

 $\Rightarrow \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y)) \equiv \text{Pour tout } y, \text{ si } y \text{ est blond, alors}$ x a peur de $y \equiv x$ a peur de tous les blonds

On applique cette propriété à tous les MIASHS :

 $\Rightarrow \forall x.(M(x) \rightarrow \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y))) \equiv \text{Pour tout } x, \text{ si } x$ est un MIASHS, alors x a peur de tous les blonds \equiv Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds

Remarque : on aurait pu inverser les quantifications ('pour tout blond, pour tout MIASHS ...')

Négation de 'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

Négation de 'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

$$\neg \forall x. (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x,y)))$$

Négation de 'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

$$\neg \forall x. (M(x) \to \forall y. (B(y) \to P(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

Négation de 'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

$$\neg \forall x. (M(x) \to \forall y. (B(y) \to P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (M(x) \to \forall y. (B(y) \to P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (M(x) \land \neg \forall y. (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

Négation de 'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

$$\neg \forall x. (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x.(M(x) \land \neg \forall y.(B(y) \rightarrow P(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (M(x) \land \exists y. \neg (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

Négation de 'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

$$\neg \forall x. (M(x) \to \forall y. (B(y) \to P(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (M(x) \land \neg \forall y. (B(y) \to P(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (M(x) \land \exists y. \neg (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x.(M(x) \land \exists y.(B(y) \land \neg P(x,y)))$$

Négation de 'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

On va chercher à *calculer* (simplifier)

$$\neg \forall x. (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (M(x) \land \neg \forall y. (B(y) \to P(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (M(x) \land \exists y. \neg (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x.(M(x) \land \exists y.(B(y) \land \neg P(x,y)))$$

 \equiv II existe un MIASHS x tel qu'il existe un blond y tel que x n'a pas peur de y

Négation de 'Tous les MIASHS ont peur de tous les blonds'

$$\neg \forall x. (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (M(x) \rightarrow \forall y. (B(y) \rightarrow P(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (M(x) \land \neg \forall y. (B(y) \rightarrow P(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (M(x) \land \exists y. \neg (B(y) \rightarrow P(x,y)))$$

$$\equiv \exists x.(M(x) \land \exists y.(B(y) \land \neg P(x,y)))$$

- \equiv II existe un MIASHS x tel qu'il existe un blond y tel que x n'a pas peur de y
- ≡ Au moins un MIASHS n'a pas peur d'au moins un blond

'Tous les espagnols aiment un film'

'Tous les espagnols aiment un film'

Jusqu'ici, on a seulement vu des quantifications sur des gens, mais c'est censé être plus général que ça

'Tous les espagnols aiment un film'

Jusqu'ici, on a seulement vu des quantifications sur des gens, mais c'est censé être plus général que ça : on quantifie sur des individus, qui peuvent être des humains, mais aussi des chaises, des films, des pizzas etc

'Tous les espagnols aiment un film'

Jusqu'ici, on a seulement vu des quantifications sur des gens, mais c'est censé être plus général que ça : on quantifie sur des *individus*, qui peuvent être des humains, mais aussi des chaises, des films, des pizzas etc

On utilise donc des prédicats pour distinguer les différents *types* d'individus :

- $H(x) \equiv x$ est un être humain
- $C(x) \equiv x$ est une chaise
- $F(x) \equiv x$ est un film
- $P(x) \equiv x$ est une pizza

'Tous les espagnols aiment un film'

Jusqu'ici, on a seulement vu des quantifications sur des gens, mais c'est censé être plus général que ça : on quantifie sur des individus, qui peuvent être des humains, mais aussi des chaises, des films, des pizzas etc

On utilise donc des prédicats pour distinguer les différents types d'individus :

```
H(x) \equiv x est un être humain
```

$$C(x) \equiv x$$
 est une chaise

$$F(x) \equiv x$$
 est un film

$$P(x) \equiv x$$
 est une pizza

$$(P(x) \wedge H(x)) \equiv x$$
 est une pizza humaine

Logique propositionnelle

Plus tôt, on a traduit 'Tout le monde aime quelqu'un (de potentiellement différent)' par

$$\forall x. \exists y. A(x,y)$$

Plus tôt, on a traduit 'Tout le monde aime quelqu'un (de potentiellement différent)' par

$$\forall x. \exists y. A(x,y)$$

En vrai, on aurait dû utiliser

$$\forall x.(H(x) \rightarrow \exists y.(H(y) \land A(x,y)))$$

Plus tôt, on a traduit 'Tout le monde aime quelqu'un (de potentiellement différent)' par

$$\forall x. \exists y. A(x,y)$$

En vrai, on aurait dû utiliser

$$\forall x.(H(x) \rightarrow \exists y.(H(y) \land A(x,y)))$$

On va essayer de s'y tenir à partir d'ici

Syllogistique

Exercices - modélisation

'Tous les espagnols aiment un film'

Syllogistique

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

Déduction naturelle

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

On part de
$$A(x, y) \equiv x$$
 aime y

Logique propositionnelle

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

On part de $A(x, y) \equiv x$ aime y

On veut appliquer ça à un film :

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

On part de $A(x, y) \equiv x$ aime y

On veut appliquer ça à un film :

 $\Rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y)) \equiv II \text{ existe } y, \text{ tq } y \text{ est un film et } x \text{ aime } y$

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

On part de $A(x, y) \equiv x$ aime y

On veut appliquer ça à un film :

 $\Rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y)) \equiv II \text{ existe } y, \text{ tq } y \text{ est un film et } x$ aime $y \equiv x$ aime un film

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

On part de $A(x, y) \equiv x$ aime y

On veut appliquer ça à un film :

 $\Rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y)) \equiv II \text{ existe } y, \text{ tq } y \text{ est un film et } x \text{ aime } y \equiv x \text{ aime un film}$

On applique cette propriété à tous les espagnols :

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

Déduction naturelle

On part de $A(x, y) \equiv x$ aime y

On veut appliquer ça à un film :

 $\Rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y)) \equiv II \text{ existe } y, \text{ tq } y \text{ est un film et } x$ aime $y \equiv x$ aime un film

On applique cette propriété à tous les espagnols :

 $\Rightarrow \forall x.(E(x) \rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y))) \equiv \text{Pour tout } x, \text{ si } x \text{ est}$ un espagnol (donc humain), alors x aime un film

Syllogistique

Exercices - modélisation

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

On part de $A(x, y) \equiv x$ aime y

On veut appliquer ça à un film :

 $\Rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y)) \equiv II \text{ existe } y, \text{ tq } y \text{ est un film et } x$ aime $y \equiv x$ aime un film

On applique cette propriété à tous les espagnols :

 $\Rightarrow \forall x.(E(x) \rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y))) \equiv \text{Pour tout } x, \text{ si } x \text{ est}$ un espagnol (donc humain), alors x aime un film \equiv Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)

Syllogistique

Exercices - modélisation

'Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)'

On part de $A(x, y) \equiv x$ aime y

On veut appliquer ça à un film :

 $\Rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y)) \equiv II \text{ existe } y, \text{ tq } y \text{ est un film et } x$ aime $y \equiv x$ aime un film

On applique cette propriété à tous les espagnols :

 $\Rightarrow \forall x.(E(x) \rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y))) \equiv \text{Pour tout } x, \text{ si } x \text{ est}$ un espagnol (donc humain), alors x aime un film \equiv Tous les espagnols aiment un film (potentiellement différent)

Remarque : on n'aurait pas pu inverser les quantifications

La formule 'à l'envers', c'est

$$\exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

Logique propositionnelle

La formule 'à l'envers', c'est

$$\exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

On a vu que $\exists x. \phi$ est vraie ssi on peut trouver un remplacement de x qui rende ϕ vraie.

La formule 'à l'envers', c'est

Syllogistique

$$\exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

On a vu que $\exists x. \phi$ est vraie ssi on peut trouver un remplacement de x qui rende ϕ vraie. Pour que notre formule soit vraie, on doit pouvoir nommer un film, disons f, tel que

$$\forall y.(E(y) \rightarrow A(y,f))$$

C'est à dire tel tous les espagnols aiment f.

La formule 'à l'envers', c'est

$$\exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

On a vu que $\exists x.\phi$ est vraie ssi on peut trouver un remplacement de x qui rende ϕ vraie. Pour que notre formule soit vraie, on doit pouvoir nommer un film, disons f, tel que

Déduction naturelle

$$\forall y.(E(y) \rightarrow A(y,f))$$

C'est à dire tel tous les espagnols aiment f. La formule traduit donc 'Tous les espagnols aiment un film (particulier)'

L'ordre des variables est important, car elles sont *fixées* les unes par rapport aux autres

L'ordre des variables est important, car elles sont *fixées* les unes par rapport aux autres : dans la première formule, le film y dépend de l'espagnol x qui a déjà été fixé

L'ordre des variables est important, car elles sont fixées les unes par rapport aux autres : dans la première formule, le film y dépend de l'espagnol x qui a déjà été fixé

Retour sur la première formule :

$$\forall x. (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

L'ordre des variables est important, car elles sont fixées les unes par rapport aux autres : dans la première formule, le film y dépend de l'espagnol x qui a déjà été fixé

Retour sur la première formule :

$$\forall x. (E(x) \to \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

On a vu que $\forall x. \phi$ est vraie ssi ϕ est vraie pour tout remplacement de x.

L'ordre des variables est important, car elles sont *fixées* les unes par rapport aux autres : dans la première formule, le film y dépend de l'espagnol x qui a déjà été fixé

Retour sur la première formule :

$$\forall x. (E(x) \to \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

On a vu que $\forall x. \phi$ est vraie ssi ϕ est vraie pour tout remplacement de x. Cad que pour tout espagnol e, on doit satisfaire $\exists y.(F(y) \land A(e,y))$, cad trouver un film que e aime

L'ordre des variables est important, car elles sont *fixées* les unes par rapport aux autres : dans la première formule, le film y dépend de l'espagnol x qui a déjà été fixé

Retour sur la première formule :

$$\forall x.(E(x) \rightarrow \exists y.(F(y) \land A(x,y)))$$

On a vu que $\forall x. \phi$ est vraie ssi ϕ est vraie pour tout remplacement de x. Cad que pour tout espagnol e, on doit satisfaire $\exists y.(F(y) \land A(e,y))$, cad trouver un film que e aime

Le film est choisi en fonction de l'espagnol, ce qui n'était pas le cas dans la formule précédente, et autorise donc une situation où chacun aime un film différent

$$\neg \forall x. (E(x) \to \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\neg \forall x. (E(x) \to \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\neg \forall x. (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \neg \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\neg \forall x. (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x.(E(x) \land \neg \exists y.(F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. \neg (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\neg \forall x. (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x.(E(x) \land \neg \exists y.(F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. \neg (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x.(E(x) \land \forall y.(\neg F(y) \lor \neg A(x,y)))$$

$$\neg \forall x. (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (E(x) \to \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \neg \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. \neg (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. (\neg F(y) \lor \neg A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x.(E(x) \land \forall y.(F(y) \rightarrow \neg A(x,y)))$$

Première interprétation :

$$\neg \forall x. (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x.(E(x) \land \neg \exists y.(F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. \neg (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. (\neg F(y) \lor \neg A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x.(E(x) \land \forall y.(F(y) \rightarrow \neg A(x,y)))$$

 \equiv II existe un espagnol x tel que, pour tout y qui est un film, x n'aime pas v

$$\neg \forall x. (E(x) \rightarrow \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (E(x) \to \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \neg \exists y. (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. \neg (F(y) \land A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. (\neg F(y) \lor \neg A(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (E(x) \land \forall y. (F(y) \rightarrow \neg A(x, y)))$$

- \equiv Il existe un espagnol x tel que, pour tout y qui est un film, x n'aime pas y
- ≡ Il existe un espagnol qui n'aime aucun film

$$\neg \exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\neg \exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. \neg (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\neg \exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. \neg (F(x) \land \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (\neg F(x) \lor \neg \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\neg \exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. \neg (F(x) \land \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (\neg F(x) \lor \neg \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (F(x) \to \neg \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\neg \exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. \neg (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (\neg F(x) \lor \neg \forall y. (E(y) \rightarrow A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (F(x) \rightarrow \neg \forall y. (E(y) \rightarrow A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (F(x) \rightarrow \exists y. \neg (E(y) \rightarrow A(y, x)))$$

$$\neg \exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. \neg (F(x) \land \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (\neg F(x) \lor \neg \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (F(x) \to \neg \forall y. (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (F(x) \to \exists y. \neg (E(y) \to A(y, x)))$$

$$\equiv \forall x. (F(x) \to \exists y. \neg (E(y) \land \neg A(y, x)))$$

Deuxième interprétation :

$$\neg \exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \to A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x. \neg (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x.(\neg F(x) \lor \neg \forall y.(E(y) \to A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x.(F(x) \rightarrow \neg \forall y.(E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x.(F(x) \rightarrow \exists y. \neg (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x.(F(x) \rightarrow \exists y.(E(y) \land \neg A(y,x)))$$

≡ Pour tout film, il existe un espagnol qui ne l'aime pas

$$\neg \exists x. (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x. \neg (F(x) \land \forall y. (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x.(\neg F(x) \lor \neg \forall y.(E(y) \to A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x.(F(x) \rightarrow \neg \forall y.(E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x.(F(x) \rightarrow \exists y. \neg (E(y) \rightarrow A(y,x)))$$

$$\equiv \forall x.(F(x) \rightarrow \exists y.(E(y) \land \neg A(y,x)))$$

- ≡ Pour tout film, il existe un espagnol qui ne l'aime pas
- \equiv Aucun film ne plaît à tous les espagnols

$$\forall x. \exists y. K(x, y)$$

$$\forall x. \exists y. K(x, y)$$

≡ Tout le monde a tué quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\forall x. \exists y. K(x, y)$$

■ Tout le monde a tué quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\forall x. \exists y. K(y, x)$$

$$\forall x. \exists y. K(x, y)$$

 ≡ Tout le monde a tué quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\forall x. \exists y. K(y, x)$$

≡ Tout le monde s'est fait tuer par quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\forall x. \exists y. K(x,y)$$

≡ Tout le monde a tué quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\forall x. \exists y. K(y, x)$$

≡ Tout le monde s'est fait tuer par quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\exists y. \forall x. K(x, y)$$

$$\forall x. \exists y. K(x, y)$$

≡ Tout le monde a tué quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\forall x. \exists y. K(y, x)$$

≡ Tout le monde s'est fait tuer par quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\exists y. \forall x. K(x, y)$$

$\forall x. \exists y. K(x,y)$

Logique propositionnelle

 ≡ Tout le monde a tué quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\forall x. \exists y. K(y, x)$$

≡ Tout le monde s'est fait tuer par quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\exists y. \forall x. K(x, y)$$

$$\exists y. \forall x. K(y, x)$$

$$\forall x. \exists y. K(x, y)$$

≡ Tout le monde a tué quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\forall x. \exists y. K(y, x)$$

≡ Tout le monde s'est fait tuer par quelqu'un (de potentiellement différent)

$$\exists y. \forall x. K(x, y)$$

≡ Y a quelqu'un qui s'est fait tuer par tout le monde = tout le monde a tué la même personne

$$\exists y. \forall x. K(y, x)$$

≡ Y a quelqu'un qui a tué tout le monde (lui-compris (sacré chenapan))

'Jules a quelque chose à cacher à tout le monde'

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde'

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde' On part de $C(x, y, z) \equiv x$ cache y à z

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde'

On part de $C(x, y, z) \equiv x$ cache y à z

Le sujet de la phrase est Jules, on passe donc à :

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde'

On part de
$$C(x, y, z) \equiv x$$
 cache y à z

Le sujet de la phrase est Jules, on passe donc à :

$$\Rightarrow C(j, y, z) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à z}$$

Déduction naturelle

Exercices - modélisation

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde'

On part de $C(x, y, z) \equiv x$ cache y à z

Le sujet de la phrase est Jules, on passe donc à :

 $\Rightarrow C(j, y, z) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à z}$

Le 'cachage' se fait à tout le monde :

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde'

On part de
$$C(x, y, z) \equiv x$$
 cache y à z

Le sujet de la phrase est Jules, on passe donc à :

$$\Rightarrow C(j, y, z) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à z}$$

Le 'cachage' se fait à tout le monde :

$$\Rightarrow \forall z.(H(z) \rightarrow C(j,y,z)) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à tout le monde}$$

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde'

On part de
$$C(x, y, z) \equiv x$$
 cache y à z

Le sujet de la phrase est Jules, on passe donc à :

- $\Rightarrow C(j, y, z) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à z}$
 - Le 'cachage' se fait à tout le monde :
- $\Rightarrow \forall z.(H(z) \to C(j,y,z)) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à tout le monde}$

On introduit le truc caché par un ∃ :

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde'

On part de $C(x, y, z) \equiv x$ cache y à z

Le sujet de la phrase est Jules, on passe donc à :

- $\Rightarrow C(j, y, z) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à z}$
 - Le 'cachage' se fait à tout le monde :
- $\Rightarrow \forall z.(H(z) \to C(j,y,z)) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à tout le monde}$

On introduit le truc caché par un \exists :

 $\Rightarrow \exists y. \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z)) \equiv \text{Jules cache un (même) truc}$ à tout le monde (lui-compris)

'Jules a un même truc à cacher à tout le monde'

On part de
$$C(x, y, z) \equiv x$$
 cache y à z

Le sujet de la phrase est Jules, on passe donc à :

$$\Rightarrow C(j, y, z) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à z}$$

Le 'cachage' se fait à tout le monde :

$$\Rightarrow \forall z.(H(z) \to C(j,y,z)) \equiv \text{Jules cache } y \text{ à tout le monde}$$

On introduit le truc caché par un \exists :

$$\Rightarrow \exists y. \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z)) \equiv \text{Jules cache un (même) truc}$$
 à tout le monde (lui-compris)

Remarque: si on abstrait Jules, on obtient

$$\forall x.(H(x) \rightarrow \exists y. \forall z.(H(z) \rightarrow C(x,y,z))) \equiv \text{Tout le monde a}$$
 un (même) truc à cacher à tout le monde (soi-même compris)

$$\neg \exists y. \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\neg \exists y. \forall z. (H(z) \to C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \neg \forall z. (H(z) \to C(j, y, z))$$

$$\neg \exists y. \forall z. (H(z) \to C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \neg \forall z. (H(z) \to C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. \neg (H(z) \to C(j, y, z))$$

$$\neg \exists y. \forall z. (H(z) \to C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \neg \forall z. (H(z) \to C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. \neg (H(z) \to C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. (H(z) \land \neg C(j, y, z))$$

Calcul de la négation de 'Jules a un même truc à cacher à tout le monde' :

$$\neg \exists y. \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \neg \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. \neg (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. (H(z) \land \neg C(j, y, z))$$

■ Pour toute chose, il existe une personne à qui Jules ne la cache pas

Logique propositionnelle

$$\neg \exists y. \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \neg \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. \neg (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. (H(z) \land \neg C(j, y, z))$$

- Pour toute chose, il existe une personne à qui Jules ne la cache pas
- ≡ II n'y a rien que Jules cache à tout le monde

Calcul de la négation de 'Jules a un même truc à cacher à tout le monde' :

$$\neg \exists y. \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \neg \forall z. (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. \neg (H(z) \rightarrow C(j, y, z))$$

$$\equiv \forall y. \exists z. (H(z) \land \neg C(j, y, z))$$

- Pour toute chose, il existe une personne à qui Jules ne la cache pas
- ≡ Il n'y a rien que Jules cache à tout le monde

Autre interprétation laissée au lecteur

Logique propositionnelle

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne

On part de $G(x, y) \equiv x$ est gentil avec y

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne

On part de $G(x, y) \equiv x$ est gentil avec y

Schématiquement, la formule va être :

 $\forall x. (\mathsf{ChaiseJaune}(x) \to \exists y. (\mathsf{ATu\'ePersonne}(y) \land G(x,y)))$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne

On part de $G(x, y) \equiv x$ est gentil avec y

Schématiquement, la formule va être :

 $\forall x. (\mathsf{ChaiseJaune}(x) \to \exists y. (\mathsf{ATu\'ePersonne}(y) \land G(x,y)))$

On traduit chaiseJaune(x) en :

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne

On part de $G(x, y) \equiv x$ est gentil avec y

Schématiquement, la formule va être :

 $\forall x. (\mathsf{ChaiseJaune}(x) \to \exists y. (\mathsf{ATu\'ePersonne}(y) \land G(x,y)))$

On traduit chaiseJaune(x) en : $(C(x) \land J(x))$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne

On part de $G(x, y) \equiv x$ est gentil avec y

Schématiquement, la formule va être :

 $\forall x. (\mathsf{ChaiseJaune}(x) \to \exists y. (\mathsf{ATu\'ePersonne}(y) \land G(x,y)))$

On traduit chaiseJaune(x) en : $(C(x) \land J(x))$

Et ATuéPersonne(y) en :

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne

On part de $G(x, y) \equiv x$ est gentil avec y

Schématiquement, la formule va être :

 $\forall x. (\mathsf{ChaiseJaune}(x) \to \exists y. (\mathsf{ATu\'ePersonne}(y) \land G(x,y)))$

On traduit chaiseJaune(x) en : $(C(x) \land J(x))$

Et ATuéPersonne(y) en :

 $\neg \exists z. (H(z) \land K(y,z))$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne

On part de $G(x, y) \equiv x$ est gentil avec y

Schématiquement, la formule va être :

$$\forall x. (\mathsf{ChaiseJaune}(x) \to \exists y. (\mathsf{ATu\'ePersonne}(y) \land G(x,y)))$$

On traduit chaiseJaune(x) en : $(C(x) \land J(x))$

Et ATuéPersonne(y) en :

$$\neg \exists z. (H(z) \land K(y,z)) \equiv \forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))$$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne (on prend $A(x) \equiv (C(x) \land J(x)))$

On obtient alors

$$\forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. ((\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne (on prend $A(x) \equiv (C(x) \land J(x)))$

On obtient alors

$$\forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. ((\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\neg \forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \land G(x,y))$$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne (on prend $A(x) \equiv (C(x) \land J(x)))$

On obtient alors

$$\forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. ((\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\neg \forall x. (A(x) \to \exists y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y,z))) \land G(x,y))$$

$$\equiv \exists x. \neg (A(x) \rightarrow \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \land G(x,y)))$$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne (on prend $A(x) \equiv (C(x) \land J(x)))$

On obtient alors

$$\forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. ((\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\neg \forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y))$$

$$\equiv \exists x. \neg (A(x) \rightarrow \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \land G(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \neg \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \land G(x,y)))$$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne (on prend $A(x) \equiv (C(x) \land J(x)))$

On obtient alors

$$\forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. ((\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\neg \forall x. (A(x) \to \exists y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y,z))) \land G(x,y))$$

$$\equiv \exists x. \neg (A(x) \rightarrow \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \neg \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \land G(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. \neg (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \land G(x,y)))$$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne (on prend $A(x) \equiv (C(x) \land J(x)))$

On obtient alors

$$\forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. ((\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\neg \forall x. (A(x) \to \exists y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \land G(x, y))$$

$$\equiv \exists x. \neg (A(x) \to \exists y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. \neg (A(x) \rightarrow \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \neg \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. \neg (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \land G(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. (\neg \forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \lor \neg G(x,y)))$$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne (on prend $A(x) \equiv (C(x) \land J(x)))$

On obtient alors

$$\forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. ((\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\neg \forall x. (A(x) \to \exists y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \land G(x, y))$$

$$\equiv \exists x. \neg (A(x) \to \exists y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \neg \exists y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. \neg (\forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. (\neg \forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \lor \neg G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \to \neg G(x, y)))$$

Toute chaise jaune est gentille avec au moins une personne qui n'a tué personne (on prend $A(x) \equiv (C(x) \land J(x)))$

On obtient alors

$$\forall x. (A(x) \rightarrow \exists y. ((\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

On peut maintenant faire facilement la négation :

$$\neg \forall x. (A(x) \to \exists y. (\forall z. (H(z) \to \neg K(y, z))) \land G(x, y))$$

$$\equiv \exists x. \neg (A(x) \rightarrow \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \neg \exists y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. \neg (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. \neg (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \land G(x, y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. (\neg \forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y,z))) \lor \neg G(x,y)))$$

$$\equiv \exists x. (A(x) \land \forall y. (\forall z. (H(z) \rightarrow \neg K(y, z))) \rightarrow \neg G(x, y)))$$

■ Au moins une chaise jaune n'est gentille avec aucune personne qui n'a tué personne Logique et Langage